MARDI 31 JANVIER 2012
N° 3 434 - 67e ANNÉE
2,20 €

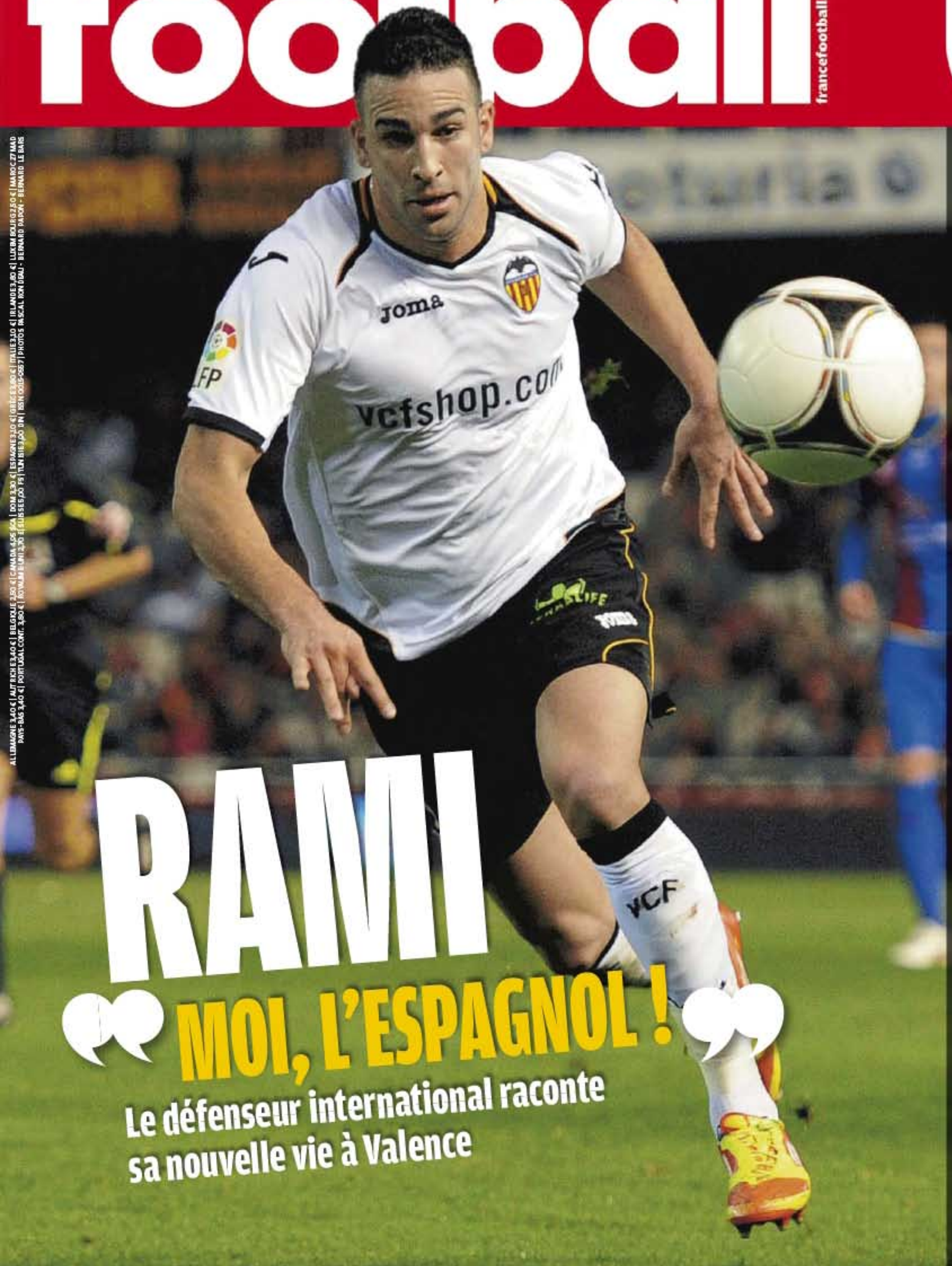
GOURCUFF « LA CULTURE DE LA GAGNE, C'EST UNE ARNAQUE ! »

FRANCE football

francefootball.fr

ANGLETERRE

Redknapp au banc des accusés



RAMI

« MOI, L'ESPAGNOL ! »

Le défenseur international raconte sa nouvelle vie à Valence

LIGUE 1

PARIS-SG

Bodmer, service compris

NICE

Civelli, le tonton flingueur

LILLE

Sur les chapeaux de Roux

RENNES

Erding sur la pointe des pieds

LIGUE 2

LE HAVRE

Mendes, attention talent !

CAN 2012

MALI

Made in France

M 00705 - 3434 - F: 2,20 €

ALLEMAGNE 3,40 € | AUT RICH 3,40 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 7,00 DN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PASCAL RONDEAU - BERNARD PAPON - BERNARD LE BARS

SPÉCIAL SAISON 2012

Le guide des équipes, le calendrier des courses, les 50 coureurs à suivre, le guide des cyclos… 172 pages.

+ Matériel : quel vélo choisir pour affronter les pavés du Nord ?

NOUVELLE **FORMULE**

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,5 €

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

À BAS LA **DETTE !**

COMMENT SE PORTE LE FOOTBALL EUROPÉEN d'un point de vue économique ? Pas mieux que l'Europe en général. Ainsi pourrait-on résumer d'une formule les 124 pages d'un rapport de l'UEFA, révélé la semaine dernière, qui couvre les résultats financiers de 665 clubs sur l'exercice 2010.

D'un périmètre à l'autre, on retrouve le même vocabulaire. Il est question de déficits, de dettes, de pertes et d'une situation qui se dégrade. À l'instar des gouvernements, les clubs de football ont laissé flotter les rubans.

On trouve d'ailleurs des similitudes jusque dans les mots des principaux responsables. Là où un certain Premier ministre expliquait qu'il était « à la tête d'un État en situation de faillite », le président de l'UEFA avoue aujourd'hui : « Je ne peux pas laisser le foot européen courir à la faillite. » Michel Platini endossant les habits d'un commissaire aux comptes, c'est peut-être un rôle de composition, mais c'est surtout le grand combat de son deuxième mandat.

Le fair-play financier qu'il entend imposer ne doit pas seulement contraindre les clubs à équilibrer leurs bilans. Il vise aussi à remettre la morale au centre du terrain. Alors que les États et les citoyens sont partout invités à se serrer la ceinture, le football ne peut pas continuer à vivre dans sa bulle et à faire bombance. Puisqu'il se révèle incapable de maîtriser ses pulsions, il va donc être prié de respecter lui aussi une règle d'or : on ne dépense pas plus que ce que l'on gagne. Ceux qui ne seront pas dans les clous risqueront une sanction pouvant aller de l'interdiction des transferts à l'exclusion de la Ligue des champions.

Le passage de la théorie à la pratique à partir de la saison 2013-14 promet de ne pas être simple. Il ne s'agit pas seulement d'une révolution des mœurs, mais d'une éducation à refaire. Quelques chiffres pour mesurer l'étendue des dégâts : les pertes effectives nettes des clubs européens en 2010 s'élèvent à 1,64 milliard d'euros, en augmentation de 36 % par rapport à l'année précédente ; les trois quarts des grands clubs (plus de 50 M€ de revenus annuels) ont déclaré des déficits ; la dette globale se monte à 8,4 milliards d'euros.

Malgré l'effondrement du marché des transferts qui a fortement impacté leurs résultats financiers, les clubs ont dépensé 64 % de leurs revenus en salaires et en charges sociales. L'UEFA a même identifié 78 inconscients qui consacrent plus de 100 % de leurs rentrées à la rémunération de leurs employés. Le genre de dérive qui aurait déjà envoyé par le fond n'importe quelle entreprise normalement constituée. À l'inverse des États, le football devrait pouvoir imposer des « efforts » à ses salariés sans craindre une explosion sociale en retour. Après tout, ce n'est pas l'abolition des privilèges qu'on lui réclame, mais une prise de conscience des réalités économiques, de l'intérêt général et du monde qui l'entoure. ■

« À l'instar des gouvernements, les clubs de football ont laissé flotter les rubans. »

3 434

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
RAMI : « DÈS LE PREMIER MATCH, J'AI COMPRIS OÙ J'ÉTAIS ! »

10 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Bodmer, l'homme à tout faire

14 Deux recrues, deux destins

16 Civelli : bon, brute et (un peu) truand

18 Gourcuff : « La culture de la gagne, c'est une arnaque ! »

21 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

26 TRANSFERTS
Paris-SG : Alex avant Thiago Motta ?

28 LIGUE 2
Ça va être du grand Mendes

30 Ligue 2 Max

32 NATIONAL
Niort, oh hisse !

36 CAN 2012
Mali, made in France

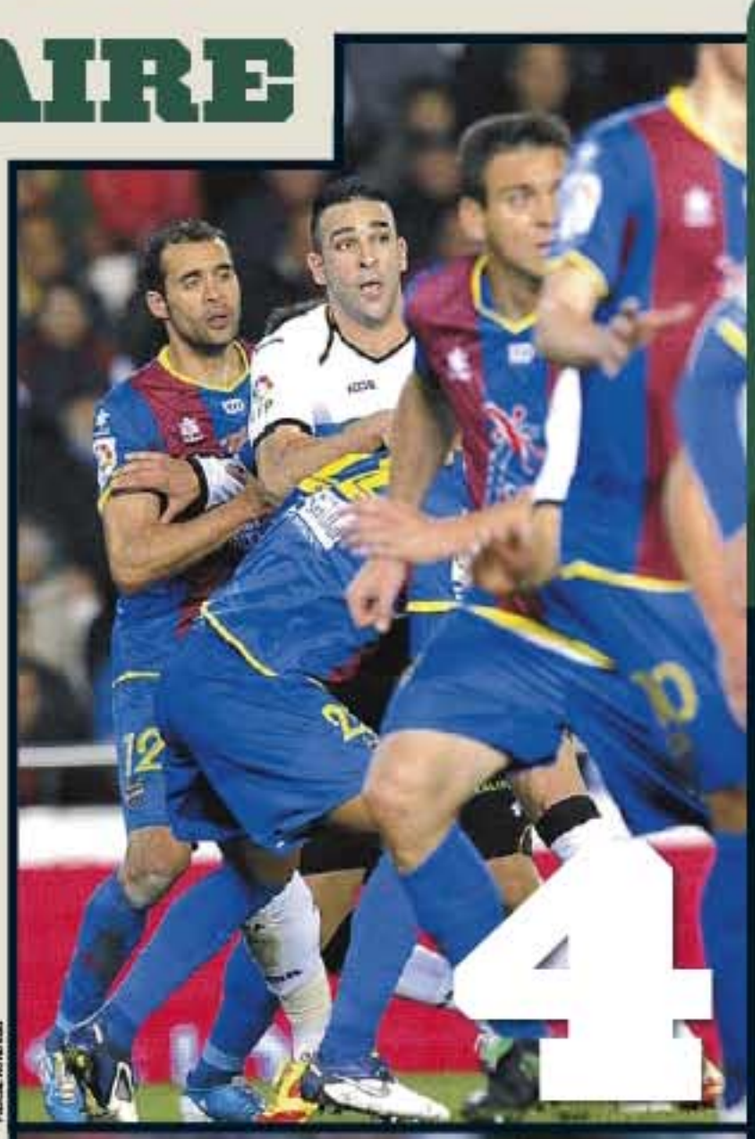
38 Afrovisions

40 Eurovisions

44 HORS JEU
REDKNAPP, LA FACE CACHÉE

46 Courrier

47 TV



ENTRETIEN

MA **FIERTÉ** EST D'AVOIR **SURPRIS** PAS MAL DE PERSONNES.

INSTALLÉ À VALENCE depuis le début de la saison, le défenseur international estime avoir franchi un palier, et a le sentiment d'évoluer dans le meilleur Championnat européen. Même s'il ne joue que pour la troisième place.

Rami le Valencien, ici en Coupe du Roi contre le Levante de Koné, est devenu l'un des chouchous de Mestalla.

FRANÇOIS VERDENET, à Valence
fverdenet@francefootball.fr

À L'ENTRÉE DE LA PROPRIÉTÉ, UN CAMION VIENT À PEINE DE LIVRER UN IMPOSANT BANC DE MUSCULATION, encore emballé. « C'est pour faire des heures sup', s'esclaffe Adil Rami. Je n'ai pas besoin de mon garage et je veux me faire une petite installation personnelle. J'aménage ma maison progressivement. Ici, je me sens bien. Je ne sors quasiment jamais. » Avant d'aller manger « la meilleure paella du coin », le défenseur a fait un détour par chez lui, à Betera, pour aller chercher un bonnet. Le vent souffle fort et le fond de l'air est frisquet en cette mi-janvier. Mais l'hiver est loin d'être désagréable. Le thermomètre affiche 12 °C. Derrière les vitres de son salon, qui donne sur la piscine et un golf au loin, la pièce est à l'image du défenseur, sobre et sans chichi, tendance rouge et noir. Adil offre un café au « goût vanillé » tout en demandant des nouvelles de la France, du marché des transferts à Lille et de la L1. Le débit est toujours mitraillette. Le GPS branché, la conversation se poursuivra dans le centre-ville, à la *Casa Roberto*, où quelques supporters de Levante viendront gentiment le narguer avec une écharpe de l'autre club local et rival du Valence CF. Avec son sourire ultra brite, « el Francés » retournera la situation avec une photo de groupe, serveurs, cuisiniers et patronne compris. C'est sans doute aussi le signe d'une intégration réussie. Sur le terrain comme en coulisses.

« Adil, comment se passe votre nouvelle vie à Valence ?
Dès mon arrivée, j'ai privilégié au maximum mon adaptation. Je suis devenu casanier, plus "pépère" en dehors du foot. Je me suis installé en dehors de la ville, à cinq minutes en voiture de Paterna, notre centre d'entraînement. Mon rythme, c'est entraînement, match et dodo. La sieste a toujours été sacrée pour moi, et encore plus ici, surtout l'été ! Il m'arrive de dormir plus de trois heures l'après-midi. Quand il y a un transfert, surtout à l'étranger, on parle souvent de quatre à cinq mois pour trouver ses marques. Je n'avais pas envie d'en passer par là. J'ai tout fait pour être bien d'entrée. Dès les matches de préparation, je voulais me mettre dans le rythme. Je suis arrivé "nu", et il fallait que je trouve d'emblée ma place. Je voulais montrer aux dirigeants qu'ils avaient fait le bon choix en me recrutant. À la fois le joueur, mais aussi l'homme.

Vous aviez signé à Valence dès janvier 2011 (pour 6 M€), avant d'être laissé à la disposition de Lille jusqu'en fin de saison dernière. Entre-temps, étiez-vous venu repérer les lieux en Espagne ?
Pas du tout. C'est ma famille qui a préparé mon débarquement ! Ma grande sœur et mon frère sont venus visiter, choisir la maison, puis le mobilier. Ils m'ont préparé le terrain. Ils m'ont envoyé des photos de

« Dès le premier match, j'ai compris où j'étais ! »

ma *casa*, et j'ai validé. Chez nous, c'est une affaire de famille. Je suis venu pour la première fois à Valence pour ma présentation officielle. C'était mi-juin, dans la foulée de la tournée avec l'équipe de France dans les pays de l'Est. Je savais que Valence était un grand club. Je n'ai pas eu besoin de visiter les installations pour me décider.

Comment s'est conclu ce transfert aussi précoce ?
Jean-Pierre Bernès, mon agent, a bien travaillé dans mon intérêt, mais aussi dans celui de Lille et de Valence. Je voulais être tranquille assez tôt pour bien terminer la saison avec le LOSC. Je crois que c'est ce qu'on a fait avec le doublé ! Dans ma tête, je savais que j'allais partir. Valence m'avait repéré depuis longtemps. Ils sont même venus me superviser à l'entraînement.

À l'entraînement ?
Oui, à Luchin ! C'est Javier Garrido *(ancien joueur passé notamment par Saint-Étienne et aujourd'hui à la cellule de recrutement du club espagnol)* qui m'a raconté cela. Ils m'ont observé lors de séances pour

EURO 2012

« JE SENS BIEN L'AFFAIRE »

AVEC SEIZE SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE depuis août 2010, Adil Rami est le deuxième joueur le plus utilisé (avec Hugo Lloris, Loïc Rémy et Florent Malouda) après Yann M'Vila (17). « Ça, c'est une bonne statistique, sourit-il. Je ne le savais pas. Je suis déjà pressé de retourner chez les Bleus. Le prochain match en Allemagne est alléchant. On va pouvoir se frotter à l'une des meilleures équipes du monde. Cette rencontre marquera aussi le début de la préparation à l'Euro. Mais moi, j'y suis déjà ! J'y pense tous les jours. » Pilier de la qualification et homme de base de l'axe central tricolore, le Valencien retrouvera probablement à Brême, le 29 février, son compère Mexès, avec lequel il avait entamé les éliminatoires avant la longue blessure (ligament du genou gauche) du Milanais. « Avec Philippe, ç'avait tout de suite pris. Tous les deux, on se complète bien. Il est propre à la relance et moi davantage sur l'homme. Après, il y a eu plusieurs attelages, mais ils ont plutôt pas mal fonctionné dans l'ensemble. Avec quatre buts encaissés, on finit avec la deuxième meilleure défense des éliminatoires, derrière l'Italie *(2)*. C'est déjà une belle petite performance. Mais l'Euro, c'est autre chose. Là, on touche le plus haut niveau. Cette compétition va être un révélateur. »

« ÉCRIRE NOTRE PROPRE HISTOIRE. » Même s'il réfute la thèse du bon tirage, le retour en Ukraine et à Donetsk, où les Bleus s'étaient imposés en juin dernier en amical face à l'Ukraine (1-4), lui renvoie des ondes positives. « Ces trois matches seront autant de combats, avance l'ancien Lillois. L'Angleterre reste une grande nation et, en plus, c'est le premier match. La Suède possède un attaquant d'exception avec Ibrahimovic et l'Ukraine a l'avantage de jouer à domicile. Il faudra se méfier. Mais je sens bien l'affaire ! Vu de l'intérieur, je pense qu'on va faire un truc, car le groupe est uni, il respire bien. La qualification nous a ôté un poids. On veut écrire notre propre histoire. » Mais si les Bleus sont solides, ils restent quand même assez approximatifs et sans saveur dans le jeu. Rami a des arguments de défense : « Il faut encore apprendre à se connaître. Avec Lille, on a mis du temps pour devenir champions de France. Le groupe s'est construit progressivement, sans trop bouger pendant trois ou quatre ans, et pourtant on s'entraînait ensemble tous les jours ! Beaucoup de personnes pensent qu'en un an et demi on peut faire une sélection. L'équipe de France a fait dix-neuf matches avec Laurent Blanc. C'est l'équivalent d'un demi-Championnat avec des joueurs qui se retrouvent souvent deux jours avant les matches. Il faut être un peu plus patient pour trouver un équilibre. Pour l'Euro, on sera ensemble entre un mois et un mois et demi avec la préparation. C'est pour ça aussi que cette compétition est importante. » ■ **F. V.**

Rami est le défenseur le plus utilisé par Laurent Blanc.

analyser mon comportement, regarder si j'étais un mec bien, faire leur petite enquête. Ils m'ont récemment montré des photos où l'on me voit faire des reprises de volée. Qu'il s'agisse de ton mental ou de ta vie, ils veulent tout savoir de toi. Ils sont très sensibles à l'image du club, donc à celle que le joueur peut aussi véhiculer à l'extérieur.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris à Valence ?

La rigueur du coach, le professionnalisme à tous les étages. Rien n'est laissé au hasard. La vie est belle, mais il ne faut pas se laisser aller. Il y a aussi des habitudes à prendre. Quand je suis arrivé pour la première fois dans le vestiaire, j'ai fait le tour de mes coéquipiers pour leur serrer la main. Ils m'ont tous regardé. Ici, on rentre, on dit simplement "*Hola, buenos dias !*" et on va à sa place. Mais les gens sont respectueux. On sent également le poids de l'histoire. À Mestalla, il y a des portraits d'anciens joueurs partout, parfois avec de la boue sur le visage, pour bien te montrer la "grinta". Sur chacune des marches qui mènent à la pelouse, il y a une ligne du palmarès du club. Les titres de champion d'Espagne *(6)*, les Coupes du Roi *(7)* ou encore la Coupe UEFA *(1)* et les finales de Ligue des champions *(2)*.

> LE COACH, IL M'APPELLE LA "MACHINA" POUR ME CHAMBRER !

Le stade est une cathédrale et le foot une religion. C'est beau, c'est grand. Tout ça te met la pression !

Vous vous êtes aussi rapidement mis à l'espagnol ?

Même si ma sœur est prof d'espagnol, j'ai appris sur le tas. Comme je suis quelqu'un qui aime parler, je n'ai pas eu le choix. C'est nécessaire pour aller vers les autres, se faire comprendre sur le terrain. Comme je savais que j'allais venir ici bien avant, j'avais chargé une application espagnole sur mon iPhone. J'ai appris de petits mots, quelques bases, quand on était en déplacement avec Lille. Je répétais dans l'avion ou à l'hôtel. J'ai pris du plaisir à découvrir cette langue. J'ai trouvé ça marrant. Maintenant, je donne les interviews en espagnol. C'est une forme de respect que de communiquer dans la langue du pays.

Au départ, les Espagnols avaient quelle image de vous ?

(Il se marre.) Celle d'une bête ! Le grand, le baraqué. Mais le fait d'arriver avec mon doublé Championnat-Coupe de France avec Lille m'a aidé. Ici, on respecte beaucoup le palmarès, le joueur qui gagne. Je suis aussi arrivé avec un statut d'international. L'équipe de France, ça parle quand même en Espagne. Il y a un respect de la hiérarchie. Les jeunes restent à leur place. J'ai vite sauté l'étape où l'on m'observait. Tout le monde a vraiment été cool avec moi.

Avez-vous déjà un petit surnom ?

Le coach aime souvent me charrier en me disant que je suis costaud et que je dois marquer plus souvent sur coup de pied arrêté. Il m'appelle la "Machina" pour me chambrer !

À vous écouter, vous avez vite pris la température…

Dès le premier match de Liga, j'ai compris où j'étais. C'était contre Santander, à Mestalla, et c'est parti dans tous les sens ! On a gagné 4-3, mais on était menés 3-1. Santander est arrivé complètement décomplexé, en 4-4-2 à l'extérieur. Possession de balle, pressing, ils nous ont mis le feu au début. Je me suis dit : "Ola ! ça va être chaud tout ça !" J'ai senti un rythme de fou. J'ai marqué le deuxième but, on est revenus et on l'a emporté sur le fil. En plus, il faisait une chaleur ! Je suis peut-être un gars du Sud, mais, après cinq ans à Lille, j'avais oublié ce que c'était. Pendant un mois et demi, j'ai fini les matches avec des crampes. Les pieds qui brûlent, les ampoules… Aïe, aïe, aïe !

Le public vous a donc rapidement adopté, au point de devenir avec Soldado et Banega un des chouchous de Mestalla…

Ils ont vu que j'étais moi-même, généreux, et que je ne jouais pas un rôle. Je suis quelqu'un de sincère et je pense que ça se ressent sur le terrain. En plus, j'ai vite marqué. J'en suis à trois buts. J'ai joué sur l'effet de surprise ! Parfois, on m'oubliait au marquage. C'est un peu moins le cas aujourd'hui. Les Espagnols aiment le spectacle. En Ligue des champions,

PASCAL ROMOSELLI

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 27 décembre 1985, à Bastia (Haute-Corse). 1,90 m ; 90 kg. Défenseur. International A (16 sélections). PARCOURS : Fréjus (1994-2006), Lille (2006-2011) et Valence CF (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

« Toujours à bloc », voilà ce que Rami dit de son entraîneur, Unai Emery.

contre Genk, j'ai failli marquer sur un ciseau retourné. Ils m'en parlent encore. Le public est connaisseur. Les supporters applaudissent les beaux tacles, les belles relances ou les contrôles de la poitrine. Mais, en contrepartie, ils peuvent te siffler quand tu fais trop de passes au gardien. Il faut donc tout le temps aller de l'avant. On ne joue que pour gagner. En France, on jauge souvent l'adversaire. Pour beaucoup d'équipes, un nul peut être une victoire. En Liga, il n'y a jamais de beau 0-0.

Quel est le style de votre jeune entraîneur, Unai Emery (40 ans), un peu méconnu en France ?

C'est un coach exigeant, pointu et très porté sur le jeu. Il nous force à prendre des risques, même derrière. À l'entraînement, il organise souvent des trois contre deux, des deux contre un, afin qu'on travaille la relance. Il nous pousse à tenter et il se porte responsable. Il veut qu'on parte de derrière, comme le Barça ou le Real. Il veut qu'on ait la possession de la balle. Dans les préparations de match, c'est comme à l'école. Il fait du tableau noir, il arrête les vidéos pour nous interroger : "Comment tu penses que ce match va se passer ?" ; "Comment on peut gagner ?" Ça peut durer des heures. Il est très pédagogue. Tactiquement, j'apprends énormément avec lui. C'est l'exigence au quotidien.

> EN **LIGA**, IL N'Y A JAMAIS DE **BEAU 0-0.**

Autre exemple ?

L'autre dimanche, j'entendais Leonardo sur Canal+ qui disait que les habitudes devaient changer au PSG. Pas de chocolat, plus de pizza... Mais ici, on est pesé presque tous les jours ! On arrive à 9 h 45 au centre d'entraînement pour 10 h 30. On a quarante-cinq minutes pour prendre notre petit déjeuner et se mettre en tenue. On doit manger là-bas. Il y a un petit peu de tout et on choisit. Après, c'est la pesée. On doit également déjeuner sur place deux ou trois fois par semaine. Il existe un gros suivi : ici, on calcule le nombre de kilomètres courus, les moyennes... Le cardio est obligatoire à chaque séance. Il y a également des prises de sang régulières. Notre entraîneur est réputé en Espagne. Il vit pour le foot. Il veut toujours gagner, la grinta, le jeu. Avec lui, ce n'est jamais tranquille. Toujours à bloc. Il n'y a pas de statut. Il faut se remettre en cause. Deux ou trois mauvais matches, et tu peux sauter. Il a le choix. La concurrence est permanente.

N'est-ce pas trop frustrant de se dire qu'avec la domination du FC Barcelone et du Real Madrid on commence le Championnat pour jouer, au mieux, la troisième place ?

Il faut être réaliste. L'exploit est déjà d'être sur le podium.

La Liga donne souvent l'impression d'être

Lille, Benzema, le PSG, Blanc...

« C'EST PLUS COMPLIQUÉ POUR EUX. » « Le LOSC restera mon club en France. Ce sont souvent les seuls matches que je regarde en L1. C'est plus compliqué pour eux, car ils sont attendus avec le dossard de champion. Mais Lille peut garder son titre. Je connais la maison, la mentalité des gars et de Rudi Garcia. Il y a encore une ossature d'expérience. Et Hazard peut faire basculer un match. Ils savent que je suis derrière eux. J'ai souvent Rio *(Mavuba)* au téléphone. C'est un pote. Je dois d'ailleurs revenir à Lille en mars. Il m'a invité au Zénith pour une soirée de son association, les Orphelins de Makala. »

« IL A UN IMPACT ÉNORME. » « Je n'ai pas attendu d'être en Espagne pour le découvrir. À l'entraînement, en équipe de France, Karim m'impressionnait déjà ! Il est hyper dur à cerner dans son jeu. Il est capable de faire des appels dans le dos, aux pieds. Il peut enchaîner les déviations, les une-deux. Avec lui, tout est rapide. Il ne faut pas lui laisser un mètre, car il peut enrouler sa frappe sans dribbler. Sa vitesse d'exécution est impressionnante. C'est un des meilleurs attaquants au monde. En Liga, il a un impact énorme. C'est un joueur intelligent, très fin. Il mérite ce qu'il lui arrive car il s'est vraiment battu pour acquérir le statut qu'il a aujourd'hui au Real. »

« UN SIGNAL FORT. » « Le PSG est un club qui donne envie de revenir en France. Il va doper la L1 car il fait déjà reparler du Championnat à l'étranger. C'est une bonne publicité. On voit qu'il est en mesure d'attirer de grands joueurs et il sera peut-être capable de retenir les meilleurs Français à l'avenir. Un Français rêve de jouer dans son pays si un club propose de véritables ambitions au niveau international. On sent que le PSG sera vite concurrentiel en Europe. Avec Ancelotti, il a envoyé un signal fort. »

« LES BLEUS ONT BESOIN DE STABILITÉ. » « Je dois beaucoup à Laurent Blanc. Je n'avais pas de sélection avant son arrivée, et il m'a imposé dès sa prise de fonctionS. Son discours a été tout de suite rassurant. On a perdu les deux premiers matches, en Norvège *(2-1)* et surtout face au Bélarus *(0-1)*, mais il a maintenu sa confiance à la plupart. Quand on sent ce soutien, on a envie de se défoncer ! J'espère qu'il sera encore là après l'Euro. Quand on regarde son bilan, je vois mal pourquoi il ne serait pas reconduit. Comme dans un club, les Bleus ont besoin de stabilité. » ■

51

Le nombre de matches disputés en moyenne chaque saison par Adil Rami depuis le 1er août 2008. Depuis trois saisons et demie, le défenseur de Valence a joué, toutes compétitions confondues, 177 rencontres, soit une moyenne de 51 matches par saison.

une compétition à deux vitesses. Le Real et le Barça pour le titre, les autres derrière pour les accessits…

Mais il ne faut surtout pas sous-estimer les équipes comme Malaga, le FC Séville, l'Atletico Madrid ou encore Villarreal. Par sa densité, ses deux clubs phares qui sont sans doute les meilleurs au monde actuellement, la Liga est probablement le plus grand Championnat. Il est concurrentiel et spectaculaire. Il ne faut pas croire, non plus, qu'on a tous peur du Barça ou du Real. On les joue pour gagner. On a fait 2-2 contre Barcelone et on a perdu 3-2 contre Madrid après une bonne prestation. On vit le foot pour disputer des matches comme ceux-là, et pas pour se dire qu'il faut surtout éviter de prendre un carton. Quand tu vois Messi, Xavi, Villa ou Karim *(Benzema)* et Ronaldo devant toi, tu ne peux pas te focaliser sur un seul mec. Il faut y aller ! L'essentiel est de sortir du terrain en étant fier, avec le sentiment d'avoir tout donné.

> CHAQUE JOUR, LORSQUE JE ME **LÈVE,** JE SUIS DANS MON **RÊVE.**

Du Barça ou du Real, quelle équipe vous a le plus impressionné ?

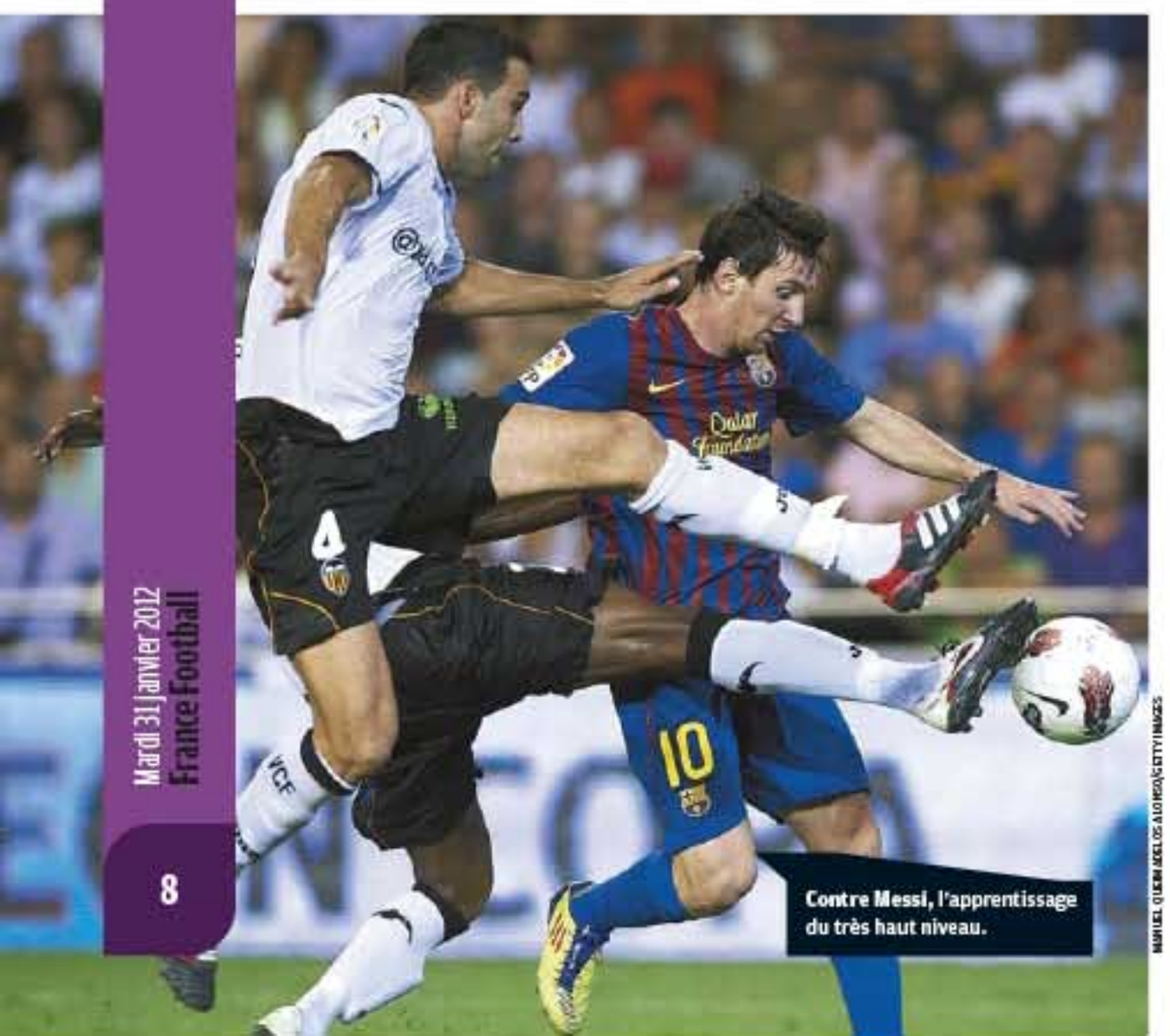
Elles sont différentes. Barcelone a la possession. Il fait tourner, il cherche la faille sans arrêt avec la passe qui tue et l'accélération au bon moment. Le Barça maîtrise tout. C'est huilé. Le Real, ça joue aussi, mais c'est une équipe qui fatigue plus par ses appels incessants. Si ce n'est pas Karim, c'est Ronaldo. Si ce n'est pas Ronaldo, c'est Özil. Si ce n'est pas lui, c'est Higuain ou Di Maria. Ça plonge sans cesse. Madrid table davantage sur ses individualités.

Et entre Messi et Cristiano Ronaldo ?

Messi est le meilleur joueur au monde, un génie. Il a un don. On sent que le foot est naturel chez lui, que le ballon est son pote. Il joue à l'inspiration. Il voit tout de suite et juste. Ronaldo est plus impressionnant physiquement. On sent qu'il y a plus de travail chez lui. Il est puissant, plus buteur, plus tueur. Mais il est moins facile que Messi.

Quelles sont les ambitions de Valence cette saison ?

De s'assurer une place sur le podium, une nouvelle qualification en Ligue des champions, puis d'aller chercher une Coupe d'Espagne, voire maintenant l'Europa Ligue. On n'est pas là pour ramasser les miettes ! Valence est le troisième plus grand club d'Espagne. On a un statut à faire respecter. Et moi, j'ai encore envie d'enrichir mon palmarès. Lille m'a ouvert l'appétit ! Et quand on est à ce niveau, on se nourrit de titres et de victoires. C'est comme ça qu'on est respecté dans le foot. Je le vois encore plus en Espagne.



Contre Messi, l'apprentissage du très haut niveau.

MANUEL QUEIMADELOS ALFONSO/GETTY IMAGES

Le **Crédit Agricol**
lance un défi à **Laurent**
créer **l'Équipe de Tous les**

"AVEZ-V
LE PR
pour rejoindre

PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS

L'Équipe de Tous les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Claire
avant de disputer un match de ga

facebook.com/on

Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole SA du 10/01/2012 au 10/02/2012, réservé sur Faceboo
Football. Participation en se connectant au site Internet www.facebook.com/onatous un cote bleu. Laurent Blanc sélectionnera un
Football, 2 d'entre eux seront issus des Caisses Régionales de Crédit Agricole participantes et 5 d'entre eux seront issus de la liste d
Facebook par Laurent Blanc et ses conseillers participeront à une de cette équipe de 22 joueurs à 2 jours d'entraînement au Centr
rideau d'un match officiel (date et lieu à déterminer). Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui en
Jean Jaurès, Montrouge 92 120. Le règlement est déposé chez Maître Hauguel, huissier de justice et est également disponib

e
Blanc :
s Footballs

VOUS
OFIL
le groupe ?"

+1 +1 +1 +1

lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
la. Rejoignez l'équipe sur :

natousuncotebleu

L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS

k à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
e équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
es participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
e Tactinique National de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
n fait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole SA/service CCS/SP, 50, avenue
e sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.

UN TRÈS BON BILAN

PAS FACILE DE S'IMPOSER dans un club aussi exigeant que Valence. Pas facile de se faire reconnaître comme un grand joueur dans un Championnat aussi relevé que la Liga. C'est pourtant ce qu'a déjà réussi Adil Rami. L'ancien Lillois avait conquis une place de titulaire au bout de quelques jours... Il ne l'a jamais lâchée depuis ! À tel point qu'il a disputé tous les matches qui se sont présentés sur la route de Valence. Excepté deux : une rencontre de suspension, à la suite d'un rouge reçu à Majorque, en Liga, pour avoir lancé une grossièreté à l'arbitre ; et une autre destinée à le laisser souffler, juste avant Noël. Pilier de la défense du club, il a su maintenir un niveau quasi constant. Sauf peut-être à l'approche de la fin d'année, quand des signes évidents de fatigue vinrent contrarier son rendement. Notamment lors du match crucial de Ligue des champions sur la pelouse de Chelsea, où les Valenciens manquèrent la qualification pour les huitièmes de finale en s'inclinant 3-0. Mais, depuis la reprise, Rami a retrouvé toute sa superbe et il enchaîne les bonnes prestations au cœur de la charnière centrale, au côté du jeune Victor Ruiz, un partenaire idéal. Dans le domaine offensif, on retiendra qu'il a inscrit trois buts (deux en Liga, un en Ligue des champions) et que ses montées sur coup de pied arrêté sont désormais célèbres en Espagne. Beaucoup demandent donc à Unai Emery, le coach, de moins faire jouer les corners en deux temps, histoire de profiter encore plus de l'excellence du Français dans les airs. Et du danger qu'il apporte presque toujours. ■ **F. HE.**

À LA UNE

DR

Même la presse espagnole a adopté « El Coloso ».

On vous sent fier d'être reconnu à Valence après avoir explosé avec le LOSC ?

Je suis surtout heureux d'avoir encore franchi un palier en m'imposant dans un grand club étranger. Ce n'était pas facile de partir de Lille, où j'étais bien et tranquille. Mais j'ai réussi à franchir une nouvelle étape, qui n'était pas évidente pour tout le monde. Je sais que certains pensaient que j'allais me planter. On me voyait "physique", plus taillé pour un Championnat comme l'Angleterre. Ma fierté est d'avoir surpris pas mal de personnes, y compris en équipe de France. C'est ma force de caractère de toujours croire en moi. Je sais d'où je viens, de Fréjus. Je ne me prends pas pour un autre, mais j'y crois toujours. Rien ne peut m'arrêter car, chaque jour, lorsque je me lève, je suis dans mon rêve ! Et ça, c'est fabuleux. Je viens d'avoir vingt-six ans, mais je suis encore jeune dans ma tête. C'est cette fraîcheur, cette envie permanente de découvrir, d'aller toujours plus loin, de repousser mes limites, qui mettent de l'essence dans mon moteur. Je suis un mec qui ne triche pas ! Depuis trois ou quatre ans, je ne suis pas loin des soixante matches par saison. Mais je n'en ai jamais assez.

Il paraît que Valence souhaite déjà prolonger votre contrat...

C'est vrai qu'ils sont chauds. Il y a des négociations.

En juillet 2009, vous aviez failli signer à Marseille. Lyon vous courait aussi après. Finalement, rester à Lille n'était pas le plus mauvais choix...

(Il coupe.) C'est ma bonne étoile ! Je sais qu'elle veille sur moi. Cela montre qu'il faut être patient, bien conseillé et ne pas précipiter les choses. Je suis là, je fais mes matches, et après c'est le destin qui décide. Quand on est loyal, il ne peut vous arriver que de bonnes choses. Dans la vie, il faut toujours positiver, surtout quand on exerce ce métier. C'est ce qui fait également ma force. D'où je viens, rien ne peut m'arrêter. Je regarde droit devant. » ■ **F. V.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

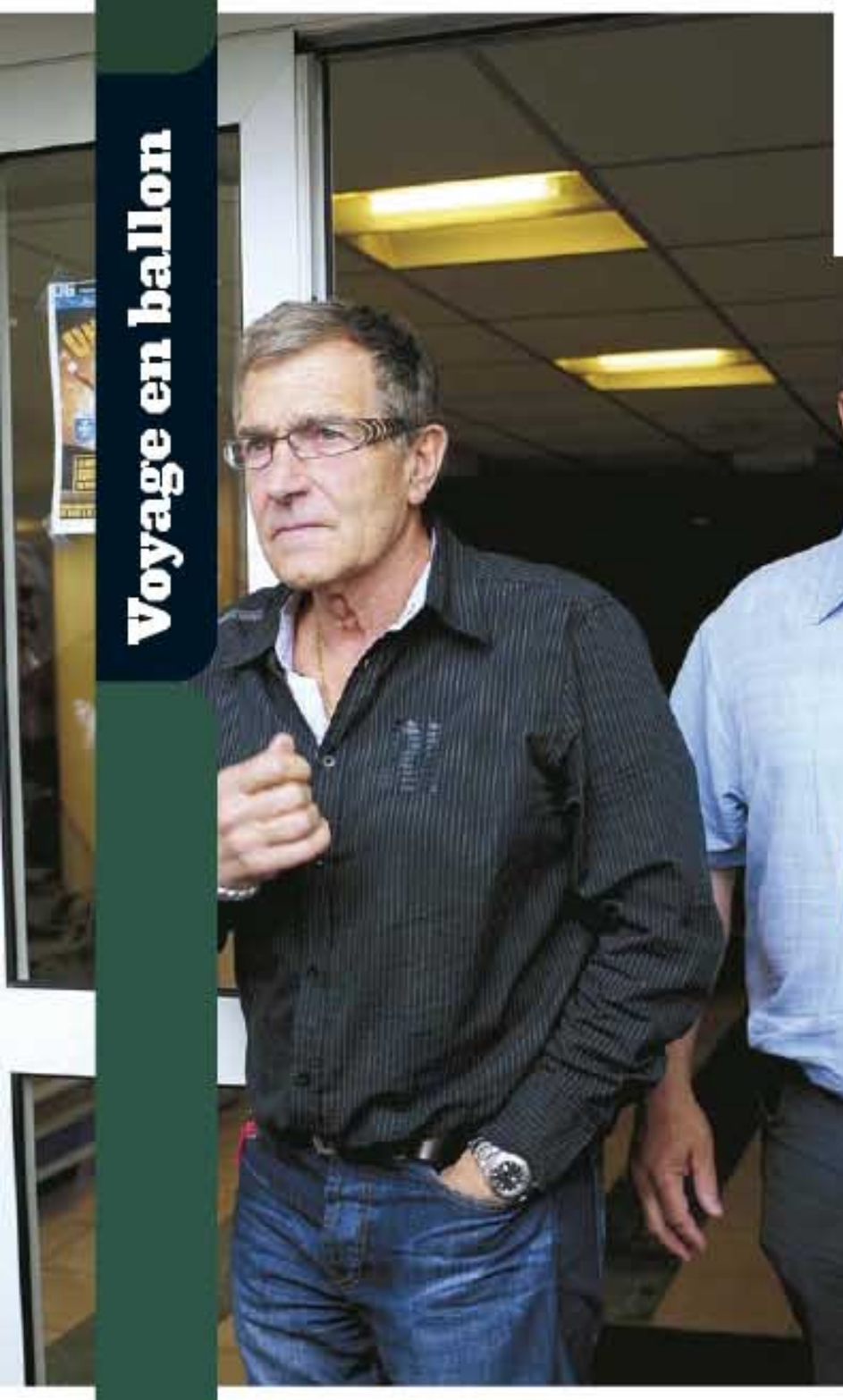
PLEINE LUCARNE

OM Tentative de cambriolage

On connaissait les nombreux cambriolages dont ont été victimes plusieurs joueurs de Marseille. Mais visiblement, il y en a qui ont dû se lasser de cette pratique devenue presque routinière. Du coup, deux petits malins se sont introduits par effraction au centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus. Le duo a ensuite essayé de forcer un local mais s'est fait repérer par un agent de sécurité et a pris la fuite. Apparemment, la surveillance de la Commanderie est plus performante que celle des résidences des joueurs.

Pièces jaunes Karembeu pour la bo

Parrain de l'opération « Pièces jaunes », Christian Karembeu a donné samedi le coup d'envoi de Nice-Montpellier (0-1). À cette occasion, le Gym a aussi prélevé cinquante centimes sur chaque billet vendu au stade du Ray, rempli



Voyage en ballon

AUXERRE EN PLEINE TOURMENTE

DUJON, CANDIDAT DÉCLARÉ !

« BOURGOIN, après les poulets, les chèvres. » Ce fut la seule touche d'humour de la pénible soirée vécue par Auxerre face à Nancy (1-3), dans un de ces matches dont on dit qu'ils valent six points. L'Abbé-Deschamps a crié sa rage face à la quatrième défaite à domicile de son équipe, aujourd'hui bien mal classée. L'affaire a même failli tourner au pugilat. Une partie des Ultras et des Blue Angels ont envahi le bas de la tribune d'honneur et endommagé l'abri en plexiglas du banc de touche local. Joignant le geste à la parole : « Auxerre, bouge-toi le c... ! », « Et ils sont où les Auxerrois ? » « Vous nous faites la honte » et autres amabilités épicées. « Ce n'est pas acceptable, mais ils ne s'en sont pas pris à nous physiquement », tempérait Laurent Fournier au retour des vestiaires, alors qu'Olivier Kapo, revenu au club de ses premières amours, demandait, désemparé, au public : « Non mais, vous vous croyez où ? » Difficile, en effet, de reconnaître un club qui promène sa sérénité dans l'élite depuis plus de trois décennies. « En quarante ans, je n'ai jamais vu cela, confirmait, désolé, un ancien administrateur. Même lorsque l'AJA a sauvé sa tête, lors de l'ultime journée du Championnat 1998-99. » Cette tourmente intervient alors que l'AJA a retrouvé ses dirigeants historiques (Bourgoin, 72 ans, Hamel, 82 ans, Roux, 73 ans), ceux qui ont écrit les plus belles pages du club. Ceux qui n'avaient pas hésité à organiser un coup de force au printemps 2011 pour reprendre les clés du camion en promettant une qualification en C1...

> Que fallait-il attendre d'un opportuniste comme Bourgoin ? **Alain Dujon**

« ON TRAVAILLAIT BIEN, ILS ONT TOUT CASSÉ. » Éjecté par le triumvirat, l'ex-président Alain Dujon, un entrepreneur de quarante-huit ans, est affligé. « Quand je pense comment les anciens nous ont virés... Une manière de faire qui annonçait la suite : aujourd'hui, tout le monde se défausse sur les autres, notamment sur les joueurs, alors que ce sont les mêmes qui ont fait la Ligue des champions, il y a un an. Tout sort dans la presse, ce n'est vraiment pas l'esprit AJA. Mais que fallait-il attendre d'un opportuniste comme Gérard Bourgoin, qui s'est allié avec les ennemis d'hier *(Hamel-Roux)* ? Leur problème, c'est qu'ils n'ont pas accepté qu'une nouvelle histoire s'écrive sans eux. Car on a été performant avec l'équipe première, mais aussi avec le centre de formation, qui était bien classé et a sorti de bons joueurs dernièrement. On travaillait bien. Eux ont tout cassé, en actionnant la fibre nostalgique. C'est réussi ! Le club a reculé de vingt ans ! » Alors quoi ? L'AJA peut-elle s'en sortir ? « Oui, assure Dujon, mais au prix d'un grand ménage. Avec mes anciens partenaires, nous restons disponibles. Nous n'avons pas renoncé ! » Un acte de candidature qui prend une résonance particulière à l'heure où se multiplient les « Bourgoin, démission ! »... ■

PETIT FILET

DOMENECH A UNE IDÉE

Pour le coup, l'idée est sensée. Dans le désaccord sur la reconduction ou non de Laurent Blanc avant l'Euro, l'ancien sélectionneur des Bleus Raymond Domenech a une solution : « Une prolongation de deux ans assortie d'une clause de résultat sportive », écrit-il sur le site Huffington Post. Pourquoi pas ? Dommage qu'on n'y ait pas pensé en 2008...

PAS DE MATCH LE 5 MAI

La FFF et la LFP sont tombées d'accord pour qu'aucun match professionnel ou amateur ne soit disputé le samedi 5 mai 2012, en mémoire des victimes du drame de Furiani le 5 mai 1992. La 36e journée de L1 devrait être déplacée en début de semaine suivante. En raison de l'élection présidentielle, il est impossible de mobiliser des forces de l'ordre le dimanche 6 mai. Bastia, de son côté, souhaiterait que cette date soit « sanctuarisée tous les ans ».

BLEUS LE MENU S'ENRICHIT

L'Islande le dimanche 27 mai à Valenciennes, puis la Serbie le jeudi 31 mai à Reims, tels sont les deux rendez-vous désormais calés pour l'équipe de France avant l'Euro. En revanche, l'adversaire qu'elle affrontera le mardi 5 juin au Mans n'est pas encore désigné. Les Bleus entameront la saison suivante au Havre, le 15 août, face à l'Uruguay.

IL AVAIT INSPIRÉ L'AJAX

Pierre Sinibaldi, décédé la semaine dernière à l'âge de quatre-vingt-sept ans, a laissé une trace certaine dans le football français. International (2 sélections) et meilleur buteur du Championnat en 1947 avec Reims, Sinibaldi a aussi marqué le football belge en dirigeant Anderlecht dans les années 60. Dans une interview republiée dans *Sport Football Magazine,* Sinibaldi rappelait ceci : « Mon Anderlecht a servi de modèle au football total de l'Ajax ».

onne cause

ce soir-là de petites boîtes pour recueillir les fameuses piécettes, pour reverser ensuite l'argent récolté à la Fondation des hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France.

DTN Thiney à l'école

La Direction technique nationale (DTN) a missionné Gaëtane Thiney pour développer un projet de foot féminin dans les écoles. L'attaquante des Bleues (26 ans, 61 sélections, 28 buts) sera l'ambassadrice de l'opération « Le foot des princesses» dans 700 écoles élémentaires.

Musique...? Nene dans un clip

Le rappeur Lorca a demandé à Nene d'être la figure de proue de son clip *Paris est magique*, en compagnie de Bodmer et Jallet. Le clip devrait être visible dès ce mercredi mais le premier extrait n'était pas des plus heureux. Pas sûr qu'il suffise d'appeler Nene pour en avoir toute l'inspiration...

Insolite Phil Jones est lyonnais!

Il n'a pas vingt ans, joue pour Manchester United, est un des plus sûrs espoirs anglais, mais a des mœurs étranges. Comme beaucoup de jeunes de son âge, Phil Jones s'adonne aux jeux vidéo de foot. Et quelle équipe choisit-il ? « Je prends l'OL. C'est mon équipe », confie-t-il dans *Champions*, le magazine de la C1. On connaît des dirigeants gones qui seraient ravis de permettre au défenseur mancunien de transformer le virtuel en réel.

DOUILLET **DIT CEINTURE !**

C'EST PEUT-ÊTRE COMME ÇA que David Douillet a glané l'un des plus beaux palmarès du judo mondial. En masquant ses attaques, avant soudain de déclencher. La sortie du ministre des Sports sur le financement des stades de l'Euro 2016 a surpris: « Le monde du football perçoit des droits télé très élevés et l'État n'aurait pas dû avoir besoin de participer à la construction ou la rénovation des stades. Ce milieu aurait dû avoir ce bon sens d'investir dans son outil de travail... » Ces propos ont fait sortir de leurs gonds les dirigeants du football. « C'est un dérapage, se désole le Havrais Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF, le syndicat des présidents de club. C'est l'incompréhension totale ! Ce n'est pas nous qui avons demandé ces 168 M€, mais les collectivités. Et je comprends mal qu'un ministre conteste ce qui a été décidé par le président de la République.» Même son de cloche chez le Stéphanois Bernard Caïazzo : « C'est une bourde du ministre ! J'ai du mal à comprendre... » ■

LE GRAËT NÉGOCIE AVEC LE SDF

COMMENT CHANGER les clauses du contrat avec le Stade de France, renouvelé en 2010 jusqu'en 2025? C'est la problématique qui se pose à Noël Le Graët et que le président de la FFF devrait résoudre dans les quinze jours qui viennent. « Quand on joue devant 40 000 ou 50 000 spectateurs au Stade de France, le consortium perd de l'argent et nous, on n'en gagne pas », explique le président, qui souhaite revenir à un contrat « gagnant-gagnant ». Son objectif est que l'équipe de France dispute des matches contre des adversaires de prestige à Saint-Denis devant 70 000 à 80 000 fans, mais puisse s'exiler en province, ce qu'elle fait déjà, lorsqu'elle rencontre des adversaires plus modestes. Or, selon l'actuel contrat, les Bleus doivent disputer au moins cinq rencontres par an dans l'enceinte dionysienne. Les temps sont durs pour le consortium, qui risque aussi de perdre les matches de la FFR si celle-ci construit, comme elle le prévoit, son propre stade pour les rencontres du XV de France. ■ R. P.

JEAN-LOUIS FEL

EN HAUSSE

BRÉCHET, L'ENGAGÉ

Brillante interview de Jérémie Bréchet dans *L'Équipe* où le

Sochallen affiche une lucidité rare. « Un peu comme dans le monde de la finance, le football part complètement en c... »

EN BAISSE

CLÉMENCE MALVENUE

La cour d'appel de Belgrade a réduit les peines contre

PASCAL ROCHEREAU

les quatorze personnes condamnées pour la mort de Brice Taton, supporter du TFC tué en 2009 dans la capitale serbe. Les peines allaient de quatre à trente-cinq ans de réclusion, contre quatre à quinze ans aujourd'hui...

ISRAËL-PALESTINE L'AUTRE DIFFÉREND

LE SPORT N'ADOUCIT PAS LES MŒURS. Surtout quand l'histoire implique Israël et la Palestine. Ali Khatib, joueur arabe israélien, a quitté Jabel Moukkaber, une des meilleures équipes palestiniennes pour jouer dans le club israélien de l'Hapoël Haïfa. Ce qui déclenche l'ire des dirigeants de Jabel Moukkaber qui arguent qu'il s'agit d'une rupture de contrat. Selon Ali Jibril, un haut-responsable de la Fédération palestinienne de football, Ali Khatib « ne peut pas changer de club sans le consentement de son club». Résultat, c'est probablement la FIFA qui va devoir arbitrer ce dossier très épineux vu le contexte. S'en tirera-t-elle mieux que l'ONU... ? ■

LUI, C'EST LUI...

« Mon fils vit sa vie, il va où il veut. Ce pour quoi il a été débauché n'a rien à voir avec le PSG...

MICHEL PLATINI ÉVOQUANT DANS *LE MONDE* LE RECRUTEMENT DE SON FILS LAURENT PAR QSI, LE FONDS QATARI PROPRIÉTAIRE DU PSG

Rouen de secours

VENDREDI SOIR, à l'occasion de Rouen-Nîmes (0-1), dans l'enceinte Robert-Diochon, parmi l'assistance d'un peu plus de 4 000 personnes, se nichaient 570 spectateurs particuliers. En effet, il s'agissait des employés du site normand de Petroplus, entreprise de raffinage en très grande difficulté. Le raffineur suisse n'est plus en mesure de régler ses dettes d'environ 1,32 milliard d'euros. Face à cette situation de crise, le club rouennais a décidé d'inviter les salariés du site. « C'est Thierry Plet, notre responsable du recrutement, qui en a eu l'idée, nous confie Pascal Darmon, le président du FCR. Comme moi, comme d'autres, il a un proche à Petroplus. On a voté pour cette opération à l'unanimité. » Un geste qui détonne dans l'univers du ballon rond, pas toujours connecté avec certaines dures réalités. Pourtant, Pascal Darmon refuse de culpabiliser les autres clubs. « On n'est pas là pour donner des leçons. C'est juste que les initiatives sociales comme jouer en prison, avec les handicapés..., c'est un peu notre identité. Notre slogan c'est "Cœur vaillant !" » ■

NICOLAS SUTTER

BREST - PARIS-SG 0-1

BODMER L'HOMME À T

CONVAINCANT À BREST, où il occupait le poste de Pastore, le milieu polyvalent s'affirme de plus en plus comme

LAURENT CAMPISTRON, à Brest
lcampistron@francefootball.fr

L'ÉTÉ DERNIER, LA PLUPART DES OBSERVATEURS ne lui donnaient aucune chance de survivre au mercato infernal du PSG. Il faut dire que la première saison de Mathieu Bodmer à Paris n'avait pas été fracassante, loin de là. Souvent mis en balance avec Mevlut Erding, l'ancien Lyonnais avait multiplié les allers-retours entre le banc et le terrain. Alors, bien sûr, quand les nouveaux dirigeants qataris ont aligné les « gazodollars » pour recruter des milieux de terrain aussi talentueux que Matuidi, Sissoko et Pastore, on s'est inquiété. Au point même de se demander s'il resterait de la place pour lui au bout du banc. Mais il ne faut jamais s'inquiéter pour ce garçon dont le flegme apparent donnerait des complexes à bien des gentlemen anglais. Bodmer a l'habitude de la concurrence. Il y a déjà été confronté à l'OL, pendant trois saisons (2007-2010), et s'en était pas trop mal tiré en acceptant, à l'occasion, un poste de défenseur central qu'il n'aimait pas mais qui lui permettait d'engranger du temps de jeu.

Cette saison, le natif d'Évreux n'a même pas eu besoin de reculer d'un cran. S'il a démarré la saison sur le banc face à Lorient (0-1, 1re j.), il a ensuite enchaîné les matches jusqu'à devenir aujourd'hui l'un des joueurs les plus sollicités de l'effectif avec le gardien Sirigu et l'impeccable Nene. Bodmer n'a raté que deux des vingt et un matches de L1 disputés à ce jour par son équipe. C'était contre Ajaccio (10e j.) et Dijon (11e j.). Sinon, il a participé aux dix-neuf autres rencontres. Il a été quatorze fois titulaire et cinq fois remplaçant. Au final, il a donc débuté les deux tiers des rencontres du PSG en Championnat. Pas trop mal pour un joueur prétendument condamné à cirer le banc.

AVEC LUI, IL N'Y A JAMAIS DE TOUCHE DE BALLE DE TROP

IL SAIT LIRE LES APPELS DE SES PARTENAIRES. Au départ, c'est vrai, le bonhomme a surtout profité des blessures successives de Sissoko, Matuidi et Chantôme pour jouer. Aujourd'hui, c'est différent. Bodmer joue parce qu'il est bon. Il ne sort plus de l'équipe. Depuis la 17e journée et une victoire à Sochaux (0-1), il a commencé et terminé tous les matches du PSG en L1. Antoine Kombouaré en avait fait l'un de ses hommes de base avant la trêve et Carlo Ancelotti, son successeur, n'a rien changé à cette nouvelle donne. Au contraire. Bodmer apparaît comme l'un des grands gagnants du nouveau système en 4-3-2-1 appliqué par le technicien italien. « Mathieu est un joueur très précieux car

BERNARD PAPON

OUT FAIRE

une pièce indispensable au collectif parisien.

il est capable d'évoluer à tous les postes du milieu, explique-t-il. Que je le mette à droite ou à gauche, milieu défensif ou milieu offensif, il est à l'aise partout.»
Face à Locminé (2-1, en 32es de finale de Coupe de France) et à Toulouse (3-1, 20e j.), «Carletto» avait aligné Bodmer au cœur de son milieu à trois, à un poste de sentinelle devant la défense. À Brest, samedi soir, il lui a confié l'un des deux postes de milieu offensif laissé vacant par Javier Pastore (blessé à la cuisse), juste derrière Gameiro.
Il n'a pas souffert de la comparaison. Il a même été excellent. S'il n'a ni la rapidité de Ménez, ni les qualités de dribbles de Nene ou Pastore, Bodmer voit vite et joue souvent plus juste. Avec lui, il n'y a jamais de touche de balle de trop. Il sait lire les appels de ses partenaires et distille toujours ses passes dans le bon tempo, au millimètre. Contre Brest, il a notamment offert à Nene deux merveilles de caviars – un extérieur du droit en louche dans le dos de la défense et une passe aveugle du talon en pivot – qui auraient mérité une heureuse conclusion. Est-ce aussi un hasard si Kevin Gameiro n'est quasiment jamais tombé dans le piège du hors-jeu sur la pelouse de Francis-Le Blé? Certainement pas. L'ex-Merlu a juste été servi au bon moment et au bon endroit. Et s'il a quand même un peu râlé, c'était après Nene, jamais après Bodmer.

LA PASSE CONTRE L'IMPASSE. Mathieu Bodmer aurait pu marquer aussi. Il aurait même pu concourir pour le titre de plus beau but de la saison si sa reprise de volée de l'extérieur du droit décochée de l'angle de la surface n'avait pas rencontré la barre transversale. Bodmer eut aussi une balle de but après la pause. Mais là, après avoir maîtrisé le ballon d'un magnifique contrôle de la poitrine en extension, il sombra dans ce qui constitue toujours son péché mignon: la facilité, la nonchalance. Seul à l'angle des 5,50m, il chercha la lucarne opposée d'un enroulé du pied droit au lieu d'allumer le portier adverse d'une frappe de mule. Le ballon s'envola dans le ciel breton. C'est encore cette même indolence qui poussa Ancelotti à le sermonner quand, parti en contre avec Nene, il coupa son effort à 20 mètres du but au lieu de proposer une solution sur la gauche du Brésilien. Mais on chipote. Bodmer a quand même montré à son entraîneur qu'il pouvait remplacer Pastore poste pour poste, dans une position très avancée. Ce n'est pourtant pas là qu'Ancelotti le préfère: «Pour l'équilibre et l'expression collective de l'équipe, je le préfère au poste de milieu défensif, dit-il. Mathieu possède une qualité de passe vers l'avant qui donne de la vitesse et de la verticalité au jeu.»
La passe. Pour sortir de l'impasse. C'est l'atout numéro 1 de Bodmer l'esthète. Le milieu polyvalent a l'œil et la technique idoine pour exceller dans ce domaine essentiel. Depuis le début de la saison, il est d'ailleurs le joueur parisien qui a réussi le plus de passes en Championnat, devant Nene. Et l'un des trois, avec Nene et Pastore, qui en a le plus donné dans le camp adverse. Forcément, ça pose un joueur. À tel point que Mathieu Bodmer semble aujourd'hui beaucoup moins menacé que Matuidi, Chantôme, voire Jallet, Ménez ou Gameiro, par l'arrivée à court ou moyen terme d'un Thiago Motta ou d'un autre cador dans l'effectif démesuré du PSG. Du moins jusqu'à la fin de la saison, et en attendant le prochain mercato estival. Sous contrat jusqu'en juin 2013, le joueur de vingt-neuf ans connaît les règles du jeu. «Je sais très bien, parce que ça se passe comme ça dans le foot, que je prolongerai ou que je partirai en fin de saison, quand il ne me restera qu'un an de contrat», observait-il avec lucidité en début de saison. Avant de poursuivre: «J'ai tellement galéré pour venir ici que je ne voudrais pas partir au bout de deux saisons.» Que Bodmer se rassure. S'il maintient sa cadence actuelle jusqu'au mois de mai, il est peu probable que les dirigeants parisiens songent à écourter son bail dans la capitale. ■

BIO EXPRESS
29 ans. Né le: 22 novembre 1982, à Évreux (Eure). 1,90 m; 91 kg. Milieu. PARCOURS: Caen (1998-2003), Lille (2003-2007), Lyon (2007-2010) et Paris-SG (depuis juillet 2010). PALMARÈS: Championnat de France 2008; Coupe de France 2008; Trophée des champions 2007.

BREST

Du neuf devant

BATTU POUR LA PREMIÈRE FOIS CHEZ LUI, LE CLUB BRETON VA DEVOIR TROUVER UNE SOLUTION POUR REMPLACER NOLAN ROUX.

Alexandre Alphonse, pas toujours à la fête avec Lugano sur le dos.

GERARD FOUET/AFP

UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE, et tout est dépeuplé? Le Stade Brestois peut aujourd'hui se poser cette amère question. Au regard du doublé réussi par Nolan Roux avec le LOSC contre Saint-Étienne (3-0, *lire aussi pages suivantes*) et de sa défaite à domicile face au Paris-SG, la première de la saison, le club breton mesure désormais davantage tout ce qu'il a perdu avec le transfert de son ancien buteur. Ce n'est pas qu'Alexandre Alphonse débarqué quatre jours plus tôt du FC Zurich, a été mauvais. Non, après seulement deux séances d'entraînement derrière lui, le Guadeloupéen a même plutôt agréablement surpris en cadrant ses trois premières frappes avant de s'éteindre progressivement après la pause. C'est juste qu'il n'est pas un avant-centre. En Suisse, il évoluait plutôt sur les ailes, tantôt la droite, tantôt la gauche. C'est lui qui centrait le plus souvent pour l'attaquant axial. Samedi soir, à Francis-Le Blé, ce joueur de vingt-neuf ans a donc découvert un nouveau poste. Mais, pour avoir une chance de marquer, il aurait fallu aussi qu'il centre pour lui-même. Pas facile, à moins de s'appeler Usain Bolt et de taper de hautes chandelles. «Techniquement, on a eu du déchet, reconnaît l'entraîneur brestois Alex Dupont. Nos défenseurs latéraux (Ferradj et Gentiletti) et nos joueurs offensifs excentrés (Poyet et Ben Basat) n'on quasiment pas réussi un centre. C'est dommage, parce qu'on a pourtant su créer beaucoup de décalages.»
Dommage, en effet. Car Brest a bénéficié de situations dangereuses. Il a même parfois dominé le PSG. Mais il lui a manqué l'efficacité. Ce talent dans le dernier geste que pouvait avoir Nolan Roux et qu'il lui sera bien difficile de retrouver sans le renfort d'un vrai avant-centre de métier. Samedi soir, Alex Dupont n'excluait pas la possibilité de trouver la perle rare avant que les dernières lueurs du mercato hivernal ne s'éteignent. Onzième avec cinq points d'avance sur le premier relégable, son équipe n'est pas encore suffisamment à l'abri pour se permettre de jouer sans un vrai numéro 9. ■ **L. C.**

+ BREST A POURTANT BÉNÉFICIÉ DE SITUATIONS DANGEREUSES

Deux recrues, deux

ROUX FAIT COUP DOUBLE

Rudi Garcia a beaucoup aimé ce premier but signé Roux.

LILLE - SAINT-ÉTIENNE 3-0

VINCENT VILLA,
à Villeneuve-d'Ascq
v.villa@francefootball.fr

CONTEXTE
QUATRE ENTRAÎNEMENTS ET UN MATCH

Si, avant la rencontre, seuls quatre entraînements avaient balisé sa nouvelle vie lilloise, aucun doute ne pesait sur sa titularisation. En l'absence d'Ireneusz Jelen et de Tulio De Melo, l'attaque nordiste se circonscrivait à Ronny Rodelin et Bruno Gianni, deux éléments un peu trop verts pour débuter, même face à Saint-Étienne. Alors, une semaine après son départ de Bretagne, Nolan Roux a hérité, presque sans transition, du poste d'avant-centre détenu pendant un an et demi par Moussa Sow, le buteur le plus fécond du dernier Championnat. Succéder en cours de saison au roi des artilleurs n'a rien d'une évidence, même si les statistiques de l'international sénégalais ne possèdent pas, en 2011-12, la même brillance. Elles demeureront, en Ligue 1, à jamais figées sur le chiffre six, comme le nombre de réalisations accumulées avant son départ pour la CAN, finalement devenu un voyage sans retour. Au terme de négociations âpres et complexes, l'ancien attaquant de Rennes a fait bifurquer sa carrière vers la Turquie, rejointe en partie grâce au pont d'or offert par Fenerbahçe. Avant même que son transfert ne soit totalement entériné, le LOSC a officialisé le recrutement de Nolan Roux, un joueur qu'il surveillait depuis un moment.

L'EX-BRESTOIS N'AURA PAS MIS LONGTEMPS POUR DÉMONTRER SES QUALITÉS

PRESTATION
DES MIETTES AVANT LE FESTIN FINAL

En première période, on a surtout vu les chaussures fluorescentes de celui qui devrait devenir l'un des nouveaux phares de l'attaque lilloise. Très souvent collé à une charnière stéphanoise dont il avait du mal à s'extraire, Nolan Roux s'est contenté de miettes qui ne laissaient pas présager son festin de fin de match. Une seule action, en effet, mérite d'être relevée au milieu d'une mi-temps peu enlevée : grâce à un ballon en profondeur adressé par Benoît Pedretti, il aurait pu se retrouver en bonne position de tir, mais il a raté son contrôle (32e). « Je regrette de ne pas l'avoir jouée à une touche de balle », déplore l'ancien Brestois, qui s'est largement rattrapé après la pause en faisant preuve d'un réalisme aussi glaçant que la température.

Deux occasions converties en autant de buts ont, en effet, illuminé le crépuscule de la rencontre. « J'ai beaucoup aimé le premier qu'il a marqué *(reprise à bout portant d'un tir de Payet, repoussé par Ruffier)*, commente Rudi Garcia. Seuls les attaquants suivent ce genre d'action. Ça peut paraître simple, mais c'est compliqué de se retrouver à cet endroit-là à ce moment-là. » Il a donc fait preuve de flair juste avant de sentir qu'Hazard, parti en contre sur le côté droit, pouvait lui glisser le ballon dans l'axe et lui offrir la possibilité de doubler la mise et de redoubler de joie.

INTÉGRATION
UN PLEIN DE CONFIANCE POUR DÉBUTER

Jeudi dernier, Nolan Roux a profité d'un atelier dédié aux reprises de volée pour rappeler son adresse aux spectateurs, témoins de son fort taux de réussite. Peut-être, parmi le public de Luchin, figuraient des personnes qui avaient déjà pu l'observer quelques années auparavant du côté de Lens, lorsqu'une de ses principales caractéristiques était, déjà, de cadrer la plupart de ses tirs. « Nolan va nous apporter sa qualité de finisseur », se réjouit ainsi Rudi Garcia, qui peut compter sur plusieurs fournisseurs officiels de passes décisives pour alimenter son nouvel attaquant. « J'étais très content d'être à Brest, mais ici je suis entouré par des joueurs tels qu'Eden *(Hazard)* ou Joe *(Cole)*, souligne l'intéressé. Je sais que je vais recevoir de bons ballons. Il faut juste être concentré, effectuer les bons appels et, après, c'est la qualité de l'attaquant qui fait le reste. J'ai l'impression de me retrouver dans une équipe qui joue comme un rouleau compresseur, qui a continué à pousser après l'ouverture du score et a fini par s'imposer 3-0 de manière maîtrisée. »

Le collectif lillois est en effet une mécanique bien rodée, à laquelle l'entraîneur du LOSC doit intégrer une nouvelle pièce au prix de réglages qui réclament un peu de temps. « Il a été généreux dans l'effort, il a pesé sur la défense adverse et a offert la profondeur qu'on attend de lui, mais il lui reste beaucoup de travail à faire pour comprendre le système et se déplacer par rapport au jeu de ses coéquipiers, souligne Garcia. Cependant, les deux buts qu'il a inscrits devraient accélérer son intégration. Pour un buteur, la confiance est importante. » Celle qu'il respire comme celle qu'il inspire à ses coéquipiers. ■

BIO EXPRESS

23 ans. Né le : 1er mars 1988, à Compiègne (Oise). 1,82 m ; 78 kg. Attaquant. PARCOURS : Lens (2004-2009), Brest (2009-janv. 2012), Lille (depuis janv. 2012). PALMARÈS : Championnat de France de L2 2009.

Nolan Roux	
Temps de jeu (min)	90
Face au but	
Buts	2
Tirs cadrés	2
Tirs non cadrés	0
Tirs bloqués	2
Distribution	
Ballons	25
Ballons touchés dans la surface adverse	6
Passes décisives	0
Occasions créées	2
Passes	15
% passes réussies	67
% passes réussies 30 derniers mètres	56

opta

ERDING UNE HEURE SUR LE BANC

Le néo-Rennais Erding à la lutte avec Fanni, un ex-Rennais...

LE TURC DOIT FAIRE OUBLIER UN DÉBUT DE SAISON TRÈS MÉDIOCRE

RENNES-MARSEILLE 1-2

JEAN-MARIE LANOË,
à Rennes
jmlanoe@francefootball.fr

CONTEXTE
SI LONGUEMENT DÉSIRÉ

« Il faut juste qu'il retrouve la confiance qu'il a perdue et le rythme », disait Antonetti avant Rennes-Marseille. Sûr qu'avec 141 minutes de jeu au compteur et un but contre Toulouse le 28 août, Mevlut Erding a dû trouver le temps long. Les statistiques d'un tel buteur sont, sur le papier, faméliques. Et pour se remettre en forme rapidement, un décrassage dès mercredi, au lendemain de son arrivée en Bretagne, un entraînement par jour les jeudi, vendredi et samedi sans oublier quelques spécifiques ne furent pas de trop. Mais pas suffisants, non plus, pour que l'entraîneur des Rennais l'aligne dès le coup d'envoi, au contraire d'un Nolan Roux avec Lille qui, lui, a de la compétition plein ses bidons...

Si Roux remplace Sow au LOSC, on peut penser qu'Erding est là pour disputer la place à Montano, assez décevant. Mais pas seulement. Les 8 M€ du transfert et les 150 000 euros de salaire mensuel prouvent, comme le dit Antonetti, que « l'arrivée d'Erding montre la volonté de la famille Pinault de rester accroché au groupe de tête. C'est un signe fort pour le public, le club et les joueurs. Et si on n'a pas la famille Pinault, on ne peut pas l'avoir. C'est la chance de Rennes. » C'est un vrai signe de bienvenue, bien sûr, mais aussi une sacrée pression. Désiré depuis l'été dernier, Erding n'ignore pas que les attaquants de pointe du Stade Rennais ne sont pas assez productifs : 5 buts pour Montano, 4 pour Hadji. C'est Kembo, sur le côté droit, qui est le plus prolifique (8). Et ce manque d'efficacité dans le geste final est gênant quand on vise une place européenne et qu'on a des rampes de lancement de la qualité d'un Féret ou d'un M'Vila. En fait, Bangoura, Asamoah Gyan ou Sow n'ont jamais été remplacés, depuis leur départ en 2010.

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 25 février 1987, à Saint-Claude (Jura). 1,81 m ; 85 kg. Attaquant. International turc (13 sélections, 1 but). PARCOURS : Sochaux (2000-2009), Paris-SG (2009-janvier 2012), Rennes (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Coupe de France 2010.

Treize baptêmes

Liste des joueurs qui ont participé, le week-end dernier, à leur premier match de L1 sous de nouvelles couleurs

Olivier **Kapo*** (Auxerre), Ludovic **Obraniak**** (Bordeaux), Alexandre **Alphonse** (Brest), Aurélien **Montaroup** (Caen), Zié **Diabaté** et Gaël **Kakuta**** (Dijon), Nolan **Roux** (Lille), Kevin **Anin** (Nice), Mevlut **Erding** (Rennes), Thierry **Doubaï** (Sochaux), Serge **Aurier** (Toulouse), Pape Abdou **Camara** et Dusan **Djuric** (Valenciennes)

** A joué à Auxerre de 1998 à 2004. ** A joué les 16es de finale de Coupe de France.*

PRESTATION
UNE RENTRÉE FORCÉMENT DISCRÈTE

Mevlut Erding est entré au bout d'une heure de jeu, après que Montano a démontré en creux pourquoi son entraîneur cherchait un autre attaquant, même si ce n'est pas le Colombien qui fut remplacé, mais Brahimi. Le problème pour le Turc fut de rentrer au moment où le Stade Rennais déclinait méchamment, passant de la conquête, avant la pause, à la souffrance, après. Il lui fallut donc se contenter de quelques miettes quand Nolan Roux, la veille, avait pu compter sur le monopole du ballon exercé par ses camarades. On le vit donc dans l'axe, calé entre Nkoulou et Fanni – Montano ayant glissé à droite avant de sortir –, attendre un ballon qui vint rarement. Mais Rennes traversait décidément une sale période, symbolisée par la faute de main du gardien remplaçant Abdoulaye Diallo sur un tir dur de Cheyrou. Entrer dans ce contexte délicat n'était certes pas un cadeau, mais Erding n'avait pas à en attendre. Dans une rencontre devenue folle, folle, folle dans son emballage final, tout redevenait néanmoins possible, semblait-il, et on attendait que Mevlut Erding mette le feu, à condition que des artificiers fassent acte de candidature.

Rennes finira donc avec Féret côté gauche et le jeune et véloce Cheik Diallo à droite. Dans ces nouvelles conditions, Erding put parfois montrer qu'il s'y connaissait dans l'art de la déviation, qu'elle soit du pied ou de la tête. Mais, au total, lors de ses temps forts, Rennes n'aura pas su trouver la juste dernière passe. Il faudra pourtant trouver Erding, quand il sera véritablement opérationnel.

INTÉGRATION
« RECONSTRUIRE UN JOUEUR »

Quand Pitroipa sera revenu de la CAN, Erding, 11 buts en 2008-09, quinze la saison d'après, aura certainement bien plus d'occasions de s'illustrer. En attendant, on l'aura vu calmer Apam qui venait de récolter un carton jaune et qui était tout énervé. Comme quoi l'ancien joueur du PSG est déjà dans l'esprit. On peut dire qu'il était attendu ! Et par ses coéquipiers aussi. Témoin, Yann M'Vila : « On est largement mieux armés que l'année dernière, on a plus d'expérience. Les ambitions, on les avait déjà avant, mais elles sont encore un peu plus fortes avec l'arrivée de Mevlut ». C'est toujours bon de se voir désirer par ses coéquipiers. Frédéric Antonetti, lui, expliquait de son côté que la recrue rennaise « est un très bon demandeur de ballons, il nous offre plus de possibilités et de la profondeur. » Mais, pour ce faire, il faudra que Rennes joue deux mi-temps au même rythme. Et puis trois entraînements ne pouvaient suffire à contrebalancer le manque de compétition d'Erding. Une demi-heure de jeu non plus, et c'est bien ce que disait son nouvel entraîneur après coup : « Mevlut s'est entraîné deux jours avec nous. Il faut donner du temps au temps. Donner un temps d'adaptation. Pour reconstruire un joueur, il faut beaucoup de patience. » ■

NICE-MONTPELLIER 0-1

BON, BRUTE ET (UN PEU) T

VRAI GENTIL DANS LA VIE, Renato Civelli, le défenseur niçois est prêt à tout, ou presque, pour gagner sur le terrain. Portrait d'un chic type… sauf le week-end.

ARNAUD TULIPIER,
à Nice
atulipier@francefootball.fr

IL LUI A FALLU RÉPÉTER POUR DISSIPER LE MALENTENDU. Il valait mieux. Une des blagues favorites du stade du Ray a beau laisser penser que « Renato Civelli est tellement gagneur qu'il serait capable de tricher en jouant avec ses enfants », il y avait quand même quelque chose de choquant à l'entendre corroborer lui-même cette drôle de réputation. Pourtant, c'est bien lui qui vient de dire : « Si, demain, je suis devant mes fils et qu'il faut faire faute, je n'hésiterai pas. » Bigre. Elles doivent être animées, les parties de foot du dimanche après-midi chez les Civelli ! Mais non. C'est juste la mélodie de son phrasé, ultime trace de sa langue maternelle dans son français sans aspérité, qui a travesti sa pensée. Il fallait entendre : « Si, demain, je suis devant Messi et qu'il faut faire faute, je n'hésiterai pas. » Ce qui, pour un Argentin, est tout aussi coupable, mais un poil moins condamnable. De tout temps, le foot albiceleste a enfanté deux sortes de phénomènes : les artistes, aériens, et les geôliers, terrestres. Les premiers font lever les foules, les seconds les rassoient. Les Messi sont un bonheur de spectateurs, les Civelli leur hantise, ils détruisent là où les autres construisent. Bien sûr, au jeu de l'ange et du démon, il serait tentant de penser que l'un est vertueux et l'autre non. Qu'il y a les bons génies d'un côté du vestiaire et les méchants casseurs de l'autre. Approcher Civelli – au moins en dehors d'une pelouse – tend à brouiller l'image. Parce que c'est un « très bon gars », assure son ancien coéquipier Hilton, et qu'il n'est pas la brute sans foi ni loi que suggère son casier « judiciaire » (cinq expulsions et vingt-huit avertissements en six ans… dont douze pour la seule saison dernière). « Je ne pense pas que j'aie une réputation de méchant, jure le Niçois. Si les autres joueurs me respectent, ce n'est pas parce qu'ils ont peur. Moi, je ne veux faire peur à personne. » D'ailleurs, à l'entendre, s'il est « un joueur à l'ancienne », cela ne mènerait à rien de perpétuer les sales traditions sud-américaines. Les bonnes vieilles méthodes n'ont plus cours, même au pays. Tout se perd… « On est en 2012, les joueurs et les arbitres ne se laissent plus intimider, aujourd'hui ! Même en Argentine, il y a moins de respect. » Pourtant, s'il est une caste qui a prospéré dans la terreur qu'elle inspire à l'adversaire, c'est bien celle où a grandi Civelli, celle qui a offert – vous parlez d'un cadeau ! – les Heinze, Sorin, Mascherano, Sensini, Ayala…
Depuis toujours c'est la loi de la pampa, et c'est très bien comme ça.

LA COUPE À PIC ?

LANTERNE ROUGE DU CHAMPIONNAT, L'OGCN VISE LA FINALE DE COUPE DE LA LIGUE CETTE SEMAINE. AU RISQUE DE TOUT PERDRE, ET DE COULER…

BIEN SÛR, LES NIÇOIS peuvent toujours s'accrocher à deux ou trois détails pour se rassurer. Se dire que la superstition n'a mené, depuis la nuit des temps, qu'à des impasses et des regrets. Qu'à cette époque, et pour la dernière fois, c'était dans la nuit de Paris et non de Saint-Denis que tout se réglait, que la Coupe de France 1997 n'était pas la Coupe de la Ligue. Mais, à l'heure de défier l'OM en demi-finales de cette même Coupe de la Ligue, évidemment qu'ils y pensent tous un peu. Et la présence dans le staff technique de Bruno Valencony, titulaire dans le but azuréen à l'époque, peut agir comme un pense-bête qui ne l'est pas tant que ça.

Cette année-là, en effet, quelques semaines après être monté à la capitale pour disputer – et enlever (1-1, 4-3 aux tirs au but, face à Guingamp au Parc des Princes) – un trophée national, l'OGCN était descendu en Deuxième Division. D'autres, depuis, ont perpétué cette triste tradition (Strasbourg, Lorient, Caen…), et les Niçois se posent fatalement la question de savoir s'il n'est pas trop aventureux de chasser deux proies à la fois, au risque de se retrouver bredouille. Surtout à quelques heures d'un déplacement vital à Ajaccio, samedi prochain.

2006, L'EXEMPLE A SUIVRE… OU PRESQUE. Ce qu'ont montré les hommes de Marsiglia n'engage pas franchement à l'optimisme. Ni pour la demie face à Marseille, ni pour la suite du Championnat. Et s'ils sont tout à fait capables, dans l'émotion de l'événement, de renverser pronostics et logique, les Niçois pourraient aussi ne pas se relever d'une victoire, détournés de l'objectif vital du maintien par une qualif' en trompe-l'œil et la perspective de rentrer dans l'histoire. On en a vu, grisés par un gros coup, croire que tout s'arrangerait en Championnat, et laisser couler des larmes de tristesse après avoir pleuré de joie.

La seule fois où Nice a visité le Stade de France, pour une finale de Coupe de la Ligue 2006, c'est l'inverse qui s'était produit : la Promenade des Anglais n'avait été envahie par personne d'autres que les filles de joie habituelles au soir de la défaite face à Nancy (2-1), mais les Aiglons avaient continué ensuite à recevoir les meilleures équipes de France pour obtenir, cette saison, le classement le plus haut de ces vingt-cinq dernières années (8e). Évidemment, cette fois, Nice aimerait faire mieux encore : soit rapporter la Coupe, tout en se maintenant dans l'élite. Un sacré coup de poker, risqué, gonflé même, mais il y aurait de quoi faire sauter la banque. Alors, banco ?

■ A. T.

Cinq expulsions et vingt-huit avertissements en six ans… L'Argentin se montre intraitable avec les attaquants adverses.

PHOTO DE LA RÉDACTION

« TOUT CE QUE JE FAIS, C'EST POUR GAGNER. » Incontestablement, Civelli, né au beau milieu de cette pampa, à Pehuajo, est un descendant de cette lignée de cerbères pas pépères, parenté qu'il ne peut renier. « C'est le défenseur argentin dans toute sa splendeur, sourit son coéquipier Julien Sablé. Il a la grinta, comme tous ses compatriotes. » Côtoyé à Marseille avant de le recroiser samedi, le latéral de Montpellier Garry Bocaly surenchérit : « Les Argentins, on les connaît, ils sont prêts à tout ! Eux, c'est la gagne, la gagne, la gagne. Et Renato est 100 % argentin, c'est un guerrier sur le terrain. En dehors, il a grand cœur, mais sur une pelouse il ne déconne pas. »

Cultivé (il allait au cinéma et au théâtre huit mois après ses débuts à Marseille !) et délicieusement prévenant, Civelli n'a plus la même éducation en crampons. L'idée qu'il se fait de sa fonction, de sa mission, ne tolère aucune fantaisie. Aussi a-t-il été surpris à son arrivée en France, où un défenseur doit aussi être un relanceur. Pas franchement ce qu'il a appris au pays. Au contraire, il lui a fallu oublier ce qu'il avait mis tant de temps à assimiler, lui qui n'avait « jamais rêvé d'être pro » vu qu'il n'était « pas un surdoué ». « En Argentine, j'ai appris qu'un défenseur devait jouer long, ne pas perdre son marquage sur coup de pied arrêté et être pro. À l'OM, il m'a fallu m'adapter, car, en France, c'est important de bien ressortir le ballon, alors que pour moi un défenseur, ça ne doit pas prendre de but, c'est tout. Il ne faut pas tenter des choses extraordinaires, mais jouer le plus simplement possible, ne jamais prendre de risques. Ceux qui dribblent dans la surface, c'est pour le public. Moi, je ne joue pas pour le public, je joue pour gagner. Tout ce que je fais, c'est toujours pour gagner. »

> Le sale boulot, ça fait partie de mon travail !

GIROUD, BRANDAO ET LES TONTONS FLINGUEURS. L'ancien Marseillais assume d'ailleurs pleinement ce comportement, avec une absence d'hypocrisie qui l'honore. « S'il faut se faire expulser à cinq minutes de la fin parce qu'un gars part seul au but, il n'y a pas de problème, je n'aurai pas d'états d'âme car c'est pour le bien de l'équipe. On n'est pas tous le Barça, il y a différentes méthodes pour gagner. Moi, je n'ai pas honte de défendre avec un peu de vice parfois, d'accrocher le maillot s'il le faut. Le sale boulot, ça fait partie de mon travail. » C'est comme un jeu entre gendarmes et voleurs où tous les coups sont permis. Ou presque, car il nie être violent, en tout cas gratuitement. Et c'est vrai qu'à l'analyse, son jeu révèle d'abord que c'est grâce à sa tête que Civelli est, à entendre Sablé, « un des tout meilleurs défenseurs du Championnat ». « Il est très intelligent dans son placement, il analyse beaucoup », poursuit l'ancien Stéphanois.

Comme quoi le Gaucho n'est pas un manchot, encore moins un salaud. Juste un costaud (1,93 m, 89 kg !) qui en joue et ne retient pas ses coups. « Avec son gabarit, c'est normal qu'il montre qu'il est présent », justifie Hilton. Samedi, Olivier Giroud ne s'est pas senti seul, et le stade du Ray résonne encore des chocs de leur rendez-vous. Le meilleur buteur de L1 est sorti certes vainqueur de la bataille, mais sur le tard (but à la… 89e) et après bien des tourments. Comme le résumait René Girard après la victoire du dauphin (0-1), « pour Olivier, on savait que ça n'allait pas être facile ; avec le père Civelli, ce n'est jamais une partie de plaisir ». Le duel face à Brandao, ce mercredi, en demi-finales de Coupe de la Ligue, promet lui aussi quelques éclats de petit bois. Face à son ancienne équipe, et à Didier Deschamps qui n'a pas cru en lui, Civelli le tendre se fera dur l'espace d'une heure et demie. Et il ne faudra pas l'en blâmer. C'est son sacerdoce, son métier, sa vie. Sa nature, aussi. Quelque chose comme un héritage reçu de l'Argentine, terre de footballeurs fiers et décidés. « L'homme de la pampa sait être courtois », mais mieux vaut ne pas les lui « briser menu », comme disait Ventura dans *les Tontons flingueurs*. Civelli, ce n'est pas du cinéma… ■

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 14 octobre 1983, à Pehuajo (Argentine). 1,93 m ; 89 kg. PARCOURS : Banfield (2002-janvier 2006), Marseille (janvier 2006-07), Gimnasia La Plata (2007-08), Marseille (2008-09), San Lorenzo (2009-janvier 2010), Nice (depuis janvier 2010). PALMARÈS : néant.

LORIENT-SOCHAUX 1-1

COURRIER

« La culture de la gagne, c'est u

À L'AUBE D'UNE DEMI-FINALE DE COUPE DE LA LIGUE contre Lyon qui pourrait l'emmener pour la première l'entraîneur de Lorient s'épanche sur l'évolution de son métier et du jeu. Rafraîchissant.

LAURENT CAMPISTRON, à Lorient
lcampistron@francefootball.fr

CHRISTIAN GOURCUFF N'EST PAS UN HOMME DE COUPES. En vingt-trois participations à la Coupe de France, il n'a atteint qu'une seule fois les quarts de finale de l'épreuve. C'était la saison dernière, face à Lille *(0-0, 3 t.a.b. à 5)*. C'est à peine mieux en Coupe de la Ligue. En quinze éditions, il a joué une demi-finale, contre Bordeaux en 2010 *(1-4)*, en dispute une autre ce mardi soir contre l'OL, et puis basta!

Le comble, c'est que l'année où Lorient s'offrit deux finales au Stade de France, en 2002 (l'une gagnée en Coupe de France, l'autre perdue en Coupe de la Ligue), l'historique entraîneur des Merlus officiait sur le banc de... Rennes.

« Christian Gourcuff, la nature aléatoire des épreuves de Coupe rebute-t-elle le technicien cartésien que vous êtes ?

Non, pas du tout. On a dit que je balançais les Coupes, mais c'est faux. J'ai dû parfois faire des choix, comme ménager certains joueurs avant des matches capitaux pour le maintien, mais je n'ai jamais fait une croix sur ces compétitions. L'explication, c'est que les Coupes, et notamment la Coupe de France, se disputent toujours à des périodes où les conditions de jeu ne se prêtent pas du tout à notre style. On se retrouve souvent dans des traquenards et autres bourbiers où les options de jeu que j'inculque à mes joueurs ne peuvent pas être appliquées. Ces matches-là se jouent sur l'engagement, sur le combat, sur des valeurs vers lesquelles nous sommes moins naturellement portés. D'ailleurs, le fait que Lorient ait brillé dans les deux Coupes l'année où je n'étais pas là n'est certainement pas anodin.

> C'EST L'HUMILITÉ QUI ME FAIT SURVIVRE.

C'est fâcheux, non ? Le FCL a quand même plus de chances de meubler son palmarès grâce aux Coupes que grâce au Championnat...

Bien sûr, c'est évident.

Donc, votre style de jeu réduit sacrément vos chances de soulever un jour un trophée.

Avec deux demi-finales de Coupe de la Ligue et un quart de finale de Coupe de France en deux ans, on progresse quand même, vous ne trouvez pas ? Et puis, moi, mon obsession, c'est la construction de l'équipe, sa progression dans le jeu. Après...

Vous jouissez d'une réputation de très bon technicien, alors que vous n'avez rien gagné de significatif. N'est-ce pas paradoxal ?

Je n'ai rien gagné, c'est vrai, mais j'ai pratiquement fait toute ma carrière d'entraîneur à Lorient, un club qui n'a pas les moyens de viser des titres tous les ans. A contrario, travailler ici m'a permis de me concentrer sur le jeu et sur le contenu des entraînements. Je n'ai jamais perdu mon énergie dans la communication ou dans la

F

ne arnaque ! »

fois au Stade de France,

représentation. Après, si je suis resté au FCL, c'est aussi parce que je n'ai pas dû intéresser d'autres clubs.

Justement, comment l'expliquez-vous, alors que tout le monde s'accorde à louer vos méthodes d'entraînement ?

Il faudrait demander aux gens, mais ça ne me surprend pas. Aujourd'hui, on est dans un monde de com', de relations, de réseaux. Comme les dirigeants sont de moins en moins des gens du foot, ils passent par des agents pour choisir leurs entraîneurs. Le foot suit exactement l'évolution de la société, où les boîtes font appel à des chasseurs de têtes pour recruter.

Vous n'avez donc toujours pas d'agent…

Non, ça n'aurait aucun sens. Mon travail devrait être la seule raison qui pousse un club à me choisir. Pas le fait que je sache me vendre. C'est l'humilité qui me fait survivre.

Mais pourriez-vous vous épanouir dans des clubs comme Marseille ou le PSG ?

La question ne se pose pas comme ça. Elle est plutôt de savoir si le club a une stratégie qui correspond à mon profil. La seule fois où j'ai été sollicité, par René Ruello à Rennes, c'était pour faire ce que je faisais à Lorient, c'est-à-dire reconstruire une équipe avec des idées de jeu et une identité, à l'instar de ce qui a été fait à Nantes pendant des décennies. Mais ça s'est mal terminé, car les dirigeants d'alors n'ont pas été au bout de leurs idées.

C'est parce que ces politiques sportives à long terme, un brin idéalistes, se heurtent très vite au besoin urgent de résultats…

Ça marche pourtant à Barcelone, à Arsenal, à Manchester United. Le Barça a pris Guardiola pour ce qu'il savait faire, pour son travail et ses idées. Quand il est arrivé, il n'avait pas de carte de visite. Il n'était pas un choix d'agent. Il était juste le choix du club. Ce n'est pas pour rien si les clubs qui ont une identité sont ceux où les entraîneurs ont une durée d'exercice assez longue. Il y a l'Arsenal de Wenger, le MU de Ferguson, le Barça de Guardiola. Hier, c'était le Milan AC de Sacchi et Cappello, le FC Nantes de Suaudeau et Denoueix… On ne peut pas construire dans des clubs où les entraîneurs se succèdent tous les deux ans. Chelsea, par exemple, ça fait dix ans qu'il essaie de faire quelque chose, mais ça ne prend pas.
Un coach vient pour deux ans en vue de faire un coup, puis un autre arrive avec d'autres conceptions et il faut repartir de zéro. En France, c'est la même chose.

Mais n'est-ce pas aussi de plus en plus dur pour un entraîneur de rester plus de deux ou trois ans dans un même club ?

Si, c'est très compliqué. Intéresser des joueurs pendant trois mois avec un discours nouveau, c'est facile. Mais réussir à ne pas les ennuyer sur la durée, ça, c'est plus dur. Pour y arriver, il faut que ce que vous leur proposez à l'entraînement évolue et soit crédible.

Vous restez fidèle à un schéma en 4-4-2, alors que la plupart des équipes évoluent aujourd'hui en 4-2-3-1 ou 4-3-3. Pourquoi ?

Déjà, je n'aime pas les effets de mode. Après, j'ai beaucoup cogité sur les systèmes de jeu. Pour moi, une organisation doit être rigoureuse, mais elle doit être suffisamment souple pour permettre aux joueurs de se sentir libres et de jouer dans un certain confort. Et, à mon sens, c'est le 4-4-2 qui offre le plus de garanties à ce niveau-là.

Aujourd'hui, quelles sont les équipes que vous avez plaisir à voir jouer ?

Barcelone et… Barcelone. *(Rire.)* Cette équipe, c'est l'expression de tout ce que je ressens dans l'anticipation, dans l'intelligence de jeu, dans la moralité du foot. Pour moi, Xavi est un mec extraordinaire, un type qui est au service des autres et du jeu. Ça va même au-delà du terrain. On sent chez lui une simplicité et une humilité. Dans un monde où l'on est complètement en décalage par rapport aux valeurs du sport, c'est un exemple fabuleux. Le Barça, c'est esthétique et c'est moral. Il y a tout ce qu'il faut. Cette équipe fait un bien fou au foot.
La seule chose qui me gêne un peu, c'est que ce n'est pas très équilibré sur le plan financier. Ça ne cadre pas trop avec la philosophie générale du club.

Est-ce la meilleure équipe de tous les temps ?

Sur les plans de la virtuosité et du jeu collectif, certainement. Moi, j'ai beaucoup aimé aussi le Milan de Sacchi, mais plus pour sa dimension tactique. Le Barça, c'est plus une

> XAVI EST **UN TYPE EXTRAORDINAIRE,** À LA FOIS AU SERVICE DU JEU ET DES AUTRES.

PAS UN HOMME DE COUPES

GOURCUFF ET…

…LA COUPE DE LA LIGUE
15 PARTICIPATIONS
- demi-finales 2010 et 2012.
- huitièmes de finale 2006 et 2011.

…LA COUPE DE FRANCE
23 PARTICIPATIONS
- quart de finale 2011
- huitièmes de finale 2000, 2008 et 2009.
- seizièmes de finale 1983, 1994, 1998 et 2006.

11

C'est la place qu'occupe Christian Gourcuff dans le classement (établi l'été dernier par l'UEFA) des entraîneurs européens à la plus forte longévité en cours au sein d'un même club. Avec bientôt neuf ans passés à la tête du FC Lorient, le coach breton reste quand même assez loin du trio de tête : sir Alex Ferguson, un quart de siècle à Manchester, suivi de Arsène Wenger et de David Jeffrey, qui, depuis quinze ans, sont à la tête d'Arsenal et de Linfield FC (Irlande).

BIO EXPRESS

56 ans. Né le : 5 avril 1955, à Hanvec (Finistère).
PARCOURS : Lorient (entraîneur-joueur, 1982-1986), Le Mans (entraîneur-joueur, 1986-1989), Pont-l'Abbé (1989-1991), Lorient (1991-2001), Rennes (2001-02), Al-Ittihad (QAT, 2002-03) et Lorient (depuis juillet 2003).
PALMARÈS : Championnat de France de National.

technique collective. J'étais moins fan de l'Ajax Amsterdam des années 70 parce que l'aspect physique, l'engagement y étaient prépondérants. Un peu comme le Dynamo Kiev de la même époque, qui laminait l'adversaire par une débauche d'énergie incroyable.

En L1, n'appréciez-vous donc aucune équipe ? pas même Lille ?

Je n'étais pas fan, mais l'équipe a évolué positivement. Au départ, je trouvais que son jeu reposait trop sur un gros pressing à la récupération des deuxièmes ballons. Aujourd'hui, je trouve les actions plus construites, même si les résultats sont moins bons.

Et le PSG, l'actuel leader ?

Je l'ai récemment vu jouer contre Locminé, en Coupe de France. Bof... Je n'ai pas encore d'avis tranché sur cette équipe.

Et sur Kevin Gameiro, votre ancien joueur ?

Sur la phase aller, j'ai trouvé qu'il y avait un décalage entre ce qu'il faisait ici et ce qu'il fait aujourd'hui avec Ménez et Nene à ses côtés. C'est toujours une question de timing. Une touche de balle de trop, et c'est souvent une occasion de but qui s'évapore.

À Nantes, à une certaine époque, on constatait que les joueurs qui quittaient le club éprouvaient de grosses difficultés à s'adapter ailleurs. Ce risque ne guette-t-il pas aussi les joueurs que vous avez formatés ici ?

Déjà, ces joueurs seraient-ils aujourd'hui où ils sont s'ils n'étaient pas passés par Lorient ? Pas sûr. Moi, je pense que c'est un atout d'avoir joué ici. C'est au FCL qu'ils ont pris leur dimension et progressé. Sur le plan personnel, ça leur a apporté quelque chose.

L'éviction d'Antoine Kombouaré vous a-t-elle ému ?

Non, parce que ça devait arriver. À un moment donné, ça ne sert plus à rien de faire semblant. On ne peut pas entraîner et s'investir complètement dans son boulot en sachant que ça va s'arrêter. C'est souvent préférable de prendre une décision le plus vite possible dans l'intérêt de tout le monde.

Mais la prendre alors que le PSG est leader à la trêve, n'est-ce pas un peu cavalier ?

Le moment n'est jamais bien choisi. Le faire en cours de saison, quand l'équipe n'était pas bien, n'aurait pas été très opportun non plus. Là, ça permet au moins à celui qui prend la suite d'arriver dans une bonne dynamique. Après, la stratégie du PSG... Je ne sens pas l'émergence d'un PSG à la barcelonaise, quoi !

Le club dispose quand même de quelques bons joueurs comme Sirigu, Sissoko, Nene...

Sur l'évaluation des joueurs, je n'ai pas la même analyse que vous. Quand on ne juge que sur des paramètres individuels, on est à côté de la plaque parce qu'ils ne montrent pas la capacité du joueur à se mettre en connexion avec ses partenaires, son intelligence, sa moralité, sa personnalité. Or il est parfois impossible de mettre en place un jeu collectif avec des mecs qui n'acceptent pas ou n'ont pas la perception de l'autre. Prenez Balotelli. Qu'est-ce qu'on peut mettre en place dans le jeu avec un mec pareil ? Xavi, Iniesta, pour moi, c'est tout le contraire de Balotelli. Alors, où est le talent ? chez Balotelli ou chez Xavi ? Pour moi, il n'y a même pas débat.

> QUE PEUT-ON METTRE EN PLACE DANS LE JEU AVEC **UN MEC COMME BALOTELLI ?**

Xavi n'aurait-il pas mérité un Ballon d'Or ?

Si, mais ce n'est pas grave. Ce qu'il transpire, tout ce qu'il fait et ce qu'il est, c'est, pour tous les amoureux du foot, bien mieux qu'une récompense.

On en revient toujours au même constat : pour vous, bien jouer est plus important que gagner...

Quand on fait du sport, la finalité ne peut pas être exclusivement celle de gagner, sinon on prendrait des kalachnikovs, on tricherait ou on se doperait pour y parvenir. C'est comme quand on parle de "culture de la gagne". Pour moi, c'est une arnaque. La vraie culture, c'est celle du jeu. C'est elle qui amène la culture de la gagne, parce que, quand on joue et qu'on aime passionnément ce qu'on fait, c'est inévitablement pour gagner. La victoire n'est que la résultante de l'épanouissement individuel et collectif. Bien sûr, on peut prendre le truc à l'envers et dire que le résultat permet l'épanouissement, mais ce n'est jamais sur le long terme.

Beaucoup de vos confrères prétendent pourtant que seul le résultat compte...

C'est le reflet de la société actuelle, où l'on ne raisonne plus qu'à travers des bilans. Mais les gens s'épanouissent-ils davantage dans leur boulot parce que le bilan est positif à l'arrivée ? Je ne crois pas. C'est l'épanouissement des gens qui donne des résultats positifs qui perdurent et progressent. Pas l'inverse.

Que peut-on vous souhaiter pour cette année 2012 ?

Un maintien, parce que ce n'est jamais gagné. Ensuite, du plaisir, ce qui veut dire des matches aboutis qui se terminent par des victoires.

Toujours pas envie de soulever une coupe au Stade de France ?

Si, parce que, quand on fait du sport, c'est pour vivre des émotions comme celle-ci. C'est vrai que ça changerait. Jusqu'ici, on a surtout connu d'immenses joies en gagnant des matches contre des grosses équipes en L1. Battre l'OM à Marseille, par exemple, c'était énorme.

Vous avez été aussi les premiers à battre le PSG cette saison (0-1, 1re journée)...

Oui, mais avec Paris, on est habitués *(rire)* ! »

■ **L. C.**

900 MATCHES AU COMPTEUR !

AU MOUSTOIR, CE MARDI, Christian Gourcuff dirigera contre Lyon le 900e match de sa carrière d'entraîneur des Merlus. Les statistiques du Breton dénombrent 805 matches de Championnat, toutes compétitions confondues (de la DH à la L1), et 95 matches de Coupes, en comptant cette demi-finale de Coupe de la Ligue face à l'OL. « 900 matches, ça fait peur, parce que je me dis qu'on arrive au bout, dit-il. C'est assez unique car ça correspond à une époque aujourd'hui révolue. C'est mon passé qui me permet d'avoir ce privilège d'entraîner dans un club où les schémas de jeu sont plus importants que les plans com'. »

DE LA DH À LA L1. Son passé ? Gourcuff a entraîné le FCL à trois périodes différentes. De 1982 à 1986, le temps de le ramener « de façon beaucoup trop rapide pour que les infrastructures suivent » de la Division d'Honneur à la L2 ; de 1991 à 2001, « le temps de s'installer dans le professionnalisme avec deux accessions en L1 » ; et de 2003 à aujourd'hui, « le temps de pérenniser le club en Ligue 1 et de le crédibiliser auprès de joueurs qui savent que Lorient possède désormais une vraie identité de jeu ».

Quand on lui demande de ressortir un match du lot, l'entraîneur détonne. Alors qu'on s'attend à ce qu'il évoque un match pour une montée ou un maintien, voire une victoire de prestige contre un cador de l'élite, lui déballe un vieux Lorient-Sochaux d'août 1997. « On avait le plus petit budget de L2 et on affrontait le grand favori à l'accession en L1. On a gagné 2-1. Mais, au-delà du succès, le jeu qu'on a déployé ce soir-là m'a procuré des émotions que je n'ai jamais retrouvées depuis. »

Et son pire souvenir ? « Les éliminations en Coupe de France, parce que j'en ai connu beaucoup. Notamment contre Calais à Boulogne-sur-Mer *(0-2)*, dans la tempête, en 2007. En 1999, il y a aussi un dernier match de L1 à Monaco *(0-1)* qui nous fait descendre à la différence de buts. De toute façon, chaque fois qu'on est descendus, c'était à la différence de buts. » ■ **L. C.**

FRANCK MARAF

900 matches dont quelques-uns avec, par exemple, André-Pierre Gignac (nov. 2006)...

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

LYON : HUMILITÉ ET EFFICACITÉ

UNE BELLE « SAISON DE TRANSITION » !

L'ÉTÉ DERNIER, JEAN-MICHEL AULAS avait annoncé « une saison de transition » pour son Olympique Lyonnais. Le président de l'OL misait sur la jeunesse : un entraîneur novice, Rémi Garde, et des joueurs issus de son centre de formation. Que constate-t-on aujourd'hui ? Que les actes sont en adéquation avec les paroles. Bref, non seulement l'OL dit ce qu'il fait, mais il fait ce qu'il dit. On remarque que cette politique n'empêche pas les ambitions. Le week-end dernier, contre Dijon, malgré de nombreuses absences pour suspension (Källström, Lovren) ou Coupe d'Afrique (B. Koné, S. Koné, Mensah), les Lyonnais ont prouvé qu'ils avaient retrouvé des valeurs morales susceptibles de compenser des qualités techniques moindres. Cette équipe, qui se déplace à Lorient ce mardi, en demi-finales de la Coupe de la Ligue, est non seulement bien accrochée dans le peloton de tête de la Ligue 1 (malgré six défaites en onze matches à l'extérieur…), mais elle demeure en course sur quatre tableaux. La période qui s'ouvre va d'ailleurs être chargée, avec la Coupe de la Ligue, donc, cette semaine, puis la Coupe de France la semaine prochaine (Lyon-Bordeaux, le mercredi 8 février), avant les huitièmes de finale de la Ligue des champions (Lyon-APOEL Nicosie, les mardi 14 février et mercredi 7 mars).

ON DISCERNE QUAND MÊME DANS CET OL UN FIL CONDUCTEUR DANS LA POLITIQUE APPLIQUÉE.

UN HIC NOMMÉ GOURCUFF. Pour affronter ces différents défis, l'OL peut compter notamment sur l'éclosion définitive d'un Clément Grenier, vingt et un ans, et sur celle en deux temps d'un Maxime Gonalons, vingt-deux ans, qui s'est remis dans le coup sans jouer à son poste, puisqu'il évolue en défense centrale pour pallier les absences des Cris, Lovren et autres Bakari Koné. Sans compter qu'Alexandre Lacazette, vingt ans, a marqué… Certes, ce Lyon 2011-12 n'est pas l'OL de Juninho et Compagnie, mais on discerne quand même un fil conducteur dans la politique appliquée. Et puis, imaginez que les Lyonnais franchissent l'obstacle qui leur est proposé en C1 et qu'ils se mêlent jusqu'au bout à la lutte pour une place sur le podium : comme bilan d'une « saison de transition », il y a pire, non ? Or, ces objectifs ne semblent pas hors de portée, surtout si Rémi Garde parvient à récupérer bientôt deux de ses trois défenseurs centraux (la charnière actuelle, Gonalons-Umtiti, affiche vingt ans de moyenne d'âge !)… Mais l'OL a un caillou dans la chaussure : Yoann Gourcuff. Le milieu a encore vécu Lyon-Dijon sur le banc. Un enterrement de première classe. ■

VITE DIT

Sochaux libéré
Kevin Anin a quitté Sochaux pour Nice. Sochaux va mieux et Nice plus mal. Il arrive que des joueurs qui partagent les mêmes valeurs aient envie de se serrer les coudes. Mais quand au milieu d'eux il y en a un qui n'a pas les mêmes idées, c'est compliqué… Pour être clair, quand un garçon considère que ne pas se lever pour aller à l'entraînement, ce n'est pas grave, je lui conseille d'opter pour un autre sport.

Pauvre AJA !
Les dirigeants auxerrois, Gérard Bourgoin en tête, semblent plus forts pour renverser un président qui faisait son travail que pour animer un club. Avec une AJA aussi malade, j'ai été choqué de voir que Guy Roux, pendant ce temps-là, regardait de près la nouvelle pelouse de Toulouse avant de commenter TFC-Caen.

OÙ S'ARRÊTERA MONTPELLIER ?

Un but de Giroud (son quinzième !) à la 90e minute et Montpellier quitte Nice avec trois points en poche. Ceux qui attendent le croche-patte qui empêchera l'équipe de René Girard de suivre le rythme du PSG vont devoir patienter encore un peu. Le parcours des Montpelliérains est d'autant plus impressionnant que quatre joueurs (Stambouli, Marveaux, Cabella et Aït-Fana) ont été incorporés pour faire face aux absences notamment dues à la CAN, sans que le niveau ne s'en ressente. Quatre joueurs, cela fait quand même 40 % des joueurs de champ ! Alors, non seulement Montpellier n'est pas affaibli par la Coupe d'Afrique des nations, mais le club de Louis Nicollin pourrait en sortir plus fort encore. Dans ce contexte, j'adresse un message à tous les pisse-froid, donneurs de leçons et autres spécialistes qui critiquaient auparavant « une équipe de matraqueurs » (opinion qui contenait tout de même sa part de vérité) et qui se contentent, aujourd'hui, de signaler sans autres commentaires que cette formation gagne. Finalement, ce sont peut-être ses adversaires qui parlent le mieux de Montpellier. « Cette équipe nous a fait mal ! », « elle joue bien au foot ! », voilà ce qu'ils soulignent. Le gardien niçois David Ospina, le week-end dernier, n'a pas dit autre chose. ■

PIERRE LAHALLE/ICTHYS

Karim Aït-Fana (Montpellier).

fr RETROUVEZ LE BLOG DE
Jean-Michel Larqué sur notre site **francefootball.fr**

L1 MAX
21e JOURNÉE

21e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

PSG, MONTPELLIER : JANVIER À FOND

Il y a deux façons de mener grand train en L1. Il y a le luxe qatari, des joueurs recrutés à grands frais et un entraîneur « glamour », Ancelotti. Et puis, il y a la formation à la française, Montpellier, et son entraîneur pas du tout glamour, Girard. Une façon quelque peu caricaturale de mettre l'accent sur le mano a mano des deux clubs, O.K. Mais durant ce mois de janvier, le PSG comme le Montpellier de Dernis *(photo)* ont remporté leurs deux matches de L1 et ont passé deux tours de Coupe de France. Le Paris d'Ancelotti semble serein et plus costaud que jamais derrière, avec un Sirigu en acier blindé dans le but. Le départ pour la CAN de Belhanda, El-Kaoutari, Saihi et Camara n'a en rien gêné la marche en avant des Héraultais, et c'est ce qu'avait parié un président Nicollin assagi avec le temps. Stambouli et Cabella sont remarquables depuis leur arrivée « aux affaires ». De la même façon, Paris gère bien son parcours en l'absence de Pastore et celle, plus récente, de Ménez. Pendant ce temps, Bodmer montre à son entraîneur combien sa technique est précieuse. Dans les deux cas, c'est la qualité du banc qui permet aux deux premiers de la classe de toujours obtenir de bonnes notes. ■ JEAN-MARIE LANOË

Ligue 1

EXPRESS

Brest	0-1	**Paris-SG** Bisevac (6e)
Nice	0-1	**Montpellier** Giroud (90e)
Lille Hazard (50e s.p.) N. Roux (86e, 87e)	3-0	**Saint-Étienne**
Lyon Briand (8e) B. Gomis (82e) Lacazette (90e)	3-1	**Dijon** Y. Sankharé (61e)
Rennes T. Doumbia (15e)	1-2	**Marseille** Apam (44e c.s.c.) Be. Cheyrou (77e)
Toulouse E. Rivière (35e)	1-0	**Caen**
Évian-TG	0-0	**Bordeaux**
Lorient Romao (63e)	1-1	**Sochaux** Bakambu (80e)
Auxerre É. Cissé (82e)	1-3	**Nancy** Mollo (68e) Niculae (69e, 77e)
Valenciennes Aboubakar (48e)	1-2	**AC Ajaccio** Eduardo (6e) Kinkela (90e + 1)

LA QUESTION

Quel club enregistre la pire série en cours ?

Deux formations s'illustrent : Sochaux et Caen. Elles restent sur une série de huit rencontres sans victoire, avec le même bilan : six défaites et deux nuls. Le club normand s'illustre sur les dix dernières journées en prenant un point de moins que celui du Doubs. Après onze journées, il occupait la neuvième place, à six points d'une qualification européenne. Aujourd'hui, il n'a plus qu'un point d'avance sur le premier relégable et n'a pas marqué le moindre but lors des trois derniers matches. Le dernier succès des joueurs de Franck Dumas remonte au 6 novembre, face à Dijon (3-0). ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
Montpellier-Brest
Nancy-Rennes
Saint-Étienne - Lorient
Dijon-Valenciennes
AC Ajaccio-Nice
21 HEURES
Bordeaux-Toulouse
DIM. 5 FÉVRIER, 17 HEURES
Sochaux-Lille
Caen-Auxerre
21 HEURES
Marseille-Lyon

23e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-AC Ajaccio
Lyon-Caen
Évian-TG - Marseille
Auxerre-Lorient
Brest-Dijon
Valenciennes-Nancy
21 HEURES
Rennes-Sochaux
DIM. 12 FÉVRIER, 17 HEURES
Nice - Paris-SG
Lille-Bordeaux
21 HEURES
Toulouse - Saint-Étienne

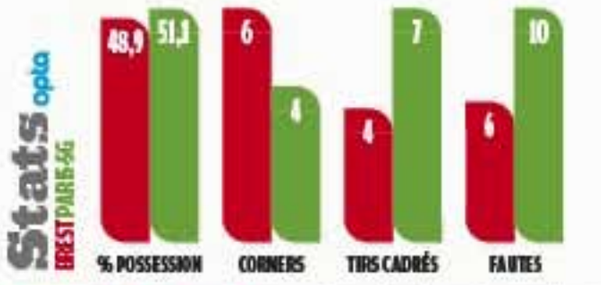
COUPE DE LA LIGUE
DEMI-FINALES
MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Lorient-Lyon
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 50
Marseille-Nice

550
COMME LE NOMBRE DE MATCHES de L1 dirigés par Jean Fernandez, l'entraîneur nancéien (187 victoires, 169 nuls et 194 défaites). C'est le record parmi les techniciens actuels de l'élite. Il lui reste 344 matches pour égaler le record de Guy Roux (894 rencontres).

BREST 0-1 (0-1) PARIS-SG

4-3-3 | Entr. : Dupont | 53 ✱

62 ✱ | Entr. : Ancelotti | 4-3-2-1



14 BREST reste sur 14 matches sans victoire face au PSG en L1 (7 nuls, 7 défaites). Le dernier succès du club breton face au club de la capitale remonte au 26 janvier 1985 (3-1).

86 C'EST LE POURCENTAGE DE MATCHES gagnés par le PSG lorsqu'il a ouvert le score (soit 12 sur 14). C'est le ratio le plus élevé en L1 cette saison.

SAMEDI 28 JANVIER. But : Bisevac (6e). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 14 760. **Arbitre :** M. Kalt (6 ✱). **Remplacements :** Zebina (Ferradj, 4 ✱, 9e ; Bigné, 61e), Alphonse (Lesoimier, 72e) pour Brest ; Sissoko (Chantôme, 5 ✱, 42e), Jallet (Ceará, 88e), Gameiro (Hoarau, 89e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Ewolo (80e) pour Brest ; Lugano (45e), Bisevac (90e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 6e :** un corner de Jallet transperce la défense brestoise et atterrit sur la jambe gauche de Bisevac qui marque de près, malgré une tentative de sauvetage de Grougi sur la ligne (0-1).

NICE 0-1 (0-0) MONTPELLIER

4-3-3 | Entr. : Marsiglia | 56 ✱

60 ✱ | Entr. : Girard | 4-2-3-1

10 MONTPELLIER a cadré dix tirs face à Nice (dont huit depuis l'extérieur de la surface), son meilleur total lors d'un match de L1 cette saison.

13 MONTPELLIER a marqué au moins un but lors de chacune de ses treize dernières confrontations avec Nice en L1.

SAMEDI 28 JANVIER. But : Giroud (90e). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 7 099. **Arbitre :** M. Ennjimi (6 ✱). **Remplacements :** Digard (Meriem, 6 ✱, 19e), Anin (Hennion, 48e), Fofana (Malaga, 61e) pour Nice ; Dernis (Koïta, 69e) pour Montpellier. **Avertissement :** Aït-Fana (77e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 31e :** Ospina détourne sur sa droite le penalty de Giroud, obtenu par Dernis pour une faute d'Anin. **90e :** parti de son aile droite, Bocaly dribble trois joueurs, repique au centre et glisse à Giroud, dont la frappe du gauche n'est qu'effleurée par Ospina (0-1).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	46	21	14	4	3	35	18	+17	11	8	1	2	19	9	10	6	3	1	16	9
→ 2. Montpellier	43	21	13	4	4	41	23	+18	10	8	1	1	22	8	11	5	3	3	19	15
→ 3. Lille	39	21	10	9	2	36	21	+15	11	6	4	1	23	12	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	38	21	12	2	7	34	23	+11	10	8	1	1	22	10	11	4	1	6	12	13
↗ 5. Marseille	37	21	10	7	4	31	19	+12	11	6	4	1	16	5	10	4	3	3	15	14
↘ 6. Rennes	35	21	10	5	6	32	25	+7	10	4	5	1	15	11	11	6	0	5	17	14
↗ 7. Toulouse	34	21	9	7	5	22	20	+2	11	7	3	1	13	6	10	2	4	4	9	14
↘ 8. Saint-Étienne	33	21	9	6	6	24	24	0	10	5	3	2	12	8	11	4	3	4	12	16
→ 9. Bordeaux	27	21	6	9	6	22	23	-1	11	4	6	1	14	9	10	2	3	5	8	14
→ 10. Lorient	26	21	6	8	7	21	24	-3	11	5	5	1	13	5	10	1	3	6	8	19
→ 11. Brest	24	21	4	12	5	20	20	0	11	4	6	1	16	11	10	0	6	4	4	9
→ 12. Évian-TG	23	21	5	8	8	28	32	-4	10	5	2	3	17	14	11	0	6	5	11	18
↗ 13. Nancy	22	21	5	7	9	22	29	-7	11	2	6	3	13	15	10	3	1	6	9	14
↘ 14. Dijon	22	21	6	4	11	24	39	-15	10	4	2	4	14	14	11	2	2	7	10	25
↗ 15. AC Ajaccio	21	21	5	6	10	24	38	-14	10	3	2	5	13	18	11	2	4	5	11	20
↘ 16. Valenciennes	20	21	5	5	11	20	25	-5	10	5	3	2	14	6	11	0	2	9	6	19
↘ 17. Caen	20	21	5	5	11	24	32	-8	10	3	1	6	10	13	11	2	4	5	14	19
↘ 18. Auxerre	19	21	4	7	10	28	35	-7	11	4	3	4	19	18	10	0	4	6	9	17
→ 19. Sochaux	19	21	4	7	10	22	36	-14	10	3	2	5	13	18	11	1	5	5	9	18
↘ 20. Nice	18	21	4	6	11	21	25	-4	11	4	4	3	14	9	10	0	2	8	7	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 23e J.
1. Giroud (Montpellier)	15	4	10	1	1	20
2. Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	20
Gameiro (Paris-SG)	9	6	3	0	1	21
Nene (Paris-SG)	9	2	7	0	5	20
5. Oliech (Auxerre)	8	2	5	1	0	19
Corgnet (Dijon)	8	4	3	1	0	20
Jovial (Dijon)	8	5	0	3	0	19
Hazard (Lille)	8	6	2	0	3	21
Gomis (Lyon)	8	5	2	1	0	20
Kembo (Rennes)	8	7	1	0	0	17

11. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
14. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Sow (Lille), Lisandro (Lyon), A. Ayew (Marseille), Aubameyang (St-Étienne), **6 buts.**
22. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
30. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Briand (Lyon), Valbuena (Marseille), Dernis (Montpellier), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut (Toulouse), **4 buts.**
43. F. Diawara (AC Ajaccio), Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux (Caen), Bauthéac (Dijon), Khlifa, Wass (Évian-TG), J. Cole, Debuchy, Pedretti (Lille), Emeghara, Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Be. Cheyrou (Marseille), Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, F. Dja Djedje (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Nicolita, Sinama-Pongolle (St-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), E. Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Danic, Kadir (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	11
PIED GAUCHE	9
TÊTE	1
C.S.C.	1
PENALTIES	1
COUPS FRANCS	0
CORNERS	1
TOTAL	
CETTE SAISON	509
SAISON DERNIÈRE	493

ATTAQUES

1. Montpellier, **41.**
2. Lille, **36.**
3. Paris-SG, **35.**
4. Lyon, **34.**
5. Rennes, **32.**
6. Marseille, **31.**
7. Auxerre et Évian-TG, **28.**
9. AC Ajaccio, Caen, Dijon et Saint-Étienne, **24.**
13. Bordeaux, Nancy, Sochaux et Toulouse, **22.**
17. Lorient et Nice, **21.**
19. Brest, Valenciennes, **20.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **18.**
2. Marseille, **19.**
3. Brest et Toulouse, **20.**
5. Lille, **21.**
6. Bordeaux, Lyon et Montpellier, **23.**
9. Lorient et Saint-Étienne, **24.**
11. Nice, Rennes et Valenciennes, **25.**
14. Nancy, **29.**
15. Caen et Évian-TG, **32.**
17. Auxerre, **35.**
18. Sochaux, **36.**
19. AC Ajaccio, **38.**
20. Dijon, **39.**

LILLE 3-0 (0-0) SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr.: Garcia | 64 *

55 * | Entr.: Galtier | 4-3-3

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Hazard (50e s.p.), Roux (86', 87'). **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 17 437. **Arbitre :** M. Viléo (5 *). **Remplacements :** Pedretti (Gueye, 76'), Cole (Payet, 81'), Hazard (Digne, 88') pour Lille ; Guilavogui (Batlles, 61'), Kitambala (Ravet, 62'), Nicolita (Diomandé, 82') pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Rozehnal (27') pour Lille ; Clément (14'), Ghoulam (80') pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 50e :** Hazard est crocheté par Marchal dans la surface. Le Belge transforme le penalty, du droit, en prenant Ruffier à contre-pied sur sa droite (1-0). **86e :** servi en profondeur par Balmont, Payet résiste à Marchal, entre dans la surface et tente un lob du gauche repoussé par Ruffier. Roux, qui a suivi, marque du droit, de près (2-0). **87e :** Hazard, situé côté droit, sert Roux, seul sur le côté gauche de la surface. Il signe un doublé d'une frappe du droit (3-0).

8 EDEN HAZARD a marqué huit buts en Ligue 1 cette saison, soit déjà l'exercice le plus prolifique de sa carrière. Il en avait inscrit sept en 2010-11.

10 LILLE est invaincu lorsqu'il a joué le samedi en Championnat cette saison. En dix matches, le club nordiste compte six victoires et quatre nuls.

LE BUTEUR DU JOUR

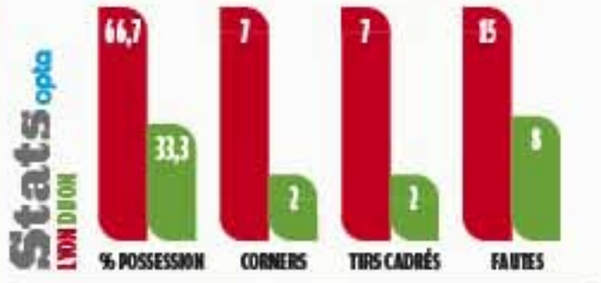
Bakambu, un missile éclairant

Cédric Bakambu est un des jeunes espoirs du football français. Buteur lors de la finale de Gambardella perdue aux tirs au but contre Metz avec Sochaux au printemps 2010, il l'est aussi avec l'équipe de France U19 championne d'Europe la même année. L'attaquant doubiste peut jouer dans l'axe ou à droite. Aligné à neuf reprises en 2010-11 (et déjà treize fois en 2011-12), il a marqué ses trois buts cette saison dans les vingt dernières minutes. O. K., pour ces deux buts il est entré en cours de match. Mais samedi, à Lorient, il a été titularisé dès le coup d'envoi. Bakambu a vendangé deux belles occasions avant de se rattraper d'un superbe tir en pleine lucarne d'une vingtaine de mètres (80e). À surveiller... ■ **J.-M. LA.**

LYON 3-1 (1-0) DIJON

4-4-2 | Entr.: Garde | 64 *

59 * | Entr.: Carteron | 4-2-3-1



SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Briand (8e), Gomis (82e), Lacazette (90e) pour Lyon ; Sankharé (61e) pour Dijon. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 35 644. **Arbitre :** M. Varela (4 *). **Remplacements :** Briand (Lacazette, 72e), Lisandro (Ederson, 88e) pour Lyon ; Corgnet (Kakuta, 54e), Guerbert (Baradji, 89e), Jovial (Thil, 89e) pour Dijon. **Avertissements :** Umtiti (18e) pour Lyon ; Diabaté (44e), Kumordzi (75e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 8e :** servi sur la droite, Bastos se met sur son pied droit et centre. Briand reprend victorieusement de la tête (1-0). **10e :** à la suite d'une faute dans la surface, Jovial tire le penalty sur le poteau. **61e :** Gonalons à la lutte avec Jovia juge mal le ballon, Umtiti récupère et Jovial commet une faute sur le défenseur, que l'arbitre ne voit pas. Sankharé en profite pour récupérer le ballon et marquer de près du gauche (1-1). **82e :** remise de Gonalons à la réception d'un centre en profondeur de l'aile droite, Gomis élimine deux défenseurs avant de décocher une puissante frappe du gauche (2-1). **90e :** Lacazette reprend du droit une passe de Gomis après un bon travail d'Ederson (3-1).

10 DIJON a perdu dix des onze matches où il a concédé l'ouverture du score, soit 91 %. C'est le ratio le plus élevé en L1 cette saison.

78 CLÉMENT GRENIER a réussi 78 passes (sur un total de 86 tentées), soit le meilleur total d'un joueur lyonnais lors d'un match de L1 cette saison.

Auteur du deuxième but lyonnais et à l'origine du troisième, Gomis a retrouvé son efficacité.

GOMIS RETROUVE SES SENSATIONS

Une blessure au genou droit, imputable selon lui aux cadences infernales qu'il avait observées avant la trêve hivernale, lui a permis de recharger ses accus. Jugé trop juste lors de la 20e journée à Montpellier (défaite de l'OL 1-0), Bafé a donc attendu ce week-end face à Dijon pour montrer qu'il avait toujours la rage de marquer ou de faire marquer. Auteur d'un quadruplé en Ligue des champions sur le terrain du Dinamo Zagreb début décembre, il n'avait plus inscrit le moindre but en Championnat depuis le 15 octobre. Une éternité... La manière dont il a effacé deux joueurs avant de mettre le deuxième but lyonnais et son altruisme sur le troisième en disent long sur son appétit. Avec un Lisandro à l'aise lui aussi, voilà le terrible duo retrouvé. Il était temps. ■ **J.-M. LA.**

RIVIÈRE ÉTAIT MORT DE FAIM

Gravement blessé à la cheville au mois de mai dernier alors qu'il était encore stéphanois, Emmanuel Rivière a ensuite accumulé les rechutes. On comprend aisément, donc, qu'Alain Casanova ait estimé que Rivière était « leur recrue du mercato » et que ce dernier ait affirmé qu'il était « mort de faim ». Seul en pointe face à Caen, l'homme qui n'a pas voulu aller à la Martinique cet hiver pour mieux préparer son grand retour a fait oublier Umut Bulut (pas difficile) en inscrivant le but de la victoire contre les Normands d'un tir croisé à ras de terre. Il n'avait pas marqué avec le Téfécé depuis le 17 septembre, contre Bordeaux (victoire 3-2, 90e+2). Ça fait deux buts. Série en cours, forcément pour un buteur de son espèce. ■ J.-M. LA.

Le Toulousain Emmanuel Rivière a inscrit le but de la victoire et a permis aux siens de rester dans le haut du tableau.

TOULOUSE 1-0 (1-0) CAEN

4-1-4-1 | Entr.: Casanova | 57 ✱

46 ✱ | Entr.: Dumas | 4-3-3

2 CETTE RENCONTRE n'a vu que deux tirs cadrés (un de chaque côté), c'est le total le plus faible pour un match de Ligue 1 cette saison.

9 TOULOUSE EST INVAINCU lors de ses neuf derniers matches à domicile en L1 (6 victoires et 3 matches nuls) et a maintenu sa cage inviolée sept fois.

SAMEDI 28 JANVIER. But : Rivière (35e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 12023. **Arbitre :** M. Malige (6 ✱). **Remplacements :** Sissoko (Firmin, 54e), Rivière (Umut Bulut, 64e) pour Toulouse ; Mboné (Froment, 5 ✱, 46e), Fajr (Nivet, 6 ✱, 46e), Nabab (Traoré, 85e) pour Caen. **Avertissement :** Aurier (69e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 35e :** Bulot intercepte un échange entre Didot et Braaten, mais Mboné dévie le ballon vers Rivière dans la surface qui pivote et arme une frappe croisée du gauche des 15 m (1-0).

AFFLUENCES

Total 21e j. : 167 201

LE TOP GERLAND (LYON) : 35 644

Moyenne 2011-12 : 18 603

SAISON DERNIÈRE : 19 378

CARTONS

26 1

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

828

765

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

62

41

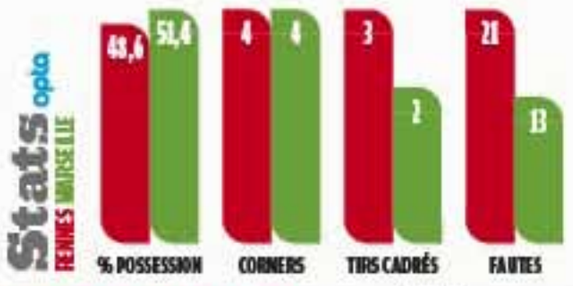
RENNES 1-2 (1-1) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr.: Antonetti | 55 ✱

59 ✱ | Entr. : Deschamps | 4-3-3

0 RENNES ET BREST, battus à domicile respectivement par Marseille et le Paris-SG, il n'y a plus aucune équipe invaincue dans son antre en Ligue 1.

4 MARSEILLE reste sur quatre victoires consécutives, c'est la plus longue série en cours avec Ajaccio. De plus, l'OM est également invaincu lors de ses sept derniers matches.



DIMANCHE 29 JANVIER. Buts : Doumbia (15e) pour Rennes ; Apam (44e c.s.c.), Cheyrou (77e) pour Marseille. **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 28 802. **Arbitre :** M. Castro (7 ✱). **Remplacements :** Brahimi (Erding, 62e), Montano (Pajot, 74e), Kembo (Diarra, 80e) pour Rennes ; Lucho (Brandao, 83e), Valbuena (Sabo, 90e) pour Marseille. **Avertissements :** Montano (51e), Doumbia (59e), Apam (84e) pour Rennes ; Diarra (68e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 15e :** sur un ballon perdu par Lucho dans l'axe aux 25 m, Doumbia prend sa chance du droit à ras de terre et place le ballon au ras du poteau (1-0). **44e :** côté gauche, Rémy adresse un centre détourné de la tête par Apam (1-1). **77e :** Valbuena décale Cheyrou à l'entrée de la surface. Ce dernier frappe du gauche et profite de la faute de main de Diallo (1-2).

Le milieu congolais Christian Kinkela a libéré les Corses dans le temps additionnel.

AJACCIO SORT LA TÊTE DE L'EAU

Voilà deux semaines, l'AC Ajaccio – 6 points de retard sur le premier relégable au soir de la 16e journée – avait déjà réussi une partie de son opération sauvetage en recollant au dix-neuvième, Nice. Vainqueurs dimanche à Valenciennes grâce aux buts d'Eduardo et Kinkela (photo), les protégés d'Olivier Pantaloni laissent aux Aiglons (leurs prochains adversaires) la lanterne rouge et désertent même la zone de relégation où ils résidaient depuis la mi-septembre. Un retour express rendu possible grâce à 13 points récoltés sur les quinze derniers en jeu (quatre succès sur Rennes, Sochaux, Auxerre et VA, un nul contre Nancy). Sur cette période, l'ACA, aujourd'hui quinzième, a repris, entre autres, 9 points à Nice et Auxerre et douze à Sochaux et Caen. Quel réveil ! ■ É. L.

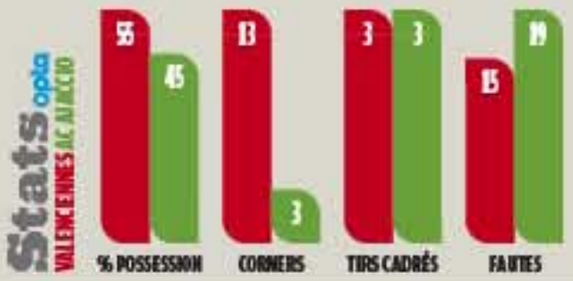
VALENCIENNES 1-2 (0-1) AC AJACCIO

4-4-2 | Entr. : Sanchez | 54 ✱

57 ✱ | Entr.: Pantaloni | 4-3-3

2 AJACCIO est la deuxième équipe qui marque un but victorieux en infériorité numérique cette saison après Lyon lors de sa victoire face à Saint-Étienne (2-0), le 29 octobre 2011.

6 L'ACA A REÇU SIX CARTONS ROUGES cette saison pour six joueurs différents (Bouhours, Cavalli, Lasne, N'Diaye, Maire et Pierazzi), seul Nice a été autant sanctionné.



DIMANCHE 29 JANVIER. Buts : Aboubakar (48e) pour Valenciennes ; Eduardo (6e), Kinkela (90e+1) pour l'AC Ajaccio. **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 13 515. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Remplacements :** Sanchez (Camara, 63e), Danic (Djuric, 79e), Pujol (Samassa, 81e) pour Valenciennes ; André (Kinkela, 82e), Tiberi (Sammaritano, 87e) pour AC Ajaccio. **Avertissements :** Cohade (20e) pour Valenciennes ; Lasne (10e), Eduardo (16e), Mostefa (83e) pour l'AC Ajaccio. **Expulsion :** Lasne (72e) pour l'AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 6e :** Paul Lasne, côté droit, adresse un centre à ras de terre pour Eduardo qui devance Gil et conclut d'un tir croisé du droit (0-1). **48e :** à 30 m, Aboubakar s'avance jusqu'à l'entrée de la surface et adresse un tir du droit rasant (1-1). **90e+1 :** Eduardo écarte vers Kinkela, dans la surface, qui marque d'une frappe enroulée du gauche dans la lucarne opposée (1-2).

ÉVIAN-TG 0-0 BORDEAUX

4-3-3 | Entr.: Correa | 60 ✱

RIPPERT 6 — BARBOSA 5 — OBRANIAK 6 — PLANUS 5
MARIANO 5
CAMBON 6 — SORLIN (c.) 6 — PLASIL (c.) 4
ANDERSEN 5 — TIE BI 5 — SAGBO 4 — GOUFFRAN 4 — CIANI 4 — CARRASSO 7
ANGOULA 6 — RABIU 5 — N'GUEMO 5
TRÉMOULINAS 6
DJA DJEDJE 6 — GOYOU 6 — MAURICE-BELAY 5 — HENRIQUE 5

56 ✱ | Entr.: Gillot | 3-4-3

DIMANCHE 29 JANVIER. Stade : parc des sports. **Spectateurs :** 11 543. **Arbitre :** M. Rainville (6 ✱). **Remplacements :** Barbosa (M'Madi, 73e), Rabiu (Wass, 83e) pour Évian-TG ; Planus (Sertic, 5 ✱, 46e), Gouffran (Jussiê, 78e), Plasil (Saivet, 84e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Rippert (39e) pour Évian-TG ; Carrasso (68e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 9/20.
TEMPS FORTS. 69e : faute de Carrasso sur Sagbo dans la surface. Le portier girondin détourne le penalty tiré par l'attaquant d'ETG.

1 LA DOUBLE CONFRONTATION entre ces deux formations est la seule cette saison en Ligue 1 qui n'a vu aucun but à l'aller comme au retour.

1 BORDEAUX n'a gagné qu'un seul de ses huit derniers matches à l'extérieur en Championnat, pour deux nuls et cinq défaites.

AUXERRE 1-3 (0-0) NANCY

4-2-3-1 | Entr.: Fournier | 44 ✱

DUDKA 4 — SAHAR 3 — KARABOUÉ 6 — SAMI 5
GRICHTING (c.) 4 | NDINGA 5 — SAHÉ 5 — ANDRÉ LUIZ (c.) 6
SORIN 4 — CHAFNI 4 — LE TALLEC 4 — MOLLO 7 — NICULAE 7 — NDY ASSEMBE 5
BOLY 4 — CISSÉ 4 — MANGANI 6 — PUYGRENIER 6
HENGBART 4 — OLIECH 4 — LEMAÎTRE 5 — HAÏDARA 5

63 ✱ | Entr. : Fernandez | 4-2-3-1

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Cissé (82e) pour Auxerre ; Mollo (68e), Niculae (69e, 77e) pour Nancy. **Stade :** Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 10 815. **Arbitre :** M. Jaffredo (6 ✱). **Remplacements :** Sahar (Kapo, 58e), Chafni (Contout, 71e) pour Auxerre ; Mollo (Jung Jo-gook, 80e) pour Nancy. **Avertissements :** Oliech (16e), Cissé (39e), Boly (76e), Dudka (85e) pour Auxerre ; Lemaître (58e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 68e :** récupération du ballon par Puygrenier dans sa moitié de terrain. **I** adresse un long ballon à Mollo qui lobe Sorin du droit (0-1). **69e :** Mollo, côté gauche, lance Mangani qui centre pour Niculae. Le Roumain reprend du gauche (0-2). **77e :** sur un contre, Mollo, sur la gauche, centre pour Niculae qui marque du gauche (0-3). **82e :** longue balle de Dudka pour la tête de Le Tallec. Le ballon tape sur le poteau gauche et revient sur Cissé, esseulé, qui marque du droit (1-3).

10 AUXERRE a déjà subi plus de défaites cette saison en L1 (10) que sur l'ensemble de la saison dernière (9).

19 COMME LE NOMBRE DE POINTS DE L'AJA après 21 journées. C'est son plus mauvais total à ce stade de la saison en L1 depuis l'instauration de la victoire à 3 points (1994-95).

LORIENT 1-1 (0-0) SOCHAUX

4-4-2 | Entr.: Gourcuff | 55 ✱

MALIEQUE 5 — MONNET-PAQUET 6 — ROUDET 5 — SAUGET 5
MVUEMBA 5
KONÉ 6 — CARLAO non noté — PERQUIS 5
CAMPBELL 3
AUDARD (c.) 6 — BAKAMBU 7 — MARTIN 7 — CROS 6
AUTRET 3
ROMAO 6 — COUTADEUR 5 — DOUBAI 5 — BRÉCHET (c.) 6
BACA 5 — JOUFFRE 5 — BUTIN 4 — MIKARI 7

62 ✱ | Entr. : Bazdarevic | 4-2-3-1

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Romao (63e) pour Lorient ; Bakambu (80e) pour Sochaux. **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 15 563. **Arbitre :** M. Millot (5 ✱). **Remplacements :** Campbell (Mulumba, 76e), Coutadeur (Barthelme, 85e) pour Lorient ; Carlao (Nogueira, 5 ✱, 16e), Doubai (Privat, 67e), Butin (Corchia, 79e) pour Sochaux. **Avertissement :** Martin (40e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 63e :** parti de loin, Romao est parfaitement servi par Jouffre dans le dos de la défense et, du pied droit, il trompe Cros (1-0). **80e :** Bakambu récupère un ballon mal renvoyé par la défense et expédie une magnifique frappe du droit des 20 m dans la lucarne d'Audard (1-1).

58 C'EST LE POURCENTAGE DE BUTS encaissés par Sochaux dans la dernière demi-heure des matches (soit 21 sur 36), ratio le plus élevé en L1 cette saison.

2 LES MERLUS NE SE SONT INCLINÉS QUE DEUX FOIS lors de leurs vingt-sept derniers matches au Moustoir en L1 : contre Auxerre et Lyon.

L'HOMME DU JOUR
Niculae, un mec bien

Jean Fernandez connaît son Daniel Niculae par cœur, l'a toujours apprécié et le lui a toujours fait savoir. Du temps de l'AJA, quand lors de sa troisième saison l'attaquant avait eu la douleur de perdre son père. L'entraîneur avait alors su attendre le temps qu'il fallait pour lui permettre de revenir apaisé à la compétition, malgré un total de zéro but cette année-là. Il l'a fait venir avec lui l'été dernier à Nancy, estimant qu'il gagnerait du temps question adaptation vu qu'il sait parfaitement ce que Fernandez lui réclame. Car il apprécie beaucoup la technicité du Roumain et sa capacité à tenir le ballon dernière un attaquant de pointe, qu'il n'a jamais été. C'est comme ça qu'il avait constitué avec Jelen un duo de pointe assez redoutable. Attaquant de soutien, c'est ainsi que Daniel est le plus efficace à ses yeux, ce qui ne l'empêche pas de marquer des buts. Cinq cette saison avec l'ASNL, toutes compétitions confondues. Samedi à Auxerre, il a réalisé un doublé. Deux reprises du gauche sur des centres venus de la gauche : l'un au deuxième poteau (Mangani), l'autre en retrait (Mollo). Chaque fois, sa maîtrise technique a fait merveille. Et il a eu la sagesse de ne pas fêter ses buts, compte tenu du contexte. Un mec bien. ■ **J.M. LA.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Giroud (Montpellier), **6 ✱**.
3. Nkoulou (Marseille), **5,94 ✱**.
4. Bauthéac (Dijon), **5,93 ✱**.
5. Corgnet (Dijon), **5,9 ✱**.
6. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱**.
7. Valbuena (Marseille), **5,86 ✱**.
8. Nene (Paris-SG), **5,85 ✱**.
9. Balmont (Lille), **5,84 ✱**.
10. Hazard (Lille), **5,83 ✱**.
11. Ben Basat, Zebina (Brest), **5,81 ✱**.
13. Bastos (Lyon), **5,79 ✱**.
14. Jovial (Dijon), Basa (Lille), **5,77 ✱**.
16. Gonalons (Lyon), Cohade, Kadir (Valenciennes), **5,76 ✱**.
19. Kembo (Rennes), **5,71 ✱**.
20. Hilton (Montpellier), **5,67 ✱**.
21. Grougi (Brest), **5,65 ✱**.
22. Pitroipa (Rennes), **5,63 ✱**.
23. Bedimo (Montpellier), **5,62 ✱**.
24. Oliech (Auxerre), **5,61 ✱**.
25. Debuchy (Lille), Abdennour (Toulouse), **5,59 ✱**.
27. Trémoulinas (Bordeaux), Sakho (Paris-SG), **5,55 ✱**.

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **5,95 ✱**.
2. Elana (Brest), **5,85 ✱**.
3. Thébaux (Caen), **5,81 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,8 ✱**.
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,76 ✱**.
6. Ahamada (Toulouse), **5,71 ✱**.
7. Audard (Lorient), **5,68 ✱**.
8. Lloris (Lyon), **5,58 ✱**.
9. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,57 ✱**.
11. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,55 ✱**.
13. Carrasso (Bordeaux), **5,4 ✱**.
14. Penneteau (Valenciennes), **5,38 ✱**.
15. Ospina (Nice), **5,35 ✱**.
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,29 ✱**.
17. Andersen (Évian-TG), **5,25 ✱**.
18. Sorin (Auxerre), **5,21 ✱**.
19. Richert (Sochaux), **5,16 ✱**.
20. Jourdren (Montpellier), **5,06 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

GRENIER, LE VIRTUOSE

Face à Dijon, Clément Grenier, vingt et un ans, a assurément livré sa prestation la plus accomplie depuis ses débuts, en 2009. Meneur pourvu d'une excellente vision du jeu et d'une grande qualité de passes, le Lyonnais a brillé dans un rôle de relayeur. Présent à la récupération et à la construction, il a fait preuve d'un abattage énorme et n'a quasiment pas perdu de ballons. N'hésitant pas à prendre l'initiative, le champion d'Europe des moins de 19 ans avec l'équipe de France en 2010 a sonné la charge. Doté d'un gros volume de jeu, toujours disponible, il aime faire jouer les autres et présente un profil à la Gourcuff, qu'il a relégué sur le banc. ■ **C. B.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

QPR L'ATTAQUANT FRANÇAIS EN APPROCHE

Cissé, l'appel de Londres

À QUATRE MOIS DU DÉBUT DE L'EURO, Djibril Cissé sait que le temps lui est compté. L'international français rêve toujours d'embarquer avec les Bleus pour une compétition qu'il a toujours ratée (suspension en 2004, non-sélection en 2008). Mais il ne peut plus se contenter de sa situation à la Lazio Rome, qui l'avait acheté pour 6 M€ au Panathinaïkos, l'été dernier. Après le quart de finale de Coupe d'Italie face au Milan AC (défaite 1-3), jeudi dernier, l'avant-centre n'a pas seulement parlé de son but. Il a surtout évoqué sa situation personnelle, devenue intenable. « Le mercato n'est pas fini. On ne sait jamais ce qui peut arriver… » Entre les lignes, son envie de départ se devine, sans difficulté. Malgré un début de saison encourageant, il a en effet perdu la confiance de son coach, Edoardo Reja. Devenu remplaçant ou, au mieux, attaquant côté droit, Cissé veut s'en aller. Sous contrat jusqu'en 2014, il a été ciblé par les Queens Park Rangers, qui cherchent à se renforcer massivement pour conserver des chances de maintien en Premier League.

FUTUR COÉQUIPIER DE DIAKITÉ. Ce week-end, les négociations entre la Lazio Rome et QPR étaient proches d'aboutir sur la base d'un prêt jusqu'à la fin de saison, avec option d'achat de 4,5 M€. Le nouvel entraîneur du club londonien, Mark Hughes, a d'ailleurs érigé le Français (30 ans) en priorité pour dynamiser une attaque en souffrance, la deuxième plus mauvaise de la division (22 buts en autant de journées). Malgré une approche de dernière minute du Celtic Glasgow, Cissé penche davantage pour QPR et Londres, une ville à sa mesure. Le rêve de l'attaquant a toujours été de retrouver la Premier League, son « Championnat d'adoption »… Aux Queens Park Rangers, il a été devancé par un autre ancien de Ligue 1. Le club londonien a en effet affrété un avion privé, le week-end dernier, pour aller chercher le Malien Samba Diakité au Gabon, où il dispute la CAN. Après Mali-Ghana (0-2), le milieu de terrain a embarqué direction Londres afin de satisfaire à la visite médicale d'usage. Il a été prêté cinq mois par Nancy, avec une option d'achat automatique de 4 M€. ■ **FRANÇOIS VERDENET ET BAPTISTE CHAUMIER**

FRANCK SEGUIN

Djibril Cissé.

C'EST FAIT

KAMALI, L'ÉTONNANTE RECRUE DE L'OL

En manque de défenseurs centraux, Lyon a obtenu le prêt d'Hamdan al-Kamali jusqu'à la fin de saison. Ce jeune défenseur central (22 ans) arrive d'Al-Wahda (Émirats arabes unis) pour intégrer, dans un premier temps, le groupe pro 2.

LORIENT, COUP DOUBLE

Lorient a engagé deux nouveaux joueurs dans la dernière ligne droite du mercato : l'attaquant Ladislas Douniama (Guingamp) et le latéral droit Lamine Gassama (Lyon). Le premier a signé un contrat de trois ans et demi. Le second un bail de quatre ans et demi.

TOULOUSE CHOISIT AURIER

À la recherche d'un latéral gauche, en l'absence d'Abdennour (Tunisie) et M'Bengue (Sénégal), actuellement à la CAN, le Téfécé a engagé un… droitier : Serge Aurier (Lens). Le défenseur, qui peut évoluer dans les deux couloirs, a signé pour quatre ans et demi.

GRANDIN À LA RELANCE À NICE

Descendu en L2 anglaise avec Blackpool, Elliot Grandin souhaitait revenir en France. L'attaquant, passé par Caen et l'OM, a été prêté pour cinq mois, avec une option d'achat estimée à 850 000 €, à Nice.

MAAZOU PRÊTÉ AU MANS

Éliminé dès le premier tour de la CAN avec le Niger, Moussa Maazou n'a pas tout perdu. L'attaquant doit rejoindre Le Mans. Zulte-Waregem l'a prêté au club sarthois jusqu'à la fin de la saison.

PSG LE CLUB DE LA CAPITALE ASSURE SES ARRIÈRES

ALEX AVANT THIAGO MOTTA ?

Et un défenseur de plus au PSG : le Brésilien Alex.

CHERCHE ATTAQUANT DÉSESPÉRÉMENT. Paris voudrait une pointure devant pour disposer enfin d'une vedette dans chaque ligne et asseoir définitivement sa notoriété à travers l'Europe. Mais, dimanche soir, la colonne « arrivées » du club de la capitale affichait, outre le gardien Ronan Le Crom, deux défenseurs. Après la signature du latéral gauche Maxwell, en provenance du FC Barcelone, le PSG a obtenu vendredi dernier celle d'Alex (Chelsea).

Depuis l'arrivée du nouveau manager, André Villas-Boas, il était borduré chez les Blues. Et le recrutement récent d'un nouveau concurrent, Gary Cahill (Bolton), lui bouchait définitivement l'horizon. Alex n'a d'ailleurs disputé que trois matches de Championnat en six mois. De quoi l'inciter à quitter Londres. Leonardo a donc saisi l'occasion.

Le défenseur brésilien a signé un contrat de deux ans et demi en faveur de Paris-SG, où il vient grossir l'impressionnante colonie des défenseurs centraux (Lugano, Bisevac, Sakho, Camara et, dans une moindre mesure, Armand). Si l'un d'entre eux devrait prochainement quitter le club (Armand ?), l'arrivée d'Alex pose toutefois des questions, notamment sur l'avenir à court terme de Mamadou Sakho.

LES RÉSEAUX DE LEO. Après avoir attiré de nombreux joueurs de Serie A (Sirigu, Pastore, Sissoko, Ménez), l'été dernier, Leonardo continue donc sa politique de rénovation et d'internationalisation du PSG. Dans cette entreprise, le directeur sportif a activé d'autres réseaux pour renforcer l'effectif parisien en janvier. Il a, pour l'instant, attiré deux de ses compatriotes. Après avoir engagé Maxwell et Alex, Leo planchait toujours dimanche dans la soirée sur l'arrivée de Thiago Motta. Mais Claudio Ranieri, le coach de l'Inter Milan, ne souhaite pas laisser filer son milieu de terrain italo-brésilien, sous contrat jusqu'en 2013.

Après avoir disputé un quart de finale de Coupe d'Italie, la semaine dernière (Naples-Inter, 2-0), Thiago Motta n'était toutefois pas du déplacement à Lecce (1-0), dimanche, en Championnat. Officiellement, il souffrait de douleurs musculaires. Officieusement, il ne voulait prendre aucun risque en vue de son possible transfert. Mais après la défaite de l'Inter, Ranieri a été catégorique : « Thiago Motta ne bougera pas ! » Pas suffisant pour décourager le PSG, qui espérait encore finaliser l'arrivée du néo-international italien. Et clore une autre belle affaire : un attaquant, enfin ? ■ **B. C. ET F. V.**

OM C'EST L'ARLÉSIENNE DU MERCATO

Lucho, retour à l'envoyeur ?

« QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT… LE CAMP ! » Le film de Denys Granier-Deferre avec Poiret, Piccoli et Auteuil pourrait s'intituler ainsi si une parodie était tournée du côté de Marseille, où les joueurs dotés des plus hauts revenus ne sont plus forcément désirés. Depuis le départ de Gabriel Heinze, c'est Lucho Gonzalez qui, avec ses quelque 380 000 € brut mensuels, détient la palme, peut-être plus pour très longtemps. Dimanche, en effet, des négociations avaient lieu entre Marseille et le FC Porto au sujet du retour du milieu de terrain argentin dans un club qu'il a fréquenté de 2005 à 2009.

Les Portugais étaient susceptibles de l'accueillir dans le cadre d'un prêt assorti d'une option d'achat automatique, car les dirigeants phocéens souhaitent un aller sans retour. Le joueur, de toute manière, n'a jamais digéré l'agression dont il avait été victime, ainsi que son épouse, à leur domicile, en mars 2011.

TRENTE ET UN ANS, C'EST BEAUCOUP POUR PORTO… Cependant, il restait des obstacles à lever pour permettre à Lucho de retourner sur les traces de sa propre gloire, puisque le FC Porto n'est pas accoutumé à verser des salaires exorbitants. De source portugaise, il semblait que les Dragons souhaitent débourser moins de 100 000 € brut mensuels, soit le quart de son salaire olympien. À cet obstacle financier s'ajoutent des considérations plus stratégiques: le champion du Portugal en titre ne recrute pas, d'ordinaire, des joueurs qui sont dans la dernière ligne droite de leur carrière. Les pépites, dénichées grâce à un réseau mondial d'informateurs, puis revendues à prix d'or, ont fait sa fortune. Aussi un retour de Lucho serait-il davantage dicté par le cœur que par la raison, d'autant que le milieu de terrain est un secteur plutôt fourni en ce moment à Porto. Ces derniers jours, le club a fait une première offre pour Ganso, le meneur de jeu de Santos. Le Brésilien a neuf ans de moins que Lucho.

■ **V. V., AVEC A. S. ET F. V.**

Lucho.

CHIFFRES

1,5 Comme le montant de l'option d'achat, en million d'euros, incluse dans le contrat de Mauro Cetto, prêté par Palerme à Lille, jusqu'à la fin de la saison.

5 Comme le nombre de recrues débarquées en Principauté cet hiver. Après Gary Kagelmacher, Andreas Wolf, Nacer Barazite et Ibrahima Touré, c'est Danijel Subasic, gardien international croate de l'Hajduk Split, qui a signé pour quatre ans et demi à Monaco.

C'EST DANS L'AIR

Brison, direction Saint-Étienne

Absent des compositions d'équipe de Nancy, en Championnat, depuis la fin octobre, Jonathan Brison était sur le point de rejoindre Saint-Étienne, dimanche soir. En quête d'un joueur de couloir gauche pour épauler Faouzi Ghoulam, les Verts ont finalement abandonné la piste de Iasmin Latovlevici (Steaua Bucarest) pour miser sur celle de Brison. Il pourrait signer un contrat de deux ans et demi.

Nice pense à Devaux

Antoine Devaux ne devrait pas rester à Toulouse. En fin de contrat en juin, le milieu de terrain n'a reçu aucune proposition de la part de sa direction. Une immobilité qui incite de nombreux courtisans, comme Nice, à s'activer sur ce dossier. Le club azuréen souhaite en effet recruter ce joueur polyvalent l'été prochain. Mais d'autres clubs de L1 sont sur le coup (dont Valenciennes).

Un Aiglon surveillé par Manchester

Titularisé pour la première fois de sa carrière en L1, samedi face à Montpellier, le latéral droit de Nice Diacko Fofana (17 ans) a tapé dans l'œil de Manchester United. Des émissaires du club anglais ont même déjà supervisé à plusieurs reprises ce jeune joueur formé au Havre.

Pogba intéresse Genk

Grand frère de Paul, sociétaire de Manchester United, le défenseur de Sedan Florentin Pogba intéresse Genk (L1), actuel sixième du Championnat belge. Le club flamand penserait à lui pour la saison prochaine.

L2

ÇA VA ÊTRE DU GRAND MENDES

RÉVÉLATION DE LA SAISON EN LIGUE 2, l'attaquant cap-verdien du Havre, courtisé notamment par l'OM, a connu une ascension fulgurante qui laisse augurer une suite épatante.

OLIVIER BOSSARD,
au Havre
obossard@francefootball.fr

FRANCK SALE TRAÎNAIT DU CÔTÉ DU PORTUGAL. Sans trop de succès. Aucun jeune joueur n'avait encore retenu son attention. « Non, pas cette fois. » Le voyage du recruteur havrais touchait à sa fin quand son téléphone a sonné. À l'autre bout du fil, un de ses collaborateurs resté du côté du Havre. « Il m'a dit : "Il est là. Dépêche-toi de rentrer." J'ai sauté dans le premier avion. » Direction la Normandie et le Tournoi international de Gonfreville, à 11 kilomètres de la cité portuaire, pour voir l'équipe cap-verdienne de Batuque. Et son attaquant de dix-huit ans. « Mes contacts là-bas m'avaient dit qu'il y avait un joueur qu'il fallait absolument voir. Un certain Ryan Mendes Da Graça. Une perle que je ne devais pas rater. » Mais les recruteurs de Porto et de Benfica reçoivent la même info. Et s'installent dans le même avion, deux rangs devant, les contrats prêts à être signés dans le bagage à main. « Je les connaissais. Quand je les ai vus, j'ai su qu'il faudrait aller très vite. Tout était prêt de leur côté pour l'accueillir. Mais moi, je souhaitais quand même le voir avant de prendre une décision. » Quinze minutes suffisent à convaincre le recruteur normand. Le garçon enchaîne les dribbles, humilie plusieurs défenseurs. « Il avait été extraordinaire. Des qualités de dribble et de vitesse incroyables. Il ne fallait pas perdre de temps. »

« NOS CONVERSATIONS RESSEMBLAIENT À DES SKETCHES. » Le recruteur fait revenir la secrétaire du Havre de ses congés dans la foulée et demande au président Jean-Pierre Louvel de venir. « Je ne suis pourtant pas du genre à le déranger tous les quarts d'heure. Mais là… Pendant ce temps-là, j'ai discrètement pris le président de Batuque à part, je l'ai invité à manger et je l'ai amené au siège du club pour lui parler de Ryan. » Le président Louvel n'a pas oublié cet après-midi-là. « Le tournoi commençait le samedi, s'arrêtait le lundi et Ryan signait chez nous le mardi, le temps de régler tous les papiers. Je n'avais pas vu le joueur, mais mon collaborateur m'avait dit qu'on ne devait pas passer à côté. » Le Havre règle les frais de formation et devance les deux clubs portugais. Mendes devient un joueur du HAC pour cinq ans. « Il a pu visiter nos installations, voir la maquette du nouveau stade, raconte encore le président. C'est forcément un avantage. Et Le Havre a la réputation d'être un bon club formateur. Alors Ryan a signé. » Avant de repartir vers son île avec son club.

Le retour au Cap-Vert dure un mois. Le temps d'annoncer la nouvelle à sa mère et ses sœurs et de réunir toutes ses affaires. « Ma mère était très contente, se souvient Mendes. Mais triste, aussi, de me voir partir en Europe. » L'attaquant est de retour en Normandie au début de l'été 2008. Le garçon s'installe avec un de ses coéquipiers cap-verdiens dans un modeste appartement du centre-ville. Mais les débuts sont durs. Les deux garçons ont dix-huit ans, ne connaissent personne et ne parlent pas un mot de français. L'agent de Mendes, Alexandre Losenicky, entre alors en scène. « Ryan m'a fait confiance. De toute façon, il n'avait pas le choix, le pauvre. *(Sourire.)* Ça n'a vraiment pas été simple au début. On ne se comprenait pas. Nos conversations ressemblaient souvent à des sketches. » « Il me faisait des grands gestes, je le regardais, mais je ne comprenais rien », se marre Mendes. Mais l'agent ne lâche pas. Et lui file un coup de main dans toutes les tâches quotidiennes. Au supermarché au moment de faire les courses, notamment. « C'est un moment que je n'oublierai pas, sourit Franck Losenicky. La première fois qu'il est entré chez Auchan, il a halluciné. Il n'avait jamais vu une telle abondance de biens. Il était perdu, il ne savait pas quoi prendre. J'ai dû lui expliquer quoi prendre, quoi manger. » Les premières démarches à la banque restent également particulières. « Je lui ai ouvert tous ses comptes. Je lui disais de signer, il signait. Il me faisait confiance. Mais la banquière voyait bien qu'il ne comprenait pas. Elle nous a conseillé une procuration pour le compte. Ça m'a beaucoup gêné au début, mais j'ai fini par accepter. Aujourd'hui, je l'ai toujours. C'est vous dire la confiance qui règne entre nous. »

> C'est incroyable… Ça va trop vite…
> **Ryan Mendes**

LA PEUR DE PERDRE SES DOIGTS. L'agent lui ouvre même les portes de la maison familiale. Mendes vient régulièrement dîner à la table des parents. « Ils m'ont vraiment bien accueilli, sourit Mendes. Ils ont été super avec moi. Ils me reçevaient tout le temps. Heureusement qu'ils ont été là. » Parce que le moral n'est pas toujours bon. L'île, les copains et la famille restent dans la tête. « J'ai parfois beaucoup souffert. La première fois que je suis rentré au pays pour des vacances, je n'avais plus envie de repartir. J'ai hésité jusqu'au bout. Tout me manquait. » Et l'hiver normand venait d'arriver. Mendes encore : « C'était horrible. J'avais passé tout le mois de décembre chez les kinés. Je ne pouvais pas sortir. C'était impossible. J'avais l'impression que j'allais perdre tous mes doigts. Même ma petite sœur avait peur pour moi. »

Les débuts sur les terrains ne sont pas simples non plus. Le garçon ne sait pas défendre ni se placer sur un terrain. « Les coaches me parlaient, mais je ne comprenais rien. Au pays, je me contentais de rester devant et de marquer des buts. Je n'avais jamais défendu de ma vie. Ce n'était pas mon boulot. Au début, c'était vraiment dur. Je n'arrivais même pas à faire un contrôle. » Jean-Marc Nobilo, ancien responsable du centre de formation aujourd'hui en Algérie, n'a pas oublié cette période. « C'était un diamant brut quand il est arrivé. Il était très fort, mais il n'avait aucune notion tactique. » Mais Nobilo ne lâche rien. « Je sentais vraiment qu'il y avait quelque chose chez ce garçon. Je suis resté derrière lui tout le temps. Je ne l'ai jamais lâché. » Sans aucun problème. Le garçon ne l'ouvre jamais. Pas une connerie n'est recensée. « Beaucoup d'entraîneurs étaient derrière lui, se souvient un éducateur du club. Mais Ryan ne disait jamais rien. Il était toujours très attentif et à l'écoute, malgré ses difficultés de langage. Pourtant, on en a eu des caractères au HAC… Les Kana-Biyik ou Anin n'ont pas toujours été faciles. Ryan, lui, n'a jamais rien dit. » Et

ISA MOUSSEL

BIO EXPRESS

22 ans. Né le : 8 janvier 1990, à Fogo (CPV). 1,75 m ; 73 kg. Attaquant. International A (7 sélections, 1 but). PARCOURS : Le Havre (depuis juillet 2008). PALMARÈS : néant.

le travail a fini par payer. L'attaquant s'illustre en Coupe Gambardella, enchaîne les matches avec la CFA avant de vite intégrer le groupe professionnel. « Tout est passé trop vite, souffle encore Mendes dans un français désormais impeccable. Je suis arrivé ici en 2008, je ne connaissais rien, je ne parlais pas la langue et, aujourd'hui, je joue en équipe une et en sélection. C'est incroyable... Ça va trop vite... »

ANIGO TOMBÉ SOUS LE CHARME. La suite de sa carrière ne devrait pas ralentir. Sochaux avait proposé 2,5 M€ pour le recruter l'été dernier. Le directeur sportif de Marseille, José Anigo, est tombé sous le charme du garçon depuis sa prestation en prime time en Coupe de France. L'attaquant est même sollicité par une foule d'agents, dont ceux de certains internationaux français. Mais le Cap-Verdien n'a ni l'intention de changer d'agent, ni de club. « Je n'ai absolument rien signer avec Marseille. Ce ne sont que des rumeurs. » « Le deal est clair, ajoute le président Louvel. Si on monte en L1, Ryan reste. Si on ne monte pas, on verra... Mais on n'entamera aucune discussion avant le mois de mai. Ryan a encore une marge de progression énorme. » L'intéressé reste tranquille devant l'agitation. « Je dois tout au Havre. Pour l'instant, je ne me vois nulle part ailleurs. » Le retour sur l'île n'est a priori pas pour tout de suite. « Non, non, c'est bon. *(Rire.)* Je suis habitué. Mon futur est ici. » Au Havre. Ou peut-être ailleurs. ■

CAP-VERT
UN CAS À PART

HISTOIRE COLONIALE OBLIGE, c'est principalement dans le football portugais, en Liga Zon Sagres (L1) et surtout en dessous, que l'on retrouve les joueurs du Cap-Vert (archipel situé au large du Sénégal) dans le football européen. Footballistiquement parlant, le Cap-Vert n'existe au plan international que depuis 1986 et son affiliation à la FIFA. Cette saison, la L2 a la chance d'accueillir trois de ses représentants, et pas des moindres. En premier lieu, l'expérimenté Fernando Neves, dit Nando (33 ans, Châteauroux). Ce grand voyageur – pas seulement par la taille, 1,90 m –, passé par le Portugal, la Suisse, la Tunisie, le Qatar et la République tchèque, n'a posé son baluchon dans le Berry que l'été dernier. Il est l'actuel capitaine des Tubaroes Azuis, ou Requins Bleus, le surnom de la sélection insulaire.

DOS SANTOS, SANTOS ET MOREIRA, LES PIONNIERS. Deuxième membre de cette petite confrérie, Odaïr Fortes (24 ans), le milieu de terrain du Stade de Reims. Il présente la particularité d'avoir gravi tous les échelons depuis le CFA2 : d'abord avec l'UJA Alfortville, son premier club français, puis avec Reims, qu'il a rejoint en 2008. Il a récemment marqué un but décisif en sélection, lors des éliminatoires de la CAN 2012, contre le Liberia (2-1). Le joueur le plus connu est bien entendu l'attaquant du Havre Ryan Mendes. Un trio qui a pour prédécesseurs Manuel Dos Santos, George Santos, Jimmy Modeste et Carlos Moreira. Passé uniquement par la L1 (Monaco, Montpellier et l'OM), Dos Santos ne fut pas international. Le géant George Santos, lui, a joué en sélection, mais après son court passage à Toulon (1997-98). Ancien joueur du PFC, de Brest, du Mans et de Niort, Modeste a évolué en L2 et en National, avant de partir pour la Grèce. Il a été le premier Cap-Verdien de France évoluant à ce niveau à rejoindre la sélection au début des années 2000. Le National a ensuite accueilli il y a quelques saisons Carlos Moreira (Villemomble). Cet ancien joueur de Gournay-sur-Marne (Première Division de District !) avait été repéré par les émissaires de la Fédération cap-verdienne lors du tournoi annuel de la communauté, à Paris. Il a porté le maillot des Requins à une dizaine de reprises. ■ **F. S.**

L2 MAX
21e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

CLERMONT TOUJOURS PLUS HAUT

On attendait ce choc depuis un moment. Histoire d'y voir un peu plus clair au classement. Histoire aussi de pouvoir comparer les deux formations qui ne se lâchaient plus depuis plusieurs mois. Le résultat a livré plusieurs indices sur la suite à venir de la compétition. On est maintenant certains que le Clermont de Fomen *(photo)* a les épaules solides pour assumer son nouveau statut de favori à la montée en Ligue1. Mené au score et réduit à dix contre onze pendant presque une mi-temps (quarante-deux minutes), le club auvergnat, grâce à son nouveau milieu de terrain Benjamin Morel, a su renverser la situation pour battre Bastia (2-1) et prendre sept points d'avance sur le quatrième, Sedan. « Ce que mes joueurs ont fait n'était pas simple, souriait Michel Der Zakarian après la rencontre. Et pourtant, tout le monde nous voyait perdre. On a démontré que l'on n'avait pas forcément la meilleure équipe du Championnat. » Mais une équipe pleine de caractère et des valeurs certaines. Un indice de plus. Les adversaires sont maintenant prévenus. ■

OLIVIER BOSSARD

EXPRESS

Clermont	2-1	**Bastia**
Dembelé (45' + 2), Morel (74e)		Maoulida (23e)
Reims	3-0	**Angers**
Glombard (26'), Fauré (44e), Ghilas (81e)		
Metz	0-2	**Sedan**
		Fauvergue (45e), Eudeline (50e)
Troyes	3-0	**Laval**
Obbadi (40e), Faussurier (45e), Camara (80e)		
Nantes	1-0	**Tours**
Djordjevic (53e)		
Istres	2-1	**Guingamp**
Nouri (5e, 66e s.p.)		Knockaert (20e)
Le Havre	1-1	**Arles-Avignon**
Louvion (34e)		Ayasse (8e)
Le Mans	0-1	**Châteauroux**
		Beauvue (76e)
Monaco	joué lundi	**Lens**
Boulogne	0-1	**Amiens**
		Ielsch (81e)

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 20
Angers-Monaco
SAMEDI 4 FÉVRIER, 14 H 30
Châteauroux-Clermont
Guingamp-Reims
Bastia-Troyes
Sedan-Istres
Laval-Metz
Tours-Le Havre
Arles-Avignon - Boulogne
14 H 50
Lens-Amiens
LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Le Mans-Nantes

23e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 20
Le Havre-Sedan
SAMEDI 11 FÉVRIER, 14 H 30
Clermont - Arles-Avignon
Reims-Laval
Troyes-Guingamp
Nantes-Châteauroux
Istres-Tours
Metz-Le Mans
Amiens-Angers
14 H 50
Boulogne-Lens
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
Monaco-Bastia

20

LAVAL EST L'ÉQUIPE de Ligue 2 qui a le moins fait tourner son effectif, avec vingt joueurs utilisés seulement. Parmi eux, le gardien Arnaud Balijon et le défenseur Gaëtan Belaud ont disputé l'intégralité des matches de la saison.

TROYES SE PLACE

Personne ne les a vus venir. Humiliés par le GFCO Ajaccio (1-0) en Coupe de France, une semaine plus tôt, tout le monde pensait les Troyens à la rue. Sauf que les hommes de Jean-Marc Furlan ont giflé Laval (3-0) et enchaîné une deuxième victoire de rang pour la première fois de la saison, pour s'installer à la cinquième place du classement, à seulement quatre points du podium. Sans bruit. La prochaine journée verra l'ESTAC se déplacer à Bastia, troisième. Pour une confirmation ? ■ **O. B.**

CLERMONT 2-1 (1-1) BASTIA

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 61 ✱

47 ✱ | Entr. : Hantz | **4-2-3-1**

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Dembelé (45' + 2), Morel (74e) pour Clermont ; Maoulida (23e) pour Bastia. **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 5 355. **Arbitre :** M. Desiage (6 ✱). **Remplacements :** Bayod (Saiss, 62e), Rivière (Morel, 73'), Dembelé (Armand, 80e) pour Clermont ; Suarez (El-Azzouzi, 64'), Periatambee (Thauvin, 76'), Genest (Marque, 83') pour Bastia. **Avertissements :** Bayod (35'), Saiss (65e) pour Clermont ; Maoulida (23e), Cahuzac (51e) pour Bastia. **Expulsions :** Landre (9e) pour Clermont ; Khazri (51e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 8 min (2 + 6). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 23e :** centre de Khazri. Suarez laisse passer le ballon et Maoulida ajuste Farnolle (1-0). **45e + 2 :** coup franc de Fomen. Le ballon, contré, revient sur Dembelé, qui contrôle de tête et enchaîne d'une volée en pivot (1-1). **74e :** débordement d'Alessandrini. Saïss tente une talonnade et Choplin manque son dégagement. Morel contrôle et marque d'une frappe enroulée avec l'aide du poteau (2-1).

METZ 0-2 (0-1) SEDAN

4-2-3-1 | Entr. : Bijotat | 31 ✱

61 ✱ | Entr. : Guyot | **4-2-3-1**

VENDREDI 27 JANVIER. Buts : Fauvergue (45e), Eudeline (50e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 7 363. **Arbitre :** M. Chaoui (4 ✱). **Remplacements :** Abdoulaye (Pouye, 54'), N'Doye (Mané, 54e), N'Gbakoto (Keita, 72e) pour Metz ; Eudeline (Diaby, 63e), Koné (Boli, 76'), Diallo (Langil, 76e) pour Sedan. **Avertissements :** Bouby (71e) pour Metz ; Diallo (16e), Lautoa (67'), Fauvergue (86e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 45e :** corner tiré par Gragnic, M'Fa repousse le ballon une première fois, mais ne peut rien sur la reprise de Fauvergue (0-1). **50e :** Fauvergue lance Eudeline, qui réussit un magnifique lob (0-2).

REIMS 3-0 (2-0) ANGERS

4-4-2 | Entr. : Fournier | 62 ✱

51 ✱ | Entr. : Moulin | **4-4-2**

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Glombard (26e), Fauré (44e), Ghilas (81e). **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 10 211. **Arbitre :** M. Bastien (4 ✱). **Remplacements :** Ghisolfi (Peuget, 74e), Ayité (Amalfitano, 82e), Ghilas (Saadi, 87') pour Reims ; Frikeche (De Freitas, 64e), Keserü (Delporte, 64e), Charbonnier (Diers, 83') pour Angers. **Avertissements :** Ghisolfi (38e), Tainmont (52e) pour Reims ; Hénin (38e), Couturier (83') pour Angers. **Expulsion :** Soumah (31') pour Angers. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 26' :** sur un corner d'Ayité, Glombard reprend de la tête le ballon remisé par Weber devant le but (1-0). **44e :** démarqué par Glombard, Ghilas fixe Malicki et sert Fauré, qui marque sans opposition (2-0). **81' :** à la limite de la surface, Peuget réussit une passe lobée vers Ghilas, qui dribble Malicki et tire dans le but vide (3-0).

TROYES 3-0 (2-0) LAVAL

4-1-3-2 | Entr. : Furlan | 69 ✱

49 ✱ | Entr. : Hinschberger | **4-4-2**

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Obbadi (40e), Faussurier (45e), Camara (80e). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 6 145. **Arbitre :** M. Jufen (5 ✱). **Remplacements :** Psaume (Camara, 70e), Marcos (Caceres, 81e), Faussurier (Keita, 87e) pour Troyes ; Renouard (Gamboa, 43e, 5 ✱), Lebouc (Viale, 43', 5 ✱), Signorino (Pallois, 70e) pour Laval. **Avertissements :** Drouin (51e) pour Troyes ; Belaud (23e), Rose (59e), Talmont (62e) pour Laval. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 40e :** Obbadi profite d'une remise en finesse de Marcos pour tromper Balijon au ras de son poteau gauche (1-0). **45e :** petite balle piquée de Faussurier au-dessus de Balijon, sorti à sa rencontre (2-0). **80e :** ouverture de Marcos sur la droite pour Faussurier. Ce dernier centre au second poteau pour Camara, qui marque du plat du pied (3-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Clermont	40	21	12	4	5	27	16	+11	10	6	1	3	12	8	11	6	3	2	15	8
↗ 2. Reims	38	21	11	5	5	29	18	+11	10	9	1	0	20	7	11	2	4	5	9	11
↘ 3. Bastia	36	21	10	6	5	32	19	+13	10	6	4	0	21	9	11	4	2	5	11	10
↗ 4. Sedan	33	21	9	6	6	32	27	+5	10	5	2	3	14	11	11	4	4	3	18	16
↗ 5. Troyes	32	21	8	8	5	22	19	+3	11	7	3	1	15	6	10	1	5	4	7	13
↗ 6. Nantes	31	21	9	4	8	29	25	+4	10	7	1	2	18	8	11	2	3	6	11	17
↘ 7. Guingamp	31	21	9	4	8	22	24	-2	10	5	3	2	12	6	11	4	1	6	10	18
↘ 8. Laval	30	21	8	6	7	25	27	-2	11	6	2	3	15	12	10	2	4	4	10	15
→ 9. Le Havre	29	21	7	8	6	24	20	+4	11	4	6	1	16	9	10	3	2	5	8	11
↘ 10. Tours	29	21	8	5	8	25	23	+2	11	6	3	2	20	10	10	2	2	6	5	13
→ 11. Metz	28	21	8	4	9	17	20	-3	11	4	2	5	10	13	10	4	2	4	7	7
↗ 12. Châteauroux	28	21	8	4	9	22	30	-8	10	5	2	3	12	10	11	3	2	6	10	20
↗ 13. Istres	26	21	7	5	9	30	31	-1	11	4	4	3	15	13	10	3	1	6	15	18
↘ 14. Angers	26	21	7	5	9	25	27	-2	10	4	2	4	12	10	11	3	3	5	13	17
↘ 15. Lens	26	20	7	5	8	23	26	-3	11	5	3	3	17	13	9	2	2	5	6	13
↘ 16. Boulogne	24	21	5	9	7	22	23	-1	11	3	5	3	12	11	10	2	4	4	10	12
→ 17. Le Mans	22	21	5	7	9	18	21	-3	10	3	2	5	8	10	11	2	5	4	10	11
↗ 18. Arles-Avignon	20	21	4	8	9	17	29	-12	10	3	4	3	10	12	11	1	4	6	7	17
↘ 19. Monaco	19	20	3	10	7	18	29	-11	10	1	6	3	8	12	10	2	4	4	10	17
→ 20. Amiens	18	21	3	9	9	16	21	-5	11	2	5	4	9	9	10	1	4	5	7	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Monaco-Lens, joué lundi 30 janvier.

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), Ghilas (Reims), **9 buts.**
5. Maoulida (Bastia), Allart (Boulogne), Bourgeois (Châteauroux), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**
11. Viale (Laval), Fauvergue (Sedan), **7 buts.**
13. Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Yahia-Chérif (Istres), Ouali (Le Mans), Marcos (Troyes), **6 buts.**
18. Keserü (Angers), S. Diallo, Khazri (Bastia), Giresse (Guingamp), Akrour, Nouri (Istres), Gimbert (Laval), Germain (Monaco), Diaby, Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **5 buts.**
31. Suarez (Bastia), Karuru, Reset (Boulogne), Knockaert (Guingamp), Fettouhi (Istres), Y. Rivière (Le Havre), Djordjevic, Raspentino, Veretout, Wiltord (Nantes), Buengo (Tours), **4 buts.**
42. Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Ayasse, Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Armand (Clermont), Gamboa (Laval), Belfort, Sylla (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco/Istres), Djilobodji, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Thiago (Troyes), **3 buts.**
57. Gavanon, Martin, Zobiri (Amiens), Couturier, Frikeche (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Genest (Bastia), Reale, Salibur (Boulogne), Dupuis, Fournier, Grange, Orinel (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Argelier, Atik, Mo. Diallo, Douniama, Mathis (Guingamp), Agouazi, De Préville, Palmieri (Istres), Badiane, Le Baron (Laval), Bonnet, Fanchone (Le Havre), Boudebouda (Le Mans), Démont, Queudrue, Toudic, Yahia (Lens), Bouby, Diagne (Metz), Giuly, Salli, Vahirua (Monaco), Vivian (Nantes), Tainmont, Weber (Reims), Pogba, Valdivia (Sedan), Cardy, Genevois (Tours), Caceres, Camara, Faussurier, Grax, Obbadi, Psaume (Troyes), **2 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
4. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Ben Saada (Lens), **5 passes.**

Classement à la 20e journée.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. Alessandrini (Clermont), **6,17 ✱.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
4. Khazri (Bastia), **6,1 ✱.**
5. S. Diallo (Bastia), Ghilas (Reims), **6 ✱.**
7. Auriac (Angers), **5,9 ✱.**
8. Charbonnier (Angers), Vivian (Nantes), **5,89 ✱.**
10. Gomez (Angers), **5,84 ✱.**
11. Giresse (Guingamp), Fettouhi (Istres), Mendes (Le Havre), **5,79 ✱.**
14. Choplin (Bastia), **5,76 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,39 ✱.**
2. Novaes (Bastia), **6,14 ✱.**
3. Butelle (Arles-Avignon), **6,11 ✱.**
4. Placide (Le Havre), **6,09 ✱.**
5. Agassa (Reims), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), **5,9 ✱.**
7. Farnolle (Clermont), Balijon (Laval), Ramé (Sedan), **5,67 ✱.**
10. Fabre (Lens), **5,6 ✱.**
11. Leroy (Tours), **5,45 ✱.**
12. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**
14. Malicki (Angers), **5,33 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

NANTES 1-0 (0-0) TOURS

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 62 ✱

52 ✱ | Entr. : Zeidler | **4-2-3-1**

SAMEDI 28 JANVIER. But : Djordjevic (53e). **Stade :** de la Beaujoire. **Spectateurs :** 9 623. **Arbitre :** M. Schneider (5 ✱). **Remplacements :** Pancrate (Trebel, 77e), Bessat (Wiltord, 79e), Raspentino (Keita, 85e) pour Nantes ; Blayac (Buengo, 57e), Biancardini (Song, 67e), Fabre (Tritz, 70e) pour Tours. **Avertissements :** Trebel (87e) pour Nantes ; Cardy (81e), Cétout (89e) pour Tours. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 53e :** corner tiré par Veretout, Djordjevic décroise sa tête (1-0).

ISTRES 2-1 (1-1) GUINGAMP

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 58 ✱

55 ✱ | Entr. : Gourvennec | **4-4-2**

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Nouri (5', 66' s.p.) pour Istres ; Knockaert (20') pour Guingamp. **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 156. **Arbitre :** M. Ben El-Hadj (5 ✱). **Remplacements :** Ba (Yahia-Chérif, 66'), De Préville (Tarasconi, 67e) pour Istres ; Lévêque (Argelier, 60'), Atik (Charrier, 76e), Giresse (Alioui, 86') pour Guingamp. **Avertissements :** Ba (18') pour Istres ; Argelier (86') pour Guingamp. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Nouri déboule côté droit, repique dans l'axe et trompe Planté d'une frappe croisée à ras de terre du gauche (1-0). **20e :** Atik échappe à Palmieri côté droit et centre en retrait pour Mandanne, qui frappe depuis l'entrée de la surface (1-1). **66e :** Kehiha lance Akrour, fauché par Sankoh dans la surface. Nouri transforme le penalty (2-1).

LE MANS 0-1 (0-0) CHÂTEAUROUX

4-3-3 | Entr. : Zanko | 50 ✱

50 ✱ | Entr. : Tholot | **4-1-4-1**

SAMEDI 28 JANVIER. But : Beauvue (76e). **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 5 545. **Arbitre :** M. Remy (6 ✱). **Remplacements :** Louis (Momi, 66e), Narry (Belfort, 83e) pour Le Mans ; Orinel (Scaramozzino, 81e), Lafourcade (Mandrichi, 82e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Belfort (84') pour Le Mans ; Neves (37e), Moulin (58e), Lafourcade (71e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 76e :** coup franc tiré par Orinel. Makaridze sort pour dégager du poing, mais il est devancé par Beauvue, qui reprend de la tête (0-1).

LE HAVRE 1-1 (1-1) ARLES-AVIGNON

4-1-3-2 | Entr. : Daury | 52 ✱

54 ✱ | Entr. : Laurey | **5-3-2**

SAMEDI 28 JANVIER. Buts : Louvion (34e) pour Le Havre ; Ayasse (8e) pour Arles-Avignon. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 6 524. **Arbitre :** M. Husset (7 ✱). **Remplacements :** Alo'o Efoulou (Fanchone, 58e), Julienne (Bonnet, 61e), Mesloub (Fontaine, 75') pour Le Havre ; Acapandié (Najih, 76e), Yattara (Roufosse, 85e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Louvion (89e), François (90e+4) pour Le Havre ; Abdelhamid (22e), Mara (81e), Rocchi (90e+3) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 8e :** seul au cœur de la défense havraise, Ayasse, servi par Dalé, ajuste tranquillement Placide (0-1). **34e :** à la réception d'un coup franc de Julienne, Louvion égalise de la tête (1-1).

BOULOGNE 0-1 (0-0) AMIENS

4-1-2-3 | Entr. : Plancque | 50 ✱

61 ✱ | Entr. : Batelli | **4-4-2**

SAMEDI 28 JANVIER. But : Ielsch (81e). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 8 057. **Arbitre :** M. Léonard (7 ✱). **Remplacements :** Reset (Karuru, 61'), Capoue (Bru, 73e), Ducatel (Rimane, 77') pour Boulogne ; Mainfroi (Cissé, 52'), Saïfi (Bazile, 75e), Mohamed (Puyo, 80') pour Amiens. **Avertissements :** Fabien (28e) pour Boulogne ; Zobiri (13e), Mienniel (54'), Lybohy (83'), Martin (90') pour Amiens. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 81e :** parti en contre côté droit, Zobiri sert Touzghar plein axe. Sa reprise est repoussée dans les pieds de Ielsch, qui marque du droit (0-1).

Jean Prévost

ISTRES
NOURI EFFICACE

Après trois défaites d'affilée (deux en Championnat et une en Coupe de France), Istres s'est repris en s'imposant face à Guingamp. Un succès obtenu grâce à deux buts de son milieu Riad Nouri *(photo)*. Le joueur d'origine algérienne s'offre son premier doublé de la saison. Nouri, auteur de cinq réalisations depuis le coup d'envoi du Championnat, bat son record de buts sur une saison (quatre en 2010-11). ■ **O. B.**

Pascal Gastien, l'entraîneur guide, est sur le point de remplir sa mission : le retour à l'échelon supérieur.

LES RECETTES DU LEADER
NIORT OH HISSE !

À FORCE DE PATIENCE ET DE PERSÉVÉRANCE, les Niortais, qui caracolent en tête, ont bien enclenché le processus de la remontée vers le monde pro.

Un délicieux parfum de réussite flotte sur Niort. Il enveloppe d'inspirés Chamois respirant de mieux en mieux depuis trois ans et désormais perchés sur les cimes du National. Pascal Gastien et son groupe sont là, comme prévu. Mieux, même, puisque l'équipe a viré en tête à la trêve, championne d'automne mais avide de printemps. En tout cas, elle a changé de statut. « Si nous réussissons à être plus constants sur la durée, il ne peut nous arriver que des choses sympathiques », disait le coach niortais en août. Quatre mois plus tard, le propos s'est affiné : « Maintenant qu'on est devant, il y a bien sûr un coup à jouer. On va tout faire pour aller au bout. »

LES BIENFAITS DE LA CARTE JEUNES. Ce retour sur le devant de la scène n'a rien de circonstancié. Il s'inscrit dans la logique d'un projet de reconquête formalisé par la nouvelle direction après la chute en CFA. Les dirigeants ont notamment opté pour une continuité technique, en rupture avec un passé trop inconstant (huit entraîneurs entre 2000 et 2008). Cela permet depuis trois ans à l'entraîneur Pascal Gastien, son adjoint Franck Azzopardi et tout le staff technique de faire grandir un même groupe (Bernard, Durand, J. Gastien...) issu d'une formation labellisée, coûteuse (800 000 € sur un budget de 3,2 M€) et de qualité. En témoigne l'obtention du Challenge national du meilleur club amateur la saison passée. « On avait un bon potentiel sur lequel il fallait s'appuyer pour repartir, explique Gastien. Ces jeunes joueurs ont appris ensemble, assimilé les principes de jeu et ont désormais un vécu en National.

2,45
La moyenne de buts par match à domicile en Championnat de Niort cette saison (meilleure attaque à domicile, 27 buts en 11 matches).

On a pu intégrer ensuite de nouveaux profils choisis pour dynamiser l'ensemble. » Sont ainsi arrivés cette saison un gardien, Paul Delecroix (Amiens), deux éléments offensifs, Jimmy Roye (Paris FC) et Mustapha Durak (Gap), et deux défenseurs, Frédéric Bong (Créteil) et Sadio Sankharé (Paris FC). En attendant un joker défensif, sous la forme d'un prêt d'un joueur de Ligue 1. « Dès le stage d'avant-saison, on a senti une cohésion et une implication de tous, se souvient Gastien. Ce sont de bons mecs, à l'écoute. » La preuve avec le jeune latéral Quentin Bernard (22 ans), l'une des révélations. « On joue un jeu simple à chaque match, on est solidaires. On sait qu'on pourra forcer la décision à tout moment. » Il n'y a pas que les jeunes qui se sentent à l'aise. « On s'est créé une identité de jeu, une bonne base sur laquelle on s'appuie pour travailler et progresser, en confiance. Du coup, c'est plus fluide et aussi plus efficace. Je me régale », ajoute Arnaud Gonzalez, l'un des trentenaires de cette équipe qui bénéficie d'un fort soutien populaire. « Tant mieux, apprécie Karim Fradin, le manager général. Il y a un vrai potentiel public. À nous de le capter avec un football de qualité. C'est ce qui a d'ailleurs inspiré notre plan de reconquête, baptisé "Horizon 2012". »
Le délai est court, mais le club n'a pas le choix. En National, les Chamois ont fait d'énormes sacrifices et supprimé une bonne douzaine d'emplois. Il y a un urgent besoin de la L2 et de ses droits télé. Alors, derrière le rideau, Niort se prépare. Planche déjà sur un budget compris entre 8 et 8,3 M€ pour la saison prochaine et s'apprête à faire entrer au capital de la SASP Chamois Développement, un groupe d'investisseurs privés qui apportera 400 000 €.

> Maintenant qu'on est devant, il y a bien sûr un coup à jouer.
> **Pascal Gastien, l'entraîneur**

UN VIEIL HABITUÉ DE LA L2. Mais le chemin du grand retour pour ce vieux client de L2 (756 matches en 20 saisons) passe par le terrain. « Rien n'est fait, dit Pascal Gastien. Il va falloir compter avec Rouen, Épinal, Nîmes, Vannes et Ajaccio, que nous allons tous recevoir, à l'exception d'Ajaccio. On n'est pas sûrs de faire le plein à domicile, il faudra aller chercher des points ailleurs. Mais je ne suis pas inquiet. On a le potentiel, et la pression ne m'inquiète pas parce que nous l'avons depuis deux ans. Restons surtout sur la même ligne. » Celle qui a permis d'éliminer Brest (L1, 2-0) en trente-deuxièmes de finale de Coupe de France. « Attention, notre priorité, c'est le Championnat ! » a rappelé ce soir-là le président Joël Coué, demandant à ses ouailles « de continuer à avancer sans rien changer à [leur] façon de travailler et de jouer ». Les Niortais, sortis au tour suivant par Orléans, vont donc rouler le nez dans le guidon, sans regarder la ligne d'arrivée. « Chacun de nous a conscience qu'il y a quelque chose de bien à faire cette année, une opportunité à saisir. On ne va pas lâcher », promet Arnaud Gonzalez. Sous peine de ne pas monter, donc de dégringoler de nouveau. Les Chamois ne peuvent plus se permettre de tomber d'aussi haut... ■

PHILIPPE BIAIS, À NIORT

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	43	21	13	4	4	46	21	+25	11	10	0	1	27	5	10	3	4	3	19	16
↗ 2. Nîmes	38	21	11	5	5	42	25	+17	11	6	3	2	25	14	10	5	2	3	17	11
↘ 3. Épinal	37	20	11	4	5	41	31	+10	10	6	3	1	25	15	10	5	1	4	16	16
↗ 4. GFCO Ajaccio	36	21	11	3	7	32	19	+13	10	8	1	1	19	5	11	3	2	6	13	14
↘ 5. Rouen	35	21	10	5	6	25	24	+1	11	6	4	1	13	7	10	4	1	5	12	17
→ 6. Vannes	34	21	9	7	5	36	23	+13	10	6	4	0	22	9	11	3	3	5	14	14
↗ 7. Fréjus-St-Raphaël	30	21	9	3	9	26	29	-3	10	7	1	2	15	8	11	2	2	7	11	21
↘ 8. Quevilly	29	21	8	5	8	26	27	-1	10	5	2	3	18	13	11	3	3	5	8	14
↘ 9. Colmar	29	21	8	5	8	33	27	+6	10	6	3	1	22	7	11	2	2	7	11	20
→ 10. Paris FC	28	21	8	4	9	24	26	-2	11	7	1	3	18	11	10	1	3	6	6	15
↘ 11. Orléans	28	19	8	4	7	20	22	-2	10	5	3	2	10	8	9	3	1	5	10	14
↘ 12. Le Poiré-sur-Vie	28	21	8	4	9	27	30	-3	10	4	4	2	13	12	11	4	0	7	14	18
→ 13. Créteil	26	21	6	8	7	26	27	-1	10	4	3	3	13	9	11	2	5	4	13	18
→ 14. Luzenac	24	21	6	6	9	21	30	-9	10	4	4	2	14	12	11	2	2	7	7	18
→ 15. Beauvais	23	20	5	8	7	23	26	-3	10	4	3	3	15	12	10	1	5	4	8	14
↗ 16. Red Star 93	22	21	7	1	13	21	33	-12	11	4	0	7	11	16	10	3	1	6	10	17
↘ 17. Martigues	22	21	5	7	9	22	36	-14	11	4	4	3	17	17	10	1	3	6	5	19
→ 18. Cherbourg	20	21	4	8	9	29	35	-6	11	3	3	5	15	14	10	1	5	4	14	21
→ 19. Besançon	18	20	5	6	9	19	32	-13	10	4	3	3	13	13	10	1	3	6	6	19
→ 20. Bayonne	17	20	4	5	11	14	30	-16	10	3	2	5	8	13	10	1	3	6	6	17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS
21e JOURNÉE

Luzenac-Niort	1-1
Rouen-Nîmes	0-1
Créteil-Épinal	1-1
GFCO Ajaccio-Orléans	1-0
Vannes-Cherbourg	1-1
Fréjus-St-Raph.-Martigues	1-0
Beauvais-Quevilly	1-1
Colmar-Bayonne	1-1
Le Poiré-sur-Vie-Paris FC	1-1
Besançon-Red Star 93	0-0

Luzenac-Niort : 1-1 (1-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Kabous (13e) pour Luzenac ; Bernard (15') pour Niort. **Avertissements :** Mignotte (18e), Dao (76e) pour Luzenac ; Letzelter (65'), Glombard (67e) pour Niort.

Luzenac : Grégori - Cavaillé, Akaza, Dao, Karaboualy - Mignotte, Beynié - M'Bongo (Rollet, 90e), Kabous (Fori, 63e), Niangbo (Fortuné, 75e) - Souyeux (✱). **Entr. :** Pélissier.

Niort : Delecroix - Letzelter, Bong, Konaté, Bernard - J. Gastien, Roye, Diaw (✱), Gonzalez (Ricaud, 89e) - Hébras, Glombard (Durak, 68e). **Entr. :** P. Gastien.

Rouen-Nîmes : 0-1 (0-0). Spectateurs : 4182. **Arbitre :** M. Delpech. **But :** Koné (70e). **Avertissements :** Mendy (90e+3) pour Rouen ; Haguy (29'), Salert (82'), Stosic (89') pour Nîmes.

Rouen : Verger - Louiron, Da Silva, Rodriguez, Hergault - Ngosso, Morisot (Arbaud, 79'), Mendy, Zerdab (Moura Komenan, 72'), Vincent - Dona Ndoh (✱). **Entr. :** Garcin.

Nîmes : Merville - Sidibé, Stosic, Carlier, Poundje - Poulain (✱), Haddou - Benezet (Ouattara, 67e), Ogunbiyi (Salert, 79e), Haguy (Ripart, 61e) - Koné. **Entr. :** Froger.

Créteil-Épinal : 1-1 (1-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Da Cruz (20e) pour Créteil ; Gondouin (38e c.s.c.) pour Épinal. **Avertissements :** Gondouin (76') pour Créteil ; Ndoye (83') pour Épinal.

Créteil : Kerboriou - Lafon, Gondouin, Di Bartoloméo, Tomas - Nirlo, Da Cruz (Marques, 87e), Djellilahine (Partouche, 46e), Dabo (✱) - Esteves (Laïfa, 73e), Essombé. **Entr. :** Vasseur.

Épinal : Robin - Oswald, Diedhiou, Paillot, Bussmann - Dembelé, Ndoye - Focki (Mendes, 63e), Cheré, Rachid (✱) - Asbabou (Chouleur, 77e). **Entr. :** Tissot.

GFCO Ajaccio-Orléans : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Rouinsard. **But :** Bocognano (69e). **Avertissements :** Poggi (31'), Filippi (35e) pour le GFCO Ajaccio ; Faure (13e), Ligoule (72e), Cordonnier (83e), Persico (84') pour Orléans.

GFCO Ajaccio : Maury - Bocognano (✱), Filippi, Rachidi, Romey - Poggi, Dufau, Colinet, Seymand (Verdier, 60e) - Colloredo (Maisonneuve, 74e), Gbizie (Boesso, 69e). **Entr. :** Veilex.

Orléans : Renault (✱) - Coelho, Faure, Cordonnier, Darcy - Ligoule - Insou, Ramos (Persico, 75'), Canales (Keita, 89'), Akouzar (Lefaix, 60e) - Mangione. **Entr. :** Lachuer.

Vannes-Cherbourg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 3336. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Buts :** Gaffory (22e) pour Vannes ; Kébé (47') pour Cherbourg. **Avertissements :** Berson (24e), Brillault (37e), Sanchez (75') pour Vannes ; Aubriot (34e), Kébé (75e), Fofana (75') pour Cherbourg.

Vannes : Le Rouzic (✱) - Abenzoar (Sanchez, 68e), Brillault, N'Diaye, Moulin - Berson, Kakou, Diguiny (Haquin, 78'), Mohamed, Loval - Gaffory (Jarsalé, 68'). **Entr. :** Le Mignan.

Cherbourg : Lugier - Fofana - Michelot, Franqueville, Aubriot - Pinto Borges, Diongue (Miranda, 63e), Binet, Sow (Jégu, 54e) - Kébé (✱), Souhayli. **Entr. :** Huriez.

Fréjus-Saint-Raphaël-Martigues : 1-0 (0-0). Spectateurs : 900. **Arbitre :** M. Dany. **But :** Scarpelli (57'). **Avertissements :** Delclos (36'), Fernandez (41e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Ponge (44e), Cassan (61e), Ech-Chergui (65'), Di Maria (77'), Biakolo (90e+3) pour Martigues. **Expulsion :** Delclos (55e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Penel, Abardonado (Zywiecki, 45e), Fernandez, Coué - Keita, Dembelé (Diri, 45'), Bezzou - Delclos, Ba (Bouyarmani, 71e), Scarpelli (✱). **Entr. :** Paquillé.

Martigues : L'Hostis - Ponge (Chavas, 69e), Mezague, Freitas, Di Maria - Legras, Posteraro (Guendouz, 83e), Cassan, Ech-Chergui - Biakolo (✱), Himmes (Descamps, 75e). **Entr. :** Erceau.

Beauvais-Quevilly : 1-1 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Bova (85') pour Beauvais ; Herouat (89e) pour Quevilly. **Avertissements :** Makuma (35e), Andriatsima (59'), Richetin (89e) pour Beauvais ; Colinet (76') pour Quevilly. **Expulsions :** Bourhani (90e+6) pour Beauvais ; El-Kharroubi (90e+6) pour Quevilly.

Beauvais : Lucas - Richetin, Mendy, Reydel (✱), Makuma, Graton - Bova, Touré (Milambo-Mutamba, 80e), Goaziou (Bourhani, 80e) - Louisy Daniel (Farssane, 62e), Andriatsima. **Entr. :** Clément.

Quevilly : El-Kharroubi - Vardin, Mallein, Beaugrard, Vanoukia - Ouahbi (Herouat, 61e), Jouan, Diarra, Valéro (Laup, 83e) - Capelle (✱), Colinet. **Entr. :** Brouard.

Colmar-Bayonne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1600. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Mezriche (36e) pour Colmar ; Pinau (61e) pour Bayonne. **Avertissements :** Haaby (69e), Y. Touré (83e) pour Colmar ; Lalanne (44e), Pinau (55e) pour Bayonne.

Colmar : Robert - M'Tir, Haaby, Meyer, Bernardet - Shaïek, Mezriche (✱) - Moukhlil (Crequit, 84'), Liabeuf, Dufrennes (Dieye, 84') - Y. Touré. **Entr. :** Ott.

Bayonne : Duhour (✱) - Soubervie, Degoul, C. Touré, Chort - R. Elissalde, Lalanne - Pinau, Giron (Guillou, 81e), Matutu (Famery, 55e) - Diafutua (Karam, 69e). **Entr. :** Pochat.

Le Poiré-sur-Vie-Paris FC : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1107. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Héloïse (88e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Yenga (16e) pour le Paris FC. **Avertissements :** Le Goff (90e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Macalou (73'), Yenga (90e+2) pour le Paris FC.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - Marie, Lamy, Seka, Le Goff - Héloïse, Das Neves (Djoman, 81e) - Bourgaud, Lopez (Simon, 57e), A. Gazeau (Kifoueti, 81e) - Jacuzzi (✱). **Entr. :** Tanchot.

Paris FC : Germain - Sidibé, Veldeman, Afougou, J. Gazeau - Scotté (Souquet, 63e), Diawara, Macalou, Hébert (Faty, 63') - Yenga (✱), Toko Ekambi (Gendrey, 75'). **Entr. :** Mboma.

Besançon-Red Star 93 : 0-0. Spectateurs : 1201. **Arbitre :** M. Kristo. **Avertissements :** Boussaha (33'), Vuillemot (70e) pour Besançon ; Kébé (18e), Malfleury (66'), Marlet (70e) pour le Red Star 93.

Besançon : Maillot - Di Pinto, Dequaire, Ogier, Obriot - Ahamadi, Vuillemot (✱), Thomas, Brisset (Hoggas, 76e) - Perrin, Boussaha (Dartevelle, 89e). **Entr. :** Genet.

Red Star 93 : Bouet (✱) - Cérélo, Allegro, Dembelé, Kébé - Bezioueh (Cé Ougna, 77e), Dieye, Lopez Peralta, Touati (Sall, 85e) - Malfleury, Marlet (Gagnier, 77e). **Entr. :** Doukantie.

BUTEURS
1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
2. Koné (Nîmes), **12 buts.**
3. Loval (Vannes), **10 buts.**
4. Lesage (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Gonzalez (Niort), Malfleury (Red Star 93), Jahier (Épinal), **9 buts.**
9. Souhayli (Cherbourg), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
11. Créhin (Beauvais), Descamps (Martigues), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Dugimont (Rouen), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
18. Boussaha, Perrin (Besançon), Kébé (Cherbourg), Dufrennes (Colmar), Colloredo (GFCO Ajaccio), Glombard (Niort), Yenga (Paris FC), **6 buts.**
25. Liabeuf, Y. Touré (Colmar), Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Filippi, Verdier (GFCO Ajaccio), Bourgaud, Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Durak (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), Valéro (Quevilly), Chouleur (Épinal), **5 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8 ✱.**
5. Perrin (Besançon), Asbabou (Épinal), **7 ✱.**
7. Lefaix (Orléans), **6 ✱.**
8. M'Boup (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Ogunbiyi (Nîmes), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **5 ✱.**
13. Lucas (Beauvais), Brisset (Besançon), Y. Touré (Colmar), Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Renault (Orléans), Yenga (Paris FC), Colinet (Quevilly), Gorgelin (Red Star 93), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MARDI 31 JANVIER, 19 HEURES
Épinal-Beauvais
RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Le Poiré-sur-Vie
Quevilly-GFCO Ajaccio
Orléans-Colmar
20 HEURES | Niort-Créteil
Nîmes-Red Star 93
Martigues-Rouen
Paris FC-Vannes
Cherbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES
Bayonne-Luzenac
20 HEURES
Beauvais-Besançon
23e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVR., 20 HEURES
Besançon-Nîmes
Vannes-Épinal
Rouen-Cherbourg
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Beauvais
18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Niort
Colmar-Quevilly
Luzenac-Orléans
Créteil-Bayonne
Red Star 93-Martigues
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC

GAM BAR DELLA

EXPRESS
DIMANCHE 29 JANVIER
32es DE FINALE

Drancy-Vesoul	2-2
(Drancy qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Créteil-Avion	2-0
Arras-**Le Havre**	1-3
Lille-Guingamp	1-0
Grande-Synthe-**Rennes**	0-5
Reims-**Paris-SG**	1-2
Aizenay-Génétouze-**Laval**	0-6
Épinal-**Saint-Quentin**	0-2
Selongey-**Auxerre**	0-4
Troyes-Nancy	4-2
Jarville-**Sochaux**	0-6
Pau-**Bordeaux**	0-3
Villenave-**Brest**	0-1
Saint-Brieuc-**Carquefou**	1-2
Cholet-**Lorient**	1-5
La Roche/Y. ESOF-**Bayonne**	0-3
Concarneau-**Nantes**	1-2
Langon-Niort	2-1
Le Mans-Vannes	2-2
(Le Mans qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Marseille-**Grenoble**	2-2
(Grenoble qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Andrézieux-**Monaco**	3-3
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Évian-TG-**Montpellier**	1-4
Gignac-**Nice**	1-4
AS Valence-Nîmes	3-1
Toulouse-**Saint-Étienne**	0-1
Valenciennes-Avranches	2-1
Hyères-Le Pontet	3-1
Linas-Monthléry-Lesquin	2-1
Caen-Évreux	0-0
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Fréjus-St-R.-Champagnole	2-0
Louhans-C.-Yerres-Crosne	2-1
Mars Bisch.-Homécourt	4-2

Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu ce mercredi 1er février, à 16 heures. Les matches se joueront le dimanche 19 février.

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE
DIMANCHE 19 FÉVRIER
HUITIÈMES DE FINALE
DIMANCHE 11 MARS
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 1er AVRIL
DEMI-FINALES
DIMANCHE 15 AVRIL, À ORLÉANS
FINALE | SAMEDI 28 AVRIL, AU STADE DE FRANCE
Lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

COUPE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE
MARDI 17 FÉVRIER, 18 HEURES
Rennes (L1) - Évian-TG (L1)
20 HEURES
Châteauroux (L2)-Montpellier (L1)
Quevilly (N)-Orléans (N)
20 H 45 | Dijon (L1) - Paris-SG (L1)
MERCREDI 8 FÉVRIER, 17 HEURES
Bourg-Pér. (CFA) - Marseille (L1)
19 HEURES
Valenciennes (L1)-Lille (L1)
20 H 50
Lyon (L1)-Bordeaux (L1)
GFCO Ajaccio (N)-Drancy (CFA)
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

Quevilly se renforce

La qualification pour les huitièmes de Coupe de France et le pressing constant de l'entraîneur Régis Brouard ont fini par convaincre le président de Quevilly, Michel Mallet, d'étoffer l'effectif haut-normand. John Ayina s'est engagé pour cinq mois en faveur de l'USQ. Ce joueur athlétique de vingt ans (1,81 m), originaire de Rouen et passé par Guingamp et le PSG, où il jouait en CFA la saison dernière, peut évoluer sur le côté droit ou dans l'axe de l'attaque. ■

Carlier à Rouen

Sous réserve de l'homologation de son contrat par la DNCG, l'attaquant Rudy Carlier va renforcer Rouen pour la fin de la saison. Libre depuis son départ de Créteil à l'intersaison (24 matches et 1 but en 2010-11), le Picard, vingt-six ans, international chez les jeunes, a disputé 14 matches en L1 avec Strasbourg et 31 en L2 avec le club alsacien, Gueugnon et Clermont. ■

Diarrassouba quitte Nîmes

Apparu à onze reprises en Championnat sous le maillot de Nîmes depuis son arrivée en janvier 2011, Lamine Diarrassouba a trouvé un accord à l'amiable avec les dirigeants des Crocodiles pour résilier son contrat. L'attaquant ivoirien (26 ans) est désormais libre. ■

Bayonne accueille deux joueurs

Sous contrat avec Lille jusqu'en juin 2014, le gardien Alexandre Oukidja (23 ans) a été prêté pour six mois à Bayonne. L'actuel lanterne rouge du National accueille également, sous forme de prêt, l'attaquant de Valenciennes Francis Massampu (20 ans), très peu utilisé dans le Nord cette saison (8 minutes de jeu en Ligue 1). ■

Beauvais veut dégraisser

Yoann Tribeau et Fabien Raddas ne sont plus en odeur de sainteté à Beauvais. Alexandre Clément, manager général et entraîneur, a décidé de leur « laisser la porte ouverte ». ■

Le Red Star se renforce

À l'essai depuis la mi-janvier, Sofiane Ben Braham a convaincu les dirigeants du Red Star. Le latéral gauche (21 ans), passé par les deux clubs d'Amiens (le SC puis l'AC), s'est engagé pour six mois en faveur du club francilien, actuellement seizième. ■

N'Doye retrouve Martigues

Après dix-huit mois passés du côté de Gap, l'attaquant Moustapha N'Doye (22 ans) revient au FC Martigues. Le Sénégalais avait déjà porté les couleurs du club des Bouches-du-Rhône de 2007 à 2010. ■

CFA

SAMEDI 28 ET DIM. 29 JANVIER
16e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Auxerre B-Aubervilliers	1-0
CA Bastia-Amiens AC	1-0
Poissy-Lille B	2-2
Ivry-Dunkerque	4-1
Sénart-M. - Valenciennes B	1-1
Paris-SG B - Drancy	0-0
Villemomble-Alfortville	2-0
Compiègne-Calvi	remis
Lens B-Avion	remis

Auxerre-Aubervilliers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Crampon. **But :** Ntep de Madiba (68e). **Avertissements :** Fall (36e) pour Auxerre ; Cissé (49e), Afkir (57e), Kingue-Milla (68e), A. Youcef (88e), Sarhane (90e) pour Aubervilliers. **Expulsions :** Camps (88e) pour Auxerre ; Dabo (88e) pour Aubervilliers.

Auxerre : Baltus - Rivieyran, Sidibé (Akichi, 46e), Madeira, Montconduit - Dufour, Camps, Missilou - Fall (Ntep de Madiba, 61e), Haddad, Kossoko (Kaba, 88e). **Entr. :** Fiard.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Dabo, Youale, Cissé - Kingue-Milla (Lopes-Tavares, 72e), Helies, Hamour (Sarhane, 54e), Diallo (Traoré, 72e) - Zelmati, A. Youcef. **Entr. :** Mourine.

CA Bastia-Amiens AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 750. **Arbitre :** M. Mezouar. **But :** Marty (67e). **Avertissements :** Arnoux (26e), Le Mat (79e), Moretti (89e) pour le CA Bastia ; Seidou (33e), Carney (42e) pour Amiens AC.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Salis, Fourtier, Lamberti (Cristofari, 86e) - Derme, Marty, Grimaldi, Pastorelli (Le Mat, 71e) - Arnoux (Moretti, 75e), Traoré. **Entr. :** Rossi.

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Bouka Moutou, Martinez, Bouras - Collet, Sagouti (Ziouziou, 72e), Carney, Seidou - Aït-Ahmed (Moreira, 85e), Despois de Folleville (Tahin, 69e). **Entr. :** Hamdane.

Poissy-Lille : 2-2 (1-0). Spectateurs : 200. **Buts :** Diaby (45e), Pièrre (61e) pour Poissy ; Soumaoro (50e), De Araujo (53e) pour Lille. **Avertissements :** I. Traoré (15e), S. Traoré (27e) pour Poissy ; De Araujo (45e) pour Lille.

Poissy : Diallo - S. Traoré, I. Traoré, Gadjard, Duarte - Diaby (Pièrre, 58e), Harrouard (Fofana, 64e), Pinto, Salep - J. Traoré, Harel (Diabaté, 80e). **Entr. :** D. Gomis.

Lille : Mouko - Willems, Soumaoro, Domrane, Rizzi - Michel, Pennacchio, Riff, Jairo Ruiz (Malanda-Adje, 78e) - De Araujo (Kimbaloula, 67e), Gherardi (Irie-Bi, 46e). **Entr. :** Chihab.

Ivry-Dunkerque : 4-1 (2-0). Spectateurs : 177. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Lyachouti (30e), Primorac (35e), Chebbi (57e), Garel (90e) pour Ivry ; Madri (86e) pour Dunkerque. **Avertissements :** Bassingha (21e) pour Ivry ; Madri (86e) pour Dunkerque.

Ivry : Jous - Pakombé, Maxwell, Primorac, Saïd Abdallah - Bassingha, N'Kake, Chebbi, Lyachouti (Garel, 80e) - Moukanza (Diene, 67e), Beauvue (Zahiri, 55e). **Entr. :** Mbappé.

Dunkerque : Rytlewski - Belet, Pindi, Saint-Louis, Haelewyck (Senneville, 55e) - Clapson (Dorizon, 60e), J. Huysman - Dumortier (Boudaud, 46e), Lenglet, N'Koum - Madri. **Entr. :** Pollet.

Sénart-M. - Valenciennes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 450. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Bennaï (14e) pour Sénart-Moissy ; Da Silva (52e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Almeida (31e), Dardoise (49e), Pailler (82e) pour Sénart-Moissy ; Damour (27e), Fallempin (37e) pour Valenciennes.

Sénart-Moissy : Casagrande - Marzougui, Tourville (Bonelli, 12e), Bennaï (Dzellat, 91e), Dardoise - Oubbana, Pailler, Afaki, Almeida - Niane, Mbessa. **Entr. :** Girard.

Valenciennes : Hubert - Damour, Adeduji, Traoré, Sacko - Da Silva, Dossevi, Lezis, Nguette - Dia, Fallempin (Sylla, 54e). **Entr. :** Foulon.

Paris-SG-Drancy : 0-0. Spectateurs : 400. **Arbitre :** Mme Frappart. **Avertissements :** Ikoko (29e) pour le Paris-SG ; Trasim (71e) pour Drancy.

Paris-SG : Areola - Ikoko, K. Traoré, Diarra, Bourdin - Boccara, Baldé (Coulibaly, 60e), Kamghain (Louaisil, 85e), Mbaka, Kebano - Bahebeck. **Entr. :** Rizzetto.

Drancy : Rodrigues - Melinard, Khalis - Cissoko - Boudjema - Oueifio, Antunes, Ourega (Choubani, 20e), Diedhiou (Ouattara, 76e), Trasim - Bolongo (Ouédraogo, 81e). **Entr. :** Hebbar.

Villemomble-UJA Alfortville : 2-0 (2-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Gaie. **Buts :** Bille Peck (19e), J.-M. Sylla (29e). **Avertissements :** Akabla (40e), Thomas (68e) pour Villemomble ; Blanchetière (69e) pour l'UJA Alfortville.

Villemomble : Ndingha - Thomas, Bamba, Akabla - Toulliou (Djeradi, 72e), Bille Peck, Do Novo, J.-M. Sylla, Zaoui, Pereira (Hamme, 69e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

UJA Alfortville : Raphose - Chevalier, Mvuala, Kimbembe, Blanchetière - Alpou, C. Moreira, Samb, Beauregard (Thiam, 46e), Gbale (D. Diarra, 46e) - Diané. **Entr. :** Taine.

CLASSEMENT

1. Auxerre B, **49 pts.** 2. Amiens AC, **48.** 3. CA Bastia, **46.** 4. Poissy, **42.** 5. Ivry, **41.** 6. Lille B, **40.** 7. Dunkerque, **39.** 8. Aubervilliers, **39.** 9. Compiègne, **37.** 10. Valenciennes B, **37.** 11. Drancy, **35.** 12. Calvi, **34.** 13. Sénart-Moissy, **33.** 14. Lens B, **32.** 15. Avion, **30.** 16. Villemomble, **30.** 17. Paris-SG B, **30.** 18. UJA Alfortville, **26.**

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère-Lyon B	2-1
Sochaux B - Bourg-Pér.	0-2
Metz B-Moulins	0-0
Villefranche/S. - Chasselay	1-1
Sarre-Union - Mulhouse	2-4
Raon-l'Étape - AS Valence	2-0
Belfort-Nancy B	1-0
Yzeure-Amnéville	2-1

Exempt : Jura Sud.

Lyon Duchère-Lyon : 2-1 (2-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Hung. **Buts :** Chapdaniel (5e), Rolland (38e) pour Lyon Duchère ; Touncara (30e) pour Lyon. **Avertissements :** Rolland (67e), Pédemonte (76e) pour Lyon Duchère ; Fontaine (52e), Chavalerin (52e), Pléa (90e) pour Lyon. **Expulsions :** Rolland (90e) pour Lyon Duchère ; Youga (90e) pour Lyon.

Lyon Duchère : Jaccard - Maarif, Sbai, Priet, Pédemonte - Théveniaux, Goiset, Rolland, Chapdaniel (Barreto, 80e) - Paye (Barbosa, 77e), S. Varsovie (D. Varsovie, 82e). **Entr. :** Guichard.

Lyon : Lopes - Zeffane, Youga, Fontaine, Kolodziejczak - Pléa (Sarr, 90e+2e), Chavalerin, Blanc, Ghezzal (Fekir, 78e) - Touncara, Tafer (N'Jie, 78e). **Entr. :** Roche.

Sochaux - Bourg-Péronnas : 0-2 (0-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Duvoid. **Buts :** Tavares (45e+2), Definod (48e).

Sochaux : Collas - Boumal, Banana, Mouyokolo, Peybernes (Pillot, 63e) - Gurler, Etémé Mbatama, Poujol, Marthely (Ilgaz, 52e) - Davies, Privat. **Entr. :** Hély.

Bourg-Péronnas : Scanella - Dimitriou, Benmelouka (Joassy, 27e), Perradin, Settaout - Biaye, Benchaïb, Bailly (Gaubet, 85e), Tavares - Definod, Barbet (Diaby, 80e). **Entr. :** Della Maggiore.

Metz-Moulins : 0-0. Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Dechepy. **Avertissements :** Fawzi (35e) pour Metz ; Sylla (31e), Raynaud (76e) pour Moulins. **Expulsion :** Camara (86e) pour Moulins.

Metz : Cappa - Ayari, Besle, Bernardelli, Croizet - Le (Martin, 84e), Fawzi (Tastan, 76e) - Vinko, Sarr, Sosso Mbia (Moukam, 59e) - N'Sor. **Entr. :** Pinot.

Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Raynaud, Chalier (Duron, 73e), Meirsman - Camara, Sylla - Saline, Berthomier (El-Hamdaoui, 88e), Barralon - El-Hajri. **Entr. :** Moulin.

Villefranche/Saône - Chasselay : 1-1 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Bettiol (37e) pour Villefranche-sur-Saône ; Beineix (58e) pour Chasselay. **Avertissements :** Ndzana (25e), Bourhis (63e), Dumas (85e) pour Villefranche-sur-Saône ; Soudain (37e), Jouseau (81e) pour Chasselay.

Villefranche : Laurent - Bantiti, Ndzana, Chevalier, Castillo - Berdier (Antoinat, 60e), Bettiol, Dumas, Bakir - Tabillon (Tidjani, 65e), Bourhis (Pommet, 73e). **Entr. :** Falette.

Chasselay : Vignally - Bugnet, Soudain, Ertek, Jehan - Thomas (Bouzourene, 46e), Mecheri, Korodowou, Beineix - Jouseau, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Sarre-Union - Mulhouse : 2-4 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Schermann (37e), Belktati (90e+2e) pour Sarre-Union ; Pastel (57e), Fortuna (64e), Balogou (87e), Kecha (90e+4) pour Mulhouse. **Avertissements :** Chebake (84e) pour Sarre-Union ; Varsovie (41e), Reichstadt (69e), Fuchs (82e) pour Mulhouse.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, El-Moussaïd, Cissokho, Bekhadda (Dreyer, 66e) - Schneider (Maddi, 65e) - Klein, Belktati, Mohammed, Baur (Ouled, 79e) - Schermann. **Entr. :** Froemer.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Souprayen, Varsovie, Fortuna - Diring, Reichstadt, Cissé, Fuchs - Pastel, Balogou. **Entr. :** Croci.

Raon-l'Étape - AS Valence : 2-0 (2-0). Spectateurs : 351. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Dufour (38e, 45e). **Avertissements :** Gérard (55e), Dufour (81e) pour Raon-l'Étape ; Faure (90e) pour l'AS Valence. **Expulsion :** Robin (51e) pour l'AS Valence.

Raon-l'Étape : Scolan - Gérard, Sery, Keita, Crillon - Michon, Salles - Dufour (Ketlas, 86e), Géhin (Hamzaoui, 69e), Zerbini - Gégout. **Entr. :** Dezire.

AS Valence : Lapeyre - Balp (Degache, 46e), Martin, Faure, Chafik - Saltan, Brunel, Stephan - Denizer (Robin, 46e), Calce (Tchomogo, 76e), Gensel. **Entr. :** Mira.

Belfort-Nancy : 1-0 (1-0). Spectateurs : 130. **Arbitre :** M. Richard. **But :** Liénard (7e). **Avertissement :** Konki (86e) pour Belfort.

Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi, Tahiri, Konki - Hadj-Salem (Jabal, 68e), Takouloufa, Hacquard, Liénard - Kuznik (Cuskic, 55e), Jacquel (J. Journet, 77e). **Entr. :** Goldman.

Nancy : Pillot - Bellanger, Camacho, Zola, Blaze - Makota (Gigan, 69e), Baal, Simsek, Bakar - Joachim, Bauchet (Kabanda, 46e). **Entr. :** Maatar.

Yzeure-Amnéville : 2-1 (2-0). Spectateurs : 608. **Arbitre :** M. Escaich. **Buts :** Ollier (11e), Joyon (31e) pour Yzeure ; Idazza (80e) pour Amnéville. **Avertissements :** Bonjean (86e) pour Yzeure ; Mura (76e) pour Amnéville. **Expulsion :** Cesal (13e) pour Amnéville.

Yzeure : Colard - Chevrier, Sohier, Maronne, O. Diompy (Bonjean, 46e) - Ollier (Dady Ngoye, 80e), L. Diompy, Ligoule, Kamata - Denquin (Alvarez, 60e), Joyon. **Entr. :** Loubat.

Amnéville : Suzanne - Martin, Sylla (M. Belameiri, 55e), Mura, Cesal - El-Janabi (Marras, 73e), Salé, Lahoussine (El-Farouqui, 88e), Thior - Idazza, Menai. **Entr. :** Carzaniga.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **48 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **44.** 3. Lyon Duchère, **44.** 4. Metz B, **40.** 5. Villefranche/Saône, **37.** 6. Moulins, **37.** 7. Mulhouse, **36.** 8. AS Valence, **36.** 9. Nancy B, **36.** 10. Yzeure, **35.** 11. Sochaux B, **34.** 12. Belfort, **34.** 13. Raon-l'Étape, **33.** 14. Sarre-Union, **33.** 15. Amnéville, **29.** 16. Chasselay Monts d'Or, **24.** 17. Jura Sud, **22.**

Groupe C

EXPRESS

Uzès-Pt-Gard - AS Béziers	2-0
Tarbes-Marignane	3-3
Le Pontet-Hyères	1-1
Pau-Rodez	1-0
Colomiers-Marseille Cons.	3-0
Cannes-Monaco B	3-0
Bordeaux B - St-Étienne B	0-0
Agde - Mont-de-Marsan	2-0
Gap-Albi	1-1

Uzès-Pont-du-Gard - AS Béziers : 2-0 (1-0). Spectateurs : 450. **Arbitre :** M. Naudinet. **Buts :** Hamzi (21e c.s.c.), Boutaïb (64e). **Avertissements :** C. Fabre (7e), Guider (45e), Boutaïb (75e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Hamzi (7e), Garcia-Martin (74e) pour l'AS Béziers.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge, Bonne, Alemany, Martinez - Rahmouni, Heekeng (El-Yasghi, 72e), C. Fabre (Garcia, 78e) - Goba (Boukhari, 46e), Boutaïb, Guider. **Entr. :** Cruz.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Thione, Lucas, Soufiani (Castell, 46e) - Magalhaes, Mazzei (Ramon, 81e), Gervais - Lalaoui, Miranda, Ekounga (Garcia-Martin, 55e). **Entr. :** Collin.

Tarbes-Marignane : 3-3 (1-3). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Muthular (5e), N'Gadi Kakou (51e), Duchemin (76e) pour Tarbes ; Bru (14e), Gibert (33e), Rahal (38e) pour Marignane. **Avertissements :** N'Gadi Kakou (33e) pour Tarbes ; Gibert (25e), Fondi (38e) pour Marignane. **Expulsion :** Fondi (81e) pour Marignane.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Tardan, Lurde, Laudebat - Fachan, Duchemin, Doya (Mouro, 64e), Fataki (Ancla, 70e) - N'Gadi Kakou, Muthular (Séguret, 52e). **Entr. :** Stzelczak.

Marignane : Kouakbi - Fadel, Fondi, Manelli, Gibert - Régnier, Aliaoui, Rabah, Bru (Bouhafer, 39e) - Lamatina (Piernavieja, 87e), Rahal (Fiorucci, 82e). **Entr. :** Valentin.

Le Pontet-Hyères : 1-1 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Benmeziane (16e) pour Le Pontet ; Firquet (90e+2) pour Hyères. **Avertissements :** Sagoua (53e), Thomas (63e), Louche (65e), Boutier (90e+2), Zuccaro (90e+3) pour Le Pontet ; Tlemcani (73e), Istace (77e) pour Hyères.

Le Pontet : Rigati - Thomas, Khaï (Armand, 70e), Sagoua, Zuccaro - Heyninck, Choplin, Boutier, Louche - Benmeziane, Amergoul. **Entr. :** Chaintreuil.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Istace, Tlemcani - Alioui (Keita, 76e), Uraï, Azamoum, Firquet - Mollon, Smaïni (Ressa, 84e). **Entr. :** Blanc.

Pau-Rodez : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Vigues. **But :** Lepeculier (90e+2). **Avertissements :** Becas (38e), Célina (40e) pour Pau ; Deletraz (13e), Gache (85e) pour Rodez. **Expulsion :** Deletraz (58e) pour Rodez.

Pau : Mendive - Labat, Célina, Marignale, Lepeculier - Cami, Laplace Palette - Barreto (Taïbi, 57e), Becas (Dulom, 79e), Belbachir - M'Laab. **Entr. :** Buigues.

Rodez : Beuve - Rangoly, Congio, Bardy, Ramond - Coupin, Castanier, Lorthioir (Gache, 57e), Deletraz, Covin (Darchy, 80e) - Sané (Bobek, 61e). **Entr. :** Pataca.

Colomiers-Marseille Consolat : 3-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Zalmate (41e), Benameur (86e), Loupias (89e). **Avertissements :** Lacroix (73e) pour Colomiers ; Laassami (22e), El-Hriti (27e) pour Marseille Consolat.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Desfossez, Sow, Lacroix, Mazel - Corominas, Adéoti - Zalmate (Benameur, 70e), Maurel (Loupias, 80e), Ayrinhac (Donné, 60e). **Entr. :** Prunier.

Marseille Consolat : Roche - Laassami (Martinez, 54e), El-Hriti, Compaoré, Wilwert - Mramboini, Zoubeiri (Fey, 64e), Amiri - Apruzesse, Abou Deraa, Barkallah (Meddour, 73e). **Entr. :** Malek.

Cannes-Monaco : 3-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Faye (23e), Soumaré (75e), Uzamukunda (90e+3). **Avertissements :** Faye (72e), Soumah (87e) pour Cannes ; Tisserand (59e) pour Monaco.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Domarin, Rambier, Farssane (Soumaré, 50e) - Voavy (Louhoungou, 70e), Soumah, Jamaï, Leroy - Faye, Chmielinski (Uzamukunda, 86e). **Entr. :** Pilorget.

Monaco : Caillard - Tisserand (Hamdi, 86e), Touré, Ferblantier (Pandor, 59e), Phojo - N. Mendy (Jeausseran, 73e), Koussalouka, Labor, Eysseric - Ferreira Carasco, Mendes. **Entr. :** Irlès.

Bordeaux - Saint-Étienne : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Auroux. **Avertissement :** Sagna (84e) pour Saint-Étienne.

Bordeaux : Jug - Gostisbehere, Gradit, Marange, Konongo - Castro (Dahdi, 82e), Fuchs, Chevalier, Pellenard (Mignon, 70e) - Touré, Sala. **Entr. :** Battiston.

Saint-Étienne : Coulibaly - Chausse, Sagna, Russier, Néry - Garric, Kayaci, Vandamme - Bulut, Bojang, Mahaya. **Entr. :** Primard.

Agde - Mont-de-Marsan : 2-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Aabiza (52e, 68e s.p.). **Avertissements :** Mas (26e), Ramaye (81e) pour Agde ; Lupinelli (67e) pour Mont-de-Marsan.

Agde : Pappalardo - Oukassou - Giacopelli (Jean-Pierre, 85e) - Lamache, Sanchez - Duhau-Marmon, Ramaye, De La Rosa, Taboubi - Mas (Taillan, 70e), Aabiza. **Entr. :** Villa.

Mont-de-Marsan : Jacques - N'Guyen, Soubieille, Lupinelli, Barbe - Abrassart, Vergez, Mourareau (S. Elissalt, 61e), Sauvestre (Bréthous, 64e) - Carneiro, Aristouy. **Entr. :** Scipion.

Gap-Albi : 1-1 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Calbou (8e c.s.c.) pour Gap ; Dilmi (34e) pour Albi. **Avertissement :** Muhsin (67e) pour Albi.

Gap : R. Larousse - Chevillon, Ben Youssouf, Nakache, Champsaur - Bougourgour, Q. Larousse, Estornel, Pelletier (Khedairia, 79e) - Didi (Benferhat, 77e), Cholet (Lagrifoulière, 89e). **Entr. :** N'Dioro.

Albi : Guiraud - Candelon, Calbou, Blanc, Kolczynski - Muhsin (Casano, 74e), Saleh, Barry (Soule, 68e) - Martinez - Rya, Dilmi (Boinali, 68e). **Entr. :** Gougginsperg.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **52 pts.** 2. Tarbes, **47.** 3. Hyères, **46.** 4. Rodez, **45.** 5. Colomiers, **39.** 6. Monaco B, **38.** 7. Pau, **37.** 8. Saint-Étienne B, **37.** 9. Mont-de-Marsan, **37.** 10. Bordeaux B, **37.** 11. Cannes, **36.** 12. Marignane, **36.** 13. Agde, **35.** 14. Le Pontet, **35.** 15. AS Béziers, **33.** 16. Marseille Consolat, **32.** 17. Albi, **23.** 18. Gap, **23.**

Groupe D

EXPRESS

Carquefou-La Vitréenne	2-0
Luçon-Plabennec	0-0
Mantes-Romorantin	0-3
Le Havre B-Avranches	0-1
Pacy-sur-Eure - Les Herbiers	1-1
Le Mans B-Concarneau	1-1
Saumur - Viry-Châtillon	0-3
Caen B-Pontivy	2-0
Lorient B - Fontenay-le-C.	1-1

Carquefou-La Vitréenne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 526. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Delanoë (85e), Mayulu (90e+2). **Avertissements :** Tandjigora (55e) pour Carquefou ; Rubio (57e) pour La Vitréenne. **Expulsion :** Nattes (55e) pour La Vitréenne.

Carquefou : Joinel - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Le Paih - Duhamel (Ollivier, 63e), J.-M. David (Martin, 63e), Delanoë - Mayulu. **Entr. :** Renaud.

La Vitréenne : Flandrin - Barru, Bourillon, Guimpier, Keita - Rubio, Nattes, N'Diaye - Sitruk, Sambou (Nyambe, 68e), Cronier. **Entr. :** Ferron.

Luçon-Plabennec : 0-0. Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Brisard. **Avertissements :** Masala (85e), Gnaleko (87e) pour Luçon ; Semmam (87e) pour Plabennec.

Luçon : Ledere - Gnaleko, Bertho, Chemin, Lavoyer, - Gatefin (Houla, 67e), Germann, Masala, Abahlil (Poussevin, 86e) - Seck (Ploquin, 86e) Mayenga. **Entr. :** Reculeau.

Plabennec : Monnier - Bernugat, Semmam, Kernevez, Begoc - Pinvidic, Saive, Gueguen, Autret - J.-M. Abiven, Papin. **Entr. :** Kerdiles.

Mantes-Romorantin : 0-3 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Robalo (1re), L. M'Baye (68e), Robic (71e).

Mantes : Gueye - Le Parc, I. Gomis, J. Mendy, Diabira - Isli (Barry, 74e), Mbizi, Jbara, El-Baillal - Rouag, I. Sassi (Vigier, 46e). **Entr. :** R. Mendy.

Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Robalo, Nicolas, Melet - Saytaïfa (Gomariz, 79e), Robic, L. M'Baye, Girard (E. M'Baye, 85e) - Ramiadamanana (Mikart, 73e), Rousseau. **Entr. :** Dudoit.

Le Havre-Avranches : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Gueguen. **But :** Cabon (54e). **Avertissements :** Fofana (83e) pour Le Havre ; Hérauville (68e) pour Avranches.

Le Havre : Boucher - Houelche (Gnanduillet, 85e), Diarra, Nestor, Le Marchand - Traoré, Rakotoharisoa, Alla (Fofana, 62e), Diallo (Boketsu, 68e) - Mahrez, Diawara. **Entr. :** Louvel.

Avranches : Boisivon - Trinité, Cabon, Hérauville, Monbris - Pigeon (Dieme, 50e), Guyonnet, Masiala, De Parmentier (K. El-Hamdaoui, 88e) - Théault, H. El-Hamdaoui (Tarchoun, 70e). **Entr. :** Mottin.

Pacy-sur-Eure - Les Herbiers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 225. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Kiaku (58e) pour Pacy-sur-Eure ; Leybros (90e+4) pour Les Herbiers. **Avertissements :** Kajima (36e), Denoyers (88e) pour Pacy-sur-Eure ; Schuster (36e), Didion (40e), Dahmoume (57e), Leybros (90e+5) pour Les Herbiers.

Pacy-sur-Eure : Dos Santos - Kajima, Houla, Denoyers, Diack - A. Fournier (Mah. Niakaté, 82e), Desbriel, Belissaoui (Paillette, 76e), Gomis - Sihel (Baulier, 70e), Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Les Herbiers : Pichot - Didion, Rocu, Leybros, Leborgne (Dahmoume, 51e) - Jamin, Ruault, Laneau (Ras, 68e), Schuster - Garot, Dupuy (Mauduit, 46e). **Entr. :** Fernandez.

Le Mans-Concarneau : 1-1 (0-0). Spectateurs : 57. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Zhang (75e) pour Le Mans ; Gourmelon (87e s.p.) pour Concarneau. **Avertissements :** Nicolas (37e), Jannez (59e) pour Concarneau. **Expulsion :** Burneau (87e) pour Le Mans.

Le Mans : Mekhaled - Gibaud, Kaissaï, Burneau, Boudebouda - Zhang, Stromstad (Mahoto, 83e), Momi (Landel, 64e), Kanté - Belfort, Koura (Boudzoumou, 88e). **Entr. :** Beunardeau.

Concarneau : Seznec - Toupin, Palut, Viel, Cotty - Jannez, Le Poulichet, Clément, Nicolas (Gourmelon, 59e) - Cabat (Benamara, 70e), Koré. **Entr. :** Cloarec.

Saumur - Viry-Châtillon : 0-3 (0-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Pivaty (41e), Lourdelet (51e), Aïchour (73e). **Avertissements :** Louiron (47e) pour Saumur ; Diasivi (60e), Alioune (68e), Senou (85e) pour Viry-Châtillon.

Saumur : Granger - Tessier, Delbourg (Bloudeau, 64e), Louiron, Martin - Bouvier, Rousseau, Coquau (Mercier, 64e), Soumaré (Argoub, 70e) - Laumas, Thonnel. **Entr. :** Sauvaget.

Viry-Châtillon : Thénault - Alioune, Diakhaté, Miatoudila, Dtitli - Diasivy (Senou, 84e), Benaries, Bonenfant, Pivaty - Lourdelet, Aïchour. **Entr. :** N'Gata.

Caen-Pontivy : 2-0 (2-0). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Hourdouillie. **Buts :** Tandia (21e, 37e). **Avertissements :** Hamel (54e) pour Caen ; Tison (63e), Caillot (80e) pour Pontivy.

Caen : Perquis - Dudouit, Wagué, Leca, Raineau - Hamel, Nangis, Lequec (Musavu, 86e), Guerreiro - Tandia (Niang, 42e), Frau (Zami, 46e). **Entr. :** Tranchant.

Pontivy : Petit - Christophe (Duclovel, 72e), Offredo (Bray, 46e), Le Guerroue, Leguevel - Mendy, Bas, Tison, Caillot - Havart, Brulu. **Entr. :** Salomon.

Lorient - Fontenay-le-Comte : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Do

(16e) pour Lorient ; Debray (79e) pour Fontenay. **Avertissements :** Watcher (26e), Lemina (82e), Labidi (89e) pour Lorient ; Piveteau (29e), Le Touzé (45e), Diallo (53e), Dupas (64e), Queiros (81e) pour Fontenay.

Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Benzariouh, Falette, Watcher - Lemina, Labidi, Vidot, Charruau - Do, Pelé. **Entr. :** Le Lay.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Dupas, Lusinga, Le Touzé, Blais, Piveteau - Kavtaradze (Debray, 61e), Mornet, Durand (Alic, 83e) - Diallo, Frau (Queiros, 69e). **Entr. :** Gauvin.

CLASSEMENT

1. Carquefou, **48 pts.** 2. Luçon, **46.** 3. Romorantin, **45.** 4. Avranches, **44.** 5. Plabennec, **42.** 6. Les Herbiers, **41.** 7. Le Havre B, **40.** 8. Pacy-sur-Eure, **39.** 9. Le Mans B, **39.** 10. Concarneau, **35.** 11. Viry-Châtillon, **34.** 12. Pontivy, **34.** 13. Lorient B, **33.** 14. Fontenay-le-Comte, **32.** 15. La Vitréenne, **32.** 16. Saumur, **31.** 17. Caen B, **31.** 18. Mantes, **30.**

CFA 2

SAMEDI 28 ET DIM. 29 JANVIER
14e JOURNÉE

Groupe A

Chambly-Eu	3-0
Amiens B-Marck	3-0
Oissel-Calais	0-1
Entente SSG-Gravelines	2-2
Dieppe - Saint-Omer	2-1
Noisy-le-Sec - Beauvais B	1-1
Rouen B - Issy-les-Moul.	1-1
Boulogne B - Gde-Synthe	1-2

CLASSEMENT

1. Chambly, **42 pts.** 2. Amiens B, **41.** 3. Calais, **39.** 4. Entente SSG, **38.** 5. Dieppe, **36.** 6. Beauvais B, **33.** 7. Gravelines, **32.** 8. Rouen B, **31.** 9. Boulogne B, **30.** 10. Marck, Noisy-le-Sec, Oissel, Gde-Synthe, **29.** 14. Issy-les-Moul., **27.** 15. St-Omer, **25.** 16. Eu, **23.**

Groupe B

Roye - Fleury-Mérogis	4-1
Wasquehal - Fresnoy-le-Gd	1-1
Troyes B-Croix	2-1
Feignies-Sézanne	1-0
Reims B-Créteil B	3-1
Sainte-Geneviève - Sedan B	3-3
Arras - Racing-Levallois	1-1
Paris FC B - Saint-Dizier	3-0

CLASSEMENT

1. Roye, **43 pts.** 2. Wasquehal, **40.** 3. Croix, Feignies, **39.** 5. Reims B, Fleury-Mérogis, **36.** 7. Sedan B, **35.** 8. Sainte-Geneviève, Troyes B, **34.** 10. Racing-Levallois, **33.** 11. Paris FC B, **31.** 12. Arras, **30.** 13. Fresnoy-le-Gd, Sézanne, **28.** 15. St-Dizier, **23.** 16. Créteil B, **17.**

Groupe C

Strasbourg-Belfort Sud	6-0
Schiltigheim-Vesoul	0-2
Auxerre C - Saint-Louis	0-1
Dijon B - Saint-Dié	5-1
Illzach Modern - Neuves-Mais.	4-1
Thaon-Jarville	0-3
Steinseltz-Chaumont	0-1
Pontarlier-Forbach	reprise

CLASSEMENT

1. Strasbourg, Vesoul, **47 pts.** 3. Auxerre C, **45.** 4. Saint-Louis Neuweg, **40.** 5. Dijon B, **38.** 6. Pontarlier, Schiltigheim, Belfort Sud, **33.** 9. Illzach Modern, **31.** 10. Jarville, **30.** 11. St-Dié, **28.** 12. Steinseltz, Thaon, **23.** 14. Neuves-Maisons, **22.** 15. Forbach, Chaumont, **20.**

Groupe D

Louhans-Cuis. - Clermont B	2-1
Bourges-Échirolles	3-0
Bastia B-Mâcon	4-0
Andrézieux-Châteauroux B	3-1
St-Georges - Montceau	1-5
AC Ajaccio B-Cournon	4-1
Feurs-Vierzon	1-0
Thiers - Imphy-Decize	2-1

CLASSEMENT

1. Clermont B, **47 pts.** 2. Bourges, **41.** 3. Bastia B, **40.** 4. Andrézieux, **39.** 5. Montceau, **37.** 6. Cournon, **36.** 7. Feurs, **35.** 8. Thiers, **34.** 9. Châteauroux B, Louhans-Cuiseaux, **33.** 11. Vierzon, Échirolles, **32.** 13. AC Ajaccio B, **29.** 14. St-Georges, **24.** 15. Imphy-Decize, **19.** 16. Mâcon, **18.**

Groupe E

Bastia EF - Fréjus-St-R. B	0-3
Grenoble-Chambéry	0-0
Vénissieux Min.-Gardanne	3-1
Grasse-Le Las Toulon	0-0
Évian-TG B - Nice B	0-0
Marseille B-Furiani Agliani	1-1
Corte-Aubagne	1-1
Propriano - Saint-Priest	0-4

CLASSEMENT

1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **45 pts.** 2. Grenoble, **44.** 3. Vénissieux Minguettes, Le Las Toulon, **35.** 5. Nice B, **34.** 6. Chambéry, **33.** 7. Évian-TG B, Marseille B, **32.** 9. Corte, Grasse, **31.** 11. Bastia EF, Aubagne, **30.** 13. Furiani Agliani, **29.** 14. Propriano, **28.** 15. St-Priest, **27.** 16. Gardanne, **26.**

Groupe F

St-Alban - Stade Bordelais	0-2
Muret-SA Mérignac	1-1
Balma-Blagnac	0-1
Toulouse B-Narbonne	1-1
Montpellier B-Nîmes B	0-0
Lormont-Agen	2-1
Marmande-Aurillac	0-1
Anglet Genêts-Bergerac	reprise

CLASSEMENT

1. Stade Bordelais, **41 pts.** 2. Muret, Balma, **40.** 4. Toulouse B, **38.** 5. Nîmes B, **36.** 6. Montpellier B, **35.** 7. Anglet Genêts, **33.** 8. Saint-Alban, **32.** 9. Lormont, **31.** 10. Narbonne, Blagnac, **30.** 12. Marmande, **29.** 13. Aurillac, SA Mérignac, Bergerac, **28.** 16. Agen, **25.**

Groupe G

St-Pryvé-St-Hil. - Trélissac	1-2
Chartres-Vertou	1-2
Angers B-Thouars	0-0
Nantes B-Châtellerault	4-0
Les Herbiers B-Cholet	0-2
Poitiers - Le Poiré-sur-Vie B	4-2
St-Jean-le-Blanc - Tours B	1-1
Cognac-Limoges	0-2

CLASSEMENT

1. Trélissac, **46 pts.** 2. Chartres, **44.** 3. Angers B, Vertou, Nantes B, **40.** 6. Cholet, **38.** 7. Poitiers, **36.** 8. Le Poiré-sur-Vie B, Châtellerault, **33.** 10. Tours B, **31.** 11. Saint-Pryvé-St-Hilaire, **30.** 12. Limoges, Les Herbiers B, **26.** 14. Saint-Jean-le-Blanc, **25.** 15. Thouars, **24.** 16. Cognac, **23.**

Groupe H

Saint-Malo - Guingamp B	3-1
Vitré-Rennes B	3-1
La Suze-Flers	2-0
Mondeville-Sablé	2-0
US Montagnarde-Vannes B	4-0
Locminé-Brest B	1-0
Granville - Dinan-Léhon	0-1
Laval B-Deauville	1-0

CLASSEMENT

1. Saint-Malo, **46 pts.** 2. Vitré, **42.** 3. Rennes B, **40.** 4. La Suze, **36.** 5. Guingamp B, Mondeville, **35.** 7. US Montagnarde, **34.** 8. Locminé, Dinan-Léhon, **33.** 10. Granville, Flers, **32.** 12. Brest B, **31.** 13. Sablé, Laval B, **29.** 15. Vannes B, **28.** 16. Deauville, **21.**

RÉGIONAUX

Aquitaine

13e JOURNÉE

Mt-de-Marsan B - Trélissac B	3-1
Bayonne B-Blanquefort	0-2
Langon-Villenave	0-0
Sarlat-Marc. - B. d'Arcachon	1-0
Biscarrosse - Saint-Médard	0-0
Mérignac Arlac-Libourne	1-0
Prigonrieux - Anglet G. B	remis

CLASSEMENT

1. Trélissac B, **40 pts.** 2. Blanquefort, **40.** 3. Villenave, **39.** 4. Sarlat-Marcillac, **39.** 5. Mt-de-Marsan B, **35.** 6. Biscarrosse, **34.** 7. Saint-Médard, **30.** 8. B. d'Arcachon, **28.** 9. Mérignac Arlac, **25.** 10. Bayonne B, **25.** 11. Anglet Genêts B, **23.** 12. Langon, **22.** 13. Libourne, **21.** 14. Prigonrieux, **21.**

Atlantique

14e JOURNÉE

Les Sables-Ol. - Ch.-Marais	0-1
Segré - La Roche/Yon ESOF	0-0
La Roche/Y. - Angers Intrép.	2-0
Orvault-Carquefou B	3-0
Challans-La Châtaigneraie	1-0
Fontenay-C. B - Châteaubriant	1-0
Bouchemaine - Chapelle/Erdre	0-1

CLASSEMENT

1. Chap.-Marais, **48 pts.** 2. Segré, **42.** 3. La Roche/Y., **42.** 4. Orvault, **41.** 5. La Châtaigneraie, **39.** 6. Châteaubriant, **34.** 7. Sables-d'Olonne, **34.** 8. La Chapelle/Erdre, **33.** 9. Challans, **30.** 10. Carquefou B, **30.** 11. Fontenay-le-C. B, **30.** 12. La Roche/Yon ESOF, **24.** 13. Angers Intrépide, **23.** 14. Bouchemaine, **18.**

Auvergne

15e JOURNÉE

Aurillac B-Pérignat	1-2
Riom-Cournon B	1-0
Vichy-Volvic	1-1

CLASSEMENT

1. Le Puy, **41 pts.** 2. Aurillac B, **36.** 3. Ent. Nord Lozère, **36.** 4. Riom, **34.** 5. Chamalières, **32.** 6. Saint-Flour, **32.** 7. Poligna, **30.** 8. Moulins B, **29.** 9. ValléeAuthre, **29.** 10. Pérignat, **28.** 11. Volvic, **26.** 12. Cournon B, **25.** 13. Vichy, **25.** 14. Domérat, **19.**

Bretagne

16e JOURNÉE

Lannion - Kerf. Quimper	2-1
Cesson-Quimperlé	2-0
Rennes TA-Plouvorn	4-1
Rannée-Guerche - Paimpol	2-1
Plouzané-La Vitréenne B	1-0
Morlaix-Ploërmel	1-2
Elven-Plaintel	0-1

CLASSEMENT

1. Lannion, **46 pts.** 2. Quimperlé, **43.** 3. Rennes TA, **42.** 4. Rannée-La Guerche, **40.** 5. Plouzané, **39.** 6. Morlaix, **36.** 7. Cesson, **35.** 8. Plaintel, **33.** 9. Plouvorn, **29.** 10. Paimpol, **28.** 11. Ploërmel, **26.** 12. Kerf. Quimper, **23.** 13. Elven, **22.** 14. La Vitréenne B, **22.**

Centre-Ouest

14e JOURNÉE

Chauvigny-Ligugé	1-0
Niort B-Chauray	0-0
La Rochelle-Angoulême	4-1
Châtellerault B-Bressuire	0-0
Guérétoise-Brive	2-0
Royan - Aixe-sur-Vienne	1-1
Buxerolles-Montmorillon	4-1

CLASSEMENT

1. Chauvigny, **44 pts.** 2. Chauray, **42.** 3. Niort B, **40.** 4. La Rochelle, **40.** 5. Bressuire, **37.** 6. Guérétoise, **37.** 7. Royan, **37.** 8. Brive, **33.** 9. Aixe-sur-Vienne, **32.** 10. Angoulême, **28.** 11. Buxerolles, **27.** 12. Ligugé, **26.** 13. Châtellerault B, **24.** 14. Montmorillon, **19.**

Champagne

11e JOURNÉE

Rethel-Épernay	0-1
Reims Ste-Anne-Bogny	2-1
Sedan Torcy-Taissy	1-3
ASPTT Chalons-Éclaron	3-0

CLASSEMENT

1. Épernay, **38 pts.** 2. Reims Ste-Anne, **37.** 3. Cormontreuil, **30.** 4. Barsequanais, **28.** 5. Tinqueux, **27.** 6. Romilly, **26.** 7. Bogny, **26.** 8. Taissy, **26.** 9. La Chapelle, **26.** 10. Prix-lès-Mézières, **25.** 11. Sedan Torcy, **22.** 12. Rethel, **20.** 13. Éclaron, **19.** 14. ASPTT Chalons, **18.**

Corse

12e JOURNÉE

Porto-Vecchio - NC Oru	3-0
Borgo-Bastelicaccia	1-1
Île-Rousse - Afa	4-0
Casinca-Sud	1-0
EC Bastiais-Bocognano	3-1
Bonifacio-Biguglia	2-0
Gal. Lucciana-Furiani Ag. B	0-0

CLASSEMENT

1. Porto-Vecchio, **39 pts.** 2. Bastelicaccia, **37.** 2. Borgo, **37.** 4. Île-Rousse, **36.** 5. Afa, **27.** 5. Sud, **27.** 7. Bonifacio, **25.** 7. EC Bastiais, **25.** 7. Gallia Lucciana, **25.** 10. Bocognano, **24.** 10. Furiani Agliani B, **24.** 12. Biguglia, **22.** 12. Casinca, **22.** 14. Neb. Conca d'Oru, **16.**

Languedoc-Roussillon

12e JOURNÉE

Sète-Frontignan	1-3
Canet-Carcassonne	1-1
Aigues-Mortes - Fabrègues	1-3
OC Perpignan-Alès	1-2
Albères-Arg. - Perpignan-Can.	0-2
Bagnols - Pont-Lattes	0-1
Beaucaire-Clermontaise	2-2

CLASSEMENT

1. Sète, **41 pts.** 2. Carcassonne, **35.** 3. Fabrègues, **34.** 4. OC Perpignan, **33.** 5. Canet, **33.** 6. Alès, **29.** 7. Frontignan, **29.** 8. Aigues-Mortes, **28.** 9. Perpignan-Canet, **27.** 10. Albères-Argelès, **24.** 11. Lattes, **24.** 12. Bagnols-Pont, **22.** 13. Beaucaire, **21.** 14. Clermontaise, **16.**

Lorraine

13e JOURNÉE

Yutz-Lunéville	1-3
Amnéville B-Creutzwald	2-2
Raon-l'Ét. B - St-Max-Essey	0-0
Épinal B-Montbronn	3-2

CLASSEMENT

1. Blénod, **24 pts.** 2. Magny, **23.** 3. Lunéville, **22.** 4. Amnéville B, **20.** 4. Sarreguemines, **20.** 6. Pagny-sur-Moselle, **19.** 7. Creutzwald, **18.** 8. Raon-l'Étape B, **17.** 9. Épinal B, **16.** 10. Thionville, **13.** 11. Metz Municipaux, **12.** 12. Saint-Max-Essey, **11.** 13. Montbronn, **11.** 14. Yutz, **6.**

Maine

26e JOURNÉE

La Flèche - Arnage-Pont.	3-0
Connerré-La Ferté	1-2
Chât.-Gontier - Br. Patriote	4-2
Laval Bourny-St-Berthevin	0-2
Changé - Mulsanne-Teloché	3-1
Coulaines-Bonchamp	1-1
Le Lude-Le Mans C	1-1

CLASSEMENT

1. La Flèche, **46 pts.** 2. La Ferté, **42.** 3. Chât.-Gontier, **41.** 4. Arnage-Pontlieue, **40.** 5. Laval Bourny, **40.** 6. US Changé, **39.** 7. Mulsanne-Teloché, **37.** 8. Coulaines, **37.** 9. Le Mans C, **32.** 10. St-Berthevin, **30.** 11. Bonchamp, **30.** 12. Connerré, **27.** 13. Le Lude, **24.** 14. Brûl. Patriote, **23.**

Méditerranée

14e JOURNÉE

Fos/Mer - Ardziv Marseille	1-1
Arles-Avignon B - Martigues B	2-2
ES Pennoise-La Valette	3-1
Toulon-Istres B	2-1
Orange - Le Cannet-Roc.	1-1
Pernes-Le Lavandou	4-2
Trinité Sp. - Aix-en-Provence	0-4

CLASSEMENT

1. Ardziv Marseille, **43 pts.** 2. Arles-Avignon B, **41.** 3. ES Pennoise, **41.** 4. Toulon, **40.** 5. La Valette, **33.** 6. Martigues B, **32.** 7. Cannes B, **31.** 8. Istres B, **30.** 9. Le Cannet-Rocheville, **29.** 10. Pernes, **28.** 11. Aix-en-Provence, **26.** 12. Trinité Sport, **24.** 13. Le Lavandou, **24.** 14. Fos-sur-Mer, **23.** 15. Orange, **23.**

Nord

12e JOURNÉE

Aulnoye-Cambrai	2-1
Dunkerque B-Seclin	0-1
Le Portel-Aire	0-2
Le Touquet - Saint-Amand	0-1
Armentières-Maubeuge	3-1
Lesquin-Hazebrouck	1-2

CLASSEMENT

1. Aulnoye, **39 pts.** 2. Dunkerque B, **34.** 3. Le Portel, **31.** 4. Saint-Amand, **31.** 5. Aire, **28.** 6. Cambrai, **28.** 7. Maubeuge, **26.** 8. Le Touquet, **24.** 9. Hazebrouck, **23.** 10. Seclin, **23.** 11. Armentières, **23.** 12. Lesquin, **22.** 13. Béthune, **20.** 14. Douai, **11.**

Basse-Normandie

13e JOURNÉE

Vire-Avranches B	2-0
Ifs - Saint-Lô	0-0
Ouistreham-Alençon	2-1
Bayeux-ASPTT Caen	0-0
Pointe Hague-Maladrerie	2-2
Équeurdreville-Mondeville B	4-2

CLASSEMENT

1. Vire, **40 pts.** 2. Saint-Lô, **39.** 3. Ouistreham, **36.** 4. Ifs, **35.** 5. ASPTT Caen, **33.** 6. Alençon, **33.** 7. Hérouville, **33.** 8. Dives, **32.** 9. Bayeux, **29.** 10. Pointe Hague, **25.** 11. Équeurdreville, **24.** 12. Mondeville B, **24.** 13. Avranches B, **24.** 14. Maladrerie, **21.**

Paris

18e JOURNÉE

Les Lilas - Boulogne-Bil.	0-1
Issy Ararat - Blanc-Mesnil	0-2
Versailles-Les Ulis	1-1
Le Mée - Racing-Levallois B	1-3
Meaux - St-Ouen-l'Aumône	1-0

CLASSEMENT

1. Boulogne-Billancourt, **43 pts.** 2. Le Blanc-Mesnil, **36.** 3. Les Lilas, **34.** 4. Les Ulis, **34.** 5. Le Mée, **34.** 6. Meaux, **33.** 7. Entente SSG B, **31.** 8. Saint-Ouen-l'Aumône, **30.** 9. Évry Essonne, **28.** 10. Paris-SG C, **26.** 11. Montreuil, **26.** 12. Issy Ararat, **25.** 13. Racing-Levallois B, **22.** 14. Versailles, **22.**

Picardie

13e JOURNÉE

Abbeville-Chantilly	0-0
Ailly/Somme - Soissons	1-1
Senlis-Breteuil	3-0
Villen.-St-Germain - Camon	3-0
Albert-Creil	0-3
Compiègne B-Chauny	2-0

CLASSEMENT

1. Chantilly, **37 pts.** 2. Ailly-sur-Somme, **37.** 3. Senlis, **37.** 4. Abbeville, **35.** 5. Camon, **34.** 6. Villeneuve-Saint-Germain, **33.** 7. Saint-Quentin, **30.** 8. Creil, **28.** 9. Soissons, **26.** 10. Chauny, **26.** 11. Nesle, **25.** 12. Compiègne B, **25.** 13. Breteuil, **22.** 14. Albert, **20.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot*, *L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités : revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES
TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais 06310 BEAULIEU
06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr (donner votre tél. SVP)

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT. Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente
Sur les régions suivantes : Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var
Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu, ou activité principale.
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
Sporting line
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

Xe Tournoi seniors à 11 de la Côte d'Azur réservé aux AS collectivités et entreprises du 17 au 19 mai 2012
Infos : 04-93-33-04-04 après 14 heures
06-16-16-15-05 fcantibes@wanadoo.fr

France football

MARDI 31 JANVIER 2012 | N° 3434
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.
Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 433 de *France Football*, daté du 24 janvier 2012, a été tiré à 149 300 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

CAN 2012

CAN 2012 MALI MADE IN FRANCE

APRÈS DEUX CAN QUITTÉES DÈS LE PREMIER TOUR (2008, 2010), les Aigles, conduits désormais par Giresse, se reconstruisent autour d'une jeune génération de joueurs de L1 et L2.

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

BERCÉ PAR LE CLAPOTIS DE LA PISCINE qui jouxte ses appartements, situés dans le coquet complexe sportif de Bongoville (à 500 km au sud-est de Libreville), Alain Giresse goûte quelques instants de repos et de réflexion. De répit aussi, avant d'affronter le Botswana mercredi, un match décisif après son revers contre le Ghana (0-2). Depuis l'entrée en lice de ses Aigles du Mali, l'ancien sélectionneur du Gabon (2006-2010) savoure. Outre le fait que « Gigi » a plaisir à retrouver ce pays qu'il aime énormément – « mon retour ici ne m'a pas laissé insensible » –, il y a eu surtout cette importante victoire (1-0) d'entrée sur la Guinée dans ce clasico ouest-africain pas vraiment promis au Mali. Mais qui a tourné en faveur d'Aigles solides et réalistes.

LES SUCCESSEURS DE DIARRA, SISSOKO ET KANOUTÉ À TROUVER. Il y a quelques semaines de cela, quand le Mali se préparait, incognito ou presque, du côté de Lomé (Togo), personne au pays – et même ailleurs – n'aurait osé miser quelques centaines de francs CFA sur cette équipe qui s'était qualifiée lors de la dernière journée éliminatoire*. Un groupe rajeuni à l'extrême, et qui ne compte que deux éléments expérimentés, le capitaine Cédric Kanté et son leader technique Seydou Keita.
En poste au Mali depuis l'été 2010 – il a succédé au Nigérian Stephen Keshi –, Giresse a découvert à son arrivée un groupe « traumatisé par la dernière CAN » (élimination au premier tour). Mahamadou Diarra et Fred Kanouté en étaient encore les figures de proue. Aujourd'hui, c'est une tout autre génération qui se met en place, plus jeune et sans véritables repères par rapport à cette compétition qui vit les Aigles terminer dans le dernier carré (4e) deux fois au cours de la dernière décennie (2002 et 2004).
La route qui a conduit ces Aigles jusqu'au Gabon est, depuis le début des éliminatoires, pavée de difficultés en tout genre : « On a eu notre lot de problèmes, sourit Giresse.
De toute façon, le tour qualificatif est toujours un exercice compliqué ! On a dû jouer deux fois sur un synthétique, au Cap-Vert et au Zimbabwe. Quant aux désistements, ils ne sont pas des problèmes pour moi. En revanche, les quatre joueurs opérés qu'on n'a pas pu emmener ici, c'est en un, oui ! Sigamary Diarra, Amadou Sidibé, Kalilou Traoré et Adama Coulibaly sont des éléments importants. » Parmi les joueurs d'expérience qui faisaient la fierté du Mali, Momo Sissoko (PSG) et Fred Kanouté (Séville) ont fait savoir depuis un certain temps déjà qu'ils ne se sentaient plus concernés par les Aigles. « Les joueurs qui ne viennent pas, c'est leur décision, pas a mienne. Moi, je construis avec les joueurs mobilisés par la sélection. » Quant à l'ancien capitaine Mahamadou Diarra « Djilla », l'ancien joueur du Real Madrid est sans contrat depuis l'été dernier et, par conséquent, non sélectionnable en raison d'un temps de jeu... inexistant.
Heureusement, il y eut aussi des moments forts sur le chemin, et même un match fondateur pour l'équipe : « La victoire à Bamako contre le Cap-Vert *(3-0)*, où nous avons réalisé une belle démonstration collective. En termes d'état d'esprit, un entraîneur a toujours du mal à dire sa satisfaction. Moi, je dois dire que, sur ce plan-là, ça fonctionne bien chez nous! Nos leaders jouent bien leur rôle. » Le cas le plus compliqué à gérer, Giresse l'a par ailleurs bien négocié : « Seydou Keita avait mis entre parenthèses la sélection.
À un moment donné, cela a créé de l'incompréhension entre nous. Mais les choses se sont arrangées. Seydou a fait preuve de professionnalisme et de discernement, et moi aussi, je l'avoue. »
Le milieu de terrain de Barcelone est aujourd'hui le grand frère et le guide d'un groupe à la touche très française : « Seydou n'est pas un grand orateur ou un tribun. Mais il est exemplaire dans sa sagesse et la transmission de valeurs. »

BAKAYE TRAORÉ, LE SYMBOLE. La force de cette équipe, c'est peut-être justement le fait qu'une douzaine d'Aigles évoluent en France (7 en L1, 5 en L2) et qu'ils soient en grande majorité issus de la même classe d'âge, avoisinant les vingt-quatre, vingt-cinq ans. « Hormis Garra *(Dembelé)*, Seydou *(Keita)* et Cédric *(Kanté)*, pratiquement tout le groupe évolue actuellement en L1 et L2 », confirme Giresse, qui poursuit : « Un certain nombre

Battus par le Ghana (2-0), les Aigles jouent leur qualification mercredi face au Botswana.

sont nés dans l'Hexagone et y ont connu toutes les filières de formation.» La «faute» à cette histoire commune qui lie la France, ancienne métropole, à ce qu'on a longtemps appelé le Soudan français, du temps de l'AOF (Afrique occidentale française). Aujourd'hui, le Mali a même pour nouveau talisman Bakaye Traoré, auteur du but victorieux contre la Guinée. Né à Bondy (93), le milieu défensif de Nancy fait partie de la «jeune garde» des Aigles, des joueurs qui comptent tous moins de 15 sélections, et n'ont jamais disputé la moindre phase finale de CAN avant de découvrir le coquet stade de la Rénovation, à Franceville. Selon Souleymane Bobo Tounkara, envoyé spécial du quotidien *l'Essor*, les joueurs «ont volontairement renoncé à leurs primes jusqu'à la fin du premier tour», signe qu'entre eux l'envie d'être l'une des surprises de cette compétition est énorme.

LES JOUEURS ONT RENONCÉ À LEURS PRIMES JUSQU'À LA FIN DU PREMIER TOUR

Au dire de tous ceux qui côtoient régulièrement les Aigles, l'ambiance n'aurait même jamais été aussi bonne. De quoi faciliter la tâche d'Alain Giresse et de son encadrement (Amadou Pathé Diallo, Raymond Camus, David Marraud et Jean-Pierre Boccardo), qui s'est bien gardé d'annoncer quelque objectif que ce soit avant le tournoi, histoire sans doute de ne pas mettre de pression excessive sur l'équipe: «Le jeu des évaluations et des pronostics, ce n'est pas à nous de le faire. Mais, pour avoir vécu en tant que joueur des phases finales de compétitions internationales, j'ai appris une chose: c'est le terrain et lui seul qui décide de tout. Regardez ce qui est arrivé au Sénégal!» Dans chacune de ses lignes, le Mali possède un joueur d'envergure: Kanté derrière, Keita au milieu et le Bordelais Cheick Diabaté devant. Et comme Soumbeyla Diakité, le gardien de but, est depuis le début en état de grâce, l'équipe croit évidemment en ses chances de franchir ce premier tour qui se refuse à elle depuis la Tunisie 2004. «Pour l'instant, on ne s'est rien fixé, glisse doucement Giresse. Ayons juste l'ambition de réussir quelque chose tous ensemble.» S'il en est un en tout cas qui est heureux d'avoir intégré la bande à Gigi, c'est Samba Diakité. Le milieu de terrain de Nancy a fêté sa première cape par une titularisation – et une victoire – contre la Guinée le jour même de ses vingt-trois ans... ■

** Alors qu'il comptabilisait 10 points comme le Cap-Vert, le Mali a terminé en tête de sa poule en vertu du règlement de la CAF, qui précisait qu'en cas d'égalité prévalaient les oppositions directes. Le Mali a battu le Cap-Vert (3-0) à Bamako après avoir perdu (1-0) à Praia.*

LES 12 «HEXAGONAUX»

LIGUE 1 (8)
Bordeaux: Abdou Traoré, Cheick Diabaté.
Brest: Ousmane Coulibaly.
Lyon: Sidi Koné.
Nancy: Samba Diakité, Bakaye Traoré.
Nice: Drissa Diakité.
Sochaux: Modibo Maïga.
Ligue 2 (4)
Guingamp: Mustapha Yatabaré.
FC Metz: Oumar Sissoko, Adama Tamboura, El-Hadj Mahamane Traoré.

KANTÉ «ON A TELLEMENT SOUFFERT...»

«Cédric, qu'est-ce qui a vraiment changé depuis l'arrivée de Giresse?
L'état d'esprit! C'est même un changement radical par rapport à tout ce que j'ai pu connaître en dix ans de sélection. À une certaine époque, on ressentait pas mal de différences de statut entre nous, par rapport aux attentes du terrain. Ce n'est plus le cas.

Que voulez-vous dire?
Par le passé, on attendait toujours énormément de joueurs comme "Djilla" ou Kanouté. Et, du coup, cela déresponsabilisait les autres sur le terrain.

Le groupe a sensiblement rajeuni aussi...
Le Mali s'appuie sur des jeunes talentueux qui sont issus de la même génération. Il y a un peu plus d'homogénéité dans le groupe. Beaucoup plus de joueurs peuvent prétendre au onze de départ.

Quel est votre véritable objectif dans ce tournoi?
On ne s'avance pas, après les désillusions qu'on a connues lors des deux dernières CAN. On a tellement souffert... En tout cas, on s'est bien préparés pour l'événement, même si le stage a été perturbé par des petits problèmes qui sont le lot de toutes les équipes africaines. Nous sommes venus avec beaucoup d'humilité, mais conscients de nos responsabilités. On a la pression quand même!

La CAN, vous connaissez bien?
Pas tant que ça. En 2002, j'avais été écarté au dernier moment. En 2004, je m'étais blessé en Coupe de France, juste avant le départ! Je n'ai joué que l'édition 2008, puisqu'en 2010 j'avais privilégié mon club, et demandé de ne pas la jouer. Je trouve admirable qu'un joueur comme Seydou *(NDLR: Keita)*, qui a atteint les demies deux fois, ait eu envie de la disputer de nouveau, pour apporter encore son vécu aux jeunes.

À titre personnel, comment vivez-vous ces nouvelles responsabilités de capitaine?
Avec Adama Coulibaly, on faisait partie des plus anciens et on partageait donc le brassard. Mais, avec sa blessure, j'en ai hérité. C'est quelque chose qui s'est fait naturellement, sans protocole. Ce n'est pas un rôle que je recherchais. C'est plus symbolique qu'autre chose...» ■ **F. S.**

UNE DEUX

GABON JAMAIS 2 SANS 3 !

QUALIFIÉ POUR LES QUARTS COMME EN 1996, le Gabon affichait des statistiques très favorables avant de battre le Maroc (3-2) vendredi.

Les Panthères de Daniel Cousin (photo) ont en effet dominé les Lions de l'Atlas deux fois en éliminatoires du Mondial 2010 (2-1 à Casablanca, 3-1 à Libreville). Avant d'enfoncer le clou à Libreville dans le dernier quart d'heure.

LES IVOIRIENS VIVENT CACHÉS

BASÉS À MALABO, les Éléphants savourent leur vie, loin des médias. Les « coiffeurs » (remplaçants) ont affronté samedi le Sony Ela Nguema, un grand club de Malabo (victoire 5-0). En cas de besoin, ils peuvent compter sur leur compatriote Koné Lassina « Pereira », le coach du Panther FC, un club local…

MAZEMBE AIME LA ZAMBIE

CHAMPION D'AFRIQUE 2009 ET 2010, le club congolais Tout Puissant Mazembe a délégué à la CAN quatre internationaux… tous zambiens : Rainford Kalaba, Stoppila Sunzu, Francis Kasonde et Hichani Himoonde. Et il vient d'engager Nathan Sinkala, le milieu des Green Buffaloes, attendu après la CAN.

GERETS PARTI POUR RESTER ?

ÉLIMINÉ APRÈS DEUX DÉFAITES, comme en 2008 au Ghana, le Maroc ne disputera pas les quarts. En poste depuis novembre 2010, Éric Gerets espère pourtant continuer avec les Lions de l'Atlas : « J'ai commencé quelque chose que j'aimerais bien finir. Si on me laisse faire mon travail, je reste. »

SEBASTIEN BOZON

ALEXANDER JOE/AFP

LE ROMAN DE RENARD

ZAMBIE, UNE ÉNORME ENVIE

Deux victoires, un nul et, surtout, la première place du groupe A, la Zambie d'Hervé Renard aura été la (très belle) surprise de Bata (Guinée équatoriale). Là où l'on attendait le Sénégal (éliminé avec trois défaites et une 16e place sur 16 !), la formation d'Afrique australe a déployé des trésors de finesse dans le jeu et offert un football attractif, efficace et généreux. Dimanche, pourtant, les coéquipiers de « Captain Katongo » (photo) ont pioché parfois, avant que ce dernier ne leur offre la victoire sur la Guinée équatoriale (1-0). Lucide, le sélectionneur français a vu dans ce succès une équipe « plus réaliste qu'en d'autres temps », référence évidente à la naïveté de son groupe lors de la CAN 2010 et à son manque de maturité tactique. « Tout a été presque parfait », relativise Hervé Renard, qui va disputer pour la troisième fois un quart de CAN. Les joueurs de la Copperbelt (Ceinture du cuivre) veulent désormais rejoindre l'équipe de 1996, demi-finaliste. ■ **F. S.**

ALEXANDER JOE/AFP

OPTIMISTE

« On a marqué le premier but du Niger à la CAN. Alors, si on prend un point contre le Maroc, ça va être la fête ! »

ROLLAND COURBIS, CONSEILLER TECHNIQUE DU NIGER, APRÈS LA DEUXIÈME DÉFAITE DE L'ÉQUIPE, CONTRE LA TUNISIE (2-1)

Razzagui et, au deuxième plan, Sadio.

PIUS UTOMI EKPEI/AFP

ILS ONT RELANCÉ LA GUINÉE

RAZZAGUI ET SADIO, ARMES FATALES

Affecté en début de semaine dernière par la disparition de son père, Michel Dussuyer, le sélectionneur de la Guinée, a eu droit à un très bel hommage collectif de son groupe contre le Botswana (6-1). On n'avait pas vu pareil score à la CAN depuis 1970 ! Ce succès, qui replace la Guinée dans la course à la qualification, doit beaucoup à l'activité du binôme Sadio Diallo (Bastia)-Razzagui Camara (Sochaux). Remplaçants contre le Mali (0-1), ils n'avaient pas démérité, malgré un temps de jeu réduit. À Franceville, samedi, ils ont frôlé la perfection par instants. Abdoul Razzagui a offert deux buts, dont un à son compère Sadio, et marqué lui-même d'une grosse frappe du gauche. Récemment transféré à Rennes, Sadio a inscrit un doublé spectaculaire, confirmant qu'il est certainement l'un des grands prospects du football africain. Récompensé de son judicieux coaching, Dussuyer devrait reconduire ce duo contre le Ghana. Victoire impérative pour les Guinéens, très séduisants, sous peine d'élimination… ■ **F. S.**

VITE DIT !

SOUDAN, LA LONGUE ATTENTE

ALEXANDER JOE/AFP

Auteur d'un nul méritoire contre l'Angola (2-2) grâce à un doublé du remuant Bashir (photo), le Soudan de Mohamed Abdallah « Mazda » n'avait plus inscrit un but à la CAN depuis 1976 ! Absent ensuite jusqu'en 2008, le Soudan avait perdu ses trois matches lors de la CAN au Ghana sans marquer le moindre but.

GILSON PAULO PROLONGE

Recruté pour deux mois, début janvier, afin de pallier le départ d'Henri Michel, Gilson Paulo a paraphé un contrat de douze mois avec la Guinée équatoriale. La signature a eu lieu le lendemain de la victoire sur le Sénégal (2-1) qui vaut qualification pour les quarts de finale.

DIPSY ET TONJI DANS L'HISTOIRE

Connaissez-vous Diphetego « Dipsy » Selolwane et William Ngounou Tonji ? Ces deux joueurs sont entrés dans l'histoire de leurs sélections respectives (Botswana et Niger) en marquant le premier but de leur pays à la CAN : Dipsy sur penalty – et en deux fois – contre la Guinée (1-6), et Tonji contre la Tunisie (1-2).

f.fr Retrouvez la CAN 2012 ainsi que le blog de Frank Simon chaque jour sur notre site francefootball.fr

21e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 12
Le portier girondin a détourné un penalty tiré par Sagbo et les Bordelais ont ramené un point de leur déplacement.

DÉFENSEUR CENTRAL MILAN BISEVAC
Paris-SG 19
Replacé au poste de latéral, le Serbe a délivré une passe décisive lors de la 20e journée et marqué un but ce week-end.

DÉFENSEUR LATÉRAL GARRY BOCALY
Montpellier 11

MILIEU DÉFENSIF BENOIT CHEYROU
Marseille 14
Son but est synonyme de victoire à Rennes et l'OM peut toujours rêver d'une qualification pour la Ligue des champions.

MILIEU OFFENSIF EDEN HAZARD
Lille 12

ATTAQUANT DANIEL NICULAE
Nancy 17
Auteur d'un doublé, le buteur roumain permet aux Nancéiens de se donner un peu d'air au classement.

DÉFENSEUR CENTRAL VITORINO HILTON
Montpellier 11

DÉFENSEUR LATÉRAL HENRI BEDIMO
Montpellier 11
Intraitable dans son couloir, le Montpelliérain a pris la mesure de son adversaire direct puis s'est projeté vers l'avant.

MILIEU DÉFENSIF JACQUES-ALAIXYS ROMAO
Lorient 9

MILIEU OFFENSIF CHRISTIAN KINKELA
AC Ajaccio 14
Entré à dix minutes de la fin du match, le milieu corse a tout de même réussi à inscrire un but dans le temps additionnel.

ATTAQUANT NOLAN ROUX
Brest 15

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Les buteurs n'ont pas particulièrement brillé ce week-end avec seulement vingt-deux réalisations. Deux joueurs ont toutefois inscrit un doublé : le néo-Lillois Nolan Roux et le Nancéien Daniel Niculae. Les occasions de prendre des points étaient tout de même nombreuses puisque cinq équipes se sont imposées à l'extérieur. Les quatre premiers l'ont emporté, c'est donc le statu quo en haut du classement. Par contre, les choses ont bougé en bas de tableau. Ajaccio a pris autant de points que Paris lors des cinq dernières journées et s'est extrait de la zone de relégation. Il est remplacé par Auxerre, battu à domicile par Nancy. Enfin, Caen, qui s'est incliné à Toulouse, n'a plus gagné depuis huit matches et ne possède plus qu'un point d'avance sur le premier relégable.

CLASSEMENT DE LA 21e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. justinette	124
2. le glaude 72	123
3. olasm	118
4. pokolive	114
5. Ouioui77sud	113
6. def73	112
7. franbu	112
8. attabou	111
9. julien53000	111
10. claroquesi31	111
11. Dumbo 06	110
12. boubin	109
13. relmo	109
14. dan23150	109
15. moufassa	109
16. CHOUPIN068	109
17. seblm56	109
18. crazylegs	109
19. lau b	108
20. abdouzo	108

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	CLASS. PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1386	▲	2
2. julsou12	1381	▼	1
3. aurelien.garzia	1369	▶	3
4. nus05	1344	▶	4
5. loic15130	1336	▲	14
6. wfidou	1334	▲	8
7. fcmagnol	1330	▼	6
8. pmanu29	1329	▲	11
9. Patou16	1326	▲	28
10. chrisdu53	1325	▲	23

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	CLASS. PROG	CLASS. J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,381	▶	1
2. axelou	1,278	▶	2
3. Archinuls	1,270	▲	4
3. RAGONDINS	1,270	▲	7
5. santcho17	1,267	▼	4
6. ACS	1,266	▼	3
7. team hopital	1,256	▲	8
8. HD/LG	1,251	▲	10
9. Makara le retour	1,248	▼	6
10. slyfcg	1,228	▲	11

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 143, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

GRAND ANGLE

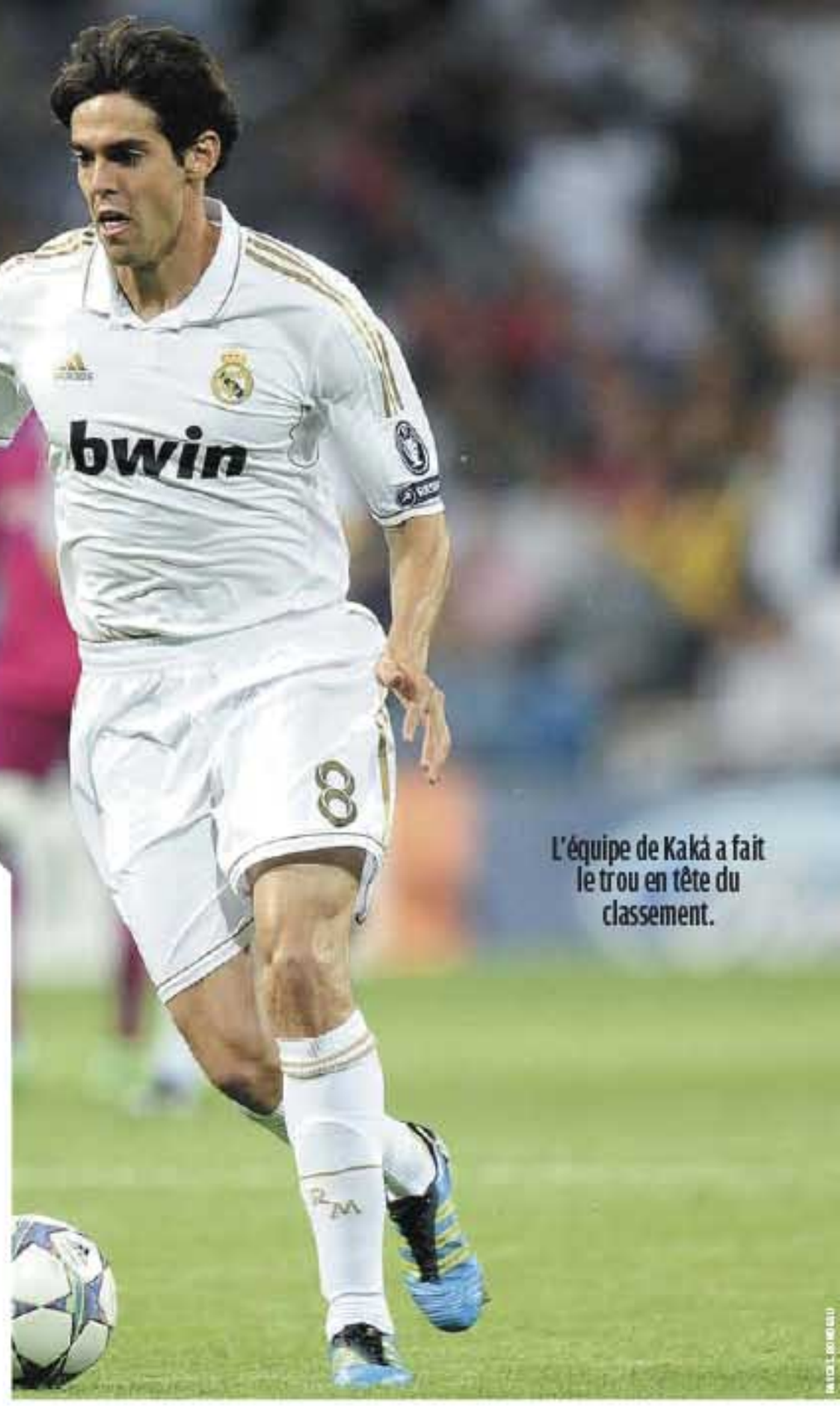
LE REAL À QUI PERD GAGNE

CELA RESSEMBLE FORT À UN PARADOXE, mais, plus les heures passent, plus le petit monde madridiste se rend compte que l'élimination du Real en quarts de finale de la Coupe du Roi, mercredi dernier, pourrait bien lui offrir la Liga. Dès la fin du fantastique match qui les avait opposés aux Blaugrana au Camp Nou, une étrange sensation de victoire avait flotté chez ceux qui pourtant se retrouvaient exclus de cette compétition. Dans leur tête, un « changement de tendance » venait de s'amorcer, une ère de soumission à l'hégémonie du Barça semblait prendre fin. Parce qu'il avait obtenu un magnifique nul (2-2) chez les Catalans, parce qu'il avait « dérobé » la balle à ceux qui ne la lâchent jamais, parce qu'il avait provoqué la peur chez des hommes qui ne craignaient jamais rien, le Real était ressorti grandi et confiant comme jamais depuis que Pep Guardiola a pris en main les destinées de son éternel rival.

SORTI DE LA COUPE MAIS DOMINATEUR EN LIGA. Restait dès lors à attendre les conséquences pour chacune des deux équipes. Elles sont venues très vite. Dès ce samedi. « L'exploit » des Merengue en Catalogne fut récompensé d'entrée par les applaudissements du Santiago Bernabeu, alors que Saragosse, la lanterne rouge, se présentait comme une victime idéale. Les aficionados absolvaient même d'un coup ces deux garçons si souvent décriés, Cristiano Ronaldo et José Mourinho, et pouvaient célébrer un triomphe tranquille et élégant (3-1). Tout le contraire d'un Barça qui devait payer très cher les efforts de la Coupe sur la pelouse d'un Villarreal pourtant désœuvré. Les blessures de Pedro, d'Iniesta et d'Alexis Sanchez, contractés face au Real, pesant très lourd. Le Chilien recevant même une infiltration pour supporter la douleur et entrer en jeu à la conquête d'une victoire qui ne vint pas. Le 0-0 de samedi relègue donc le Barça à sept points du Real, sanctionnant une tendance dévastatrice pour ses ambitions : les hommes de Guardiola ont laissé filer treize points à l'extérieur en six mois, alors que pour tout l'exercice 2010-11 ils en avaient gaspillé seulement onze. Depuis Madrid, on regarde tous les éléments qui rassurent… Comme découvrir un Messi en colère se plaindre, ô surprise, des arbitres… et constater avec optimisme sur les tablettes que, seule une fois dans l'histoire de la Liga, une équipe avait été capable de remonter un tel retard sur le leader. C'était lors de la saison 2003-04, quand le Valence de Rafa Benitez avait surpris son monde en rattrapant… le Real !

+ FACE À SARAGOSSE, CRISTIANO RONALDO A INSCRIT SON TRENTIÈME BUT DE LA SAISON POUR LE REAL.

■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID



L'équipe de Kaká a fait le trou en tête du classement.

POLÉMIQUE

SALE TEMPS SUR LA CUP

LE TIRAGE AU SORT DES 16es DE FINALE DE LA CUP nous avait gâtés, avec des derbys en veux-tu en voilà, des chocs, des vrais… et puis, maintenant que ce tour est passé, on se dit : bon débarras ! C'est dommage pour Brighton (D2), qui a sorti Newcastle, ou pour Crawley (D4), vainqueur à Hull (D2), mais c'est ainsi. À Liverpool, Patrice Évra s'est fait conspuer pendant quatre-vingt-dix minutes parce qu'il avait eu le toupet de se plaindre d'insultes à caractère raciste de Luis Suarez. C'est ça, la fidélité aux valeurs du club où « on ne marche jamais seul » ? À Loftus Road, le duel londonien entre QPR et Chelsea, un pétard mouillé pour ce qui est du football, s'est résumé à une bagarre vocale entre supporters, les premiers abreuvant John Terry de chants souvent obscènes, les seconds huant Anton Ferdinand, cible d'insultes présumées (elles aussi racistes) du capitaine des Blues il y a plus de trois mois de cela. Ah, la « romance de la Cup » ! ■ PH. A.

BAROMÈTRE

+ DORTMUND DÉROULE. Privé depuis des semaines de sa star Mario Götze (adducteurs) le Borussia n'en souffre pas du tout. Vainqueur d'Hoffenheim (3-1), le tenant du titre a glané 33 points sur 39 possibles lors de ses 13 derniers matches. Il fallait bien ça pour tenir le rythme du Bayern et de Schalke, les deux autres coleaders.

+ ABEL ASSURE LA PREMIÈRE. Arrivé en semaine à Grenade en lieu et place de Fabri Gonzalez (septième changement d'entraîneur de la saison en Liga), Abel Resino a provoqué le déclic : sa nouvelle équipe a gagné 2-1 le derby andalou sur le terrain du Betis Séville et n'est désormais plus relégable.

− COUP D'ARRÊT POUR L'INTER. Le prochain adversaire de l'OM en C1 passe du chaud au froid. Alors qu'il sortait d'une série de huit victoires en matches officiels, l'Inter a connu deux défaites en cinq jours : éliminé par Naples en quarts de Coupe d'Italie, les Nerazzurri ont succombé dimanche à Lecce (1-0) en Serie A.

+ VAN PERSIE ÉGALE BERGKAMP. En réalisant (sur penalty) un doublé face à Aston Villa, Robin van Persie a non seulement évité à Arsenal une élimination au 4e tour de la Cup, mais il a aussi égalé un de ses illustres compatriotes chez les Gunners, Dennis Bergkamp, avec 120 buts en matches officiels pour le club londonien.

DÉCRYPTAGE

BALLACK UN AIR DE FIN

LES JOURS DE MICHAEL BALLACK À LEVERKUSEN semblent comptés. Une semaine après avoir été remplacé à l'heure de jeu contre Mayence (3-2), l'ancien capitaine de la Nationalmannschaft est resté sur le banc lors du déplacement à Brême (1-1). Avant d'affronter le Werder, le président du club rhénan, Wolfgang Holzhäuser, a réglé ses comptes avec Ballack, revenu au Bayer en juillet 2010, après un premier passage entre 1999 et 2002 : « Nous avions fondé de grands espoirs lors de son arrivée. Mais, au bout de vingt mois, force est de constater qu'il s'agit d'un véritable échec. Avec son aura et son expérience, Michael aurait dû prendre des initiatives. Il n'en a rien été. » Muré dans le silence depuis de longues semaines, Ballack pourrait quitter l'Allemagne dans les prochains jours pour les New York Red Bulls, selon le quotidien allemand *Bild*. ■ **A.M.**

Opinion

Naples joue avec le feu

PERFORMANT EN LIGUE DES CHAMPIONS, flamboyant en Coupe d'Italie, le Napoli n'a, semble-t-il, plus la tête au Championnat. Dimanche, chez le Genoa, il a attendu les dix dernières minutes pour réagir : mené 3-0, il a marqué par Cavani (son 52e but : il rejoint le Suédois Hasse Jeppson à la dixième place des meilleurs buteurs de l'histoire du club) et Lavezzi, manquant l'égalisation de peu. Réveil tardif pour l'équipe de Walter Mazzarri qui n'a remporté qu'un match de Serie A en 2012 et s'éloigne dangereusement de la zone qualificative pour la Ligue des champions (9 pts de retard sur l'Udinese, 3e). Les Azzurri ne paraissent plus s'enflammer que sur les matches au couteau. Vainqueurs de l'Inter Milan, mercredi, en Coupe d'Italie (2-0), ils sont en route pour les demi-finales de l'épreuve, face à Sienne, alors qu'un double duel face à Chelsea les attend en huitièmes de Ligue des champions. Il leur faudra jouer ces deux compétitions à fond pour ne pas se retrouver les mains vides d'ici à quelques semaines. ■ **R.N.**

EN VEDETTE

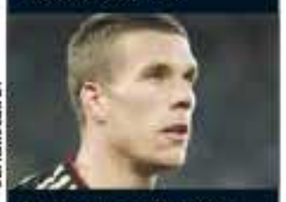
MATRI DOUBLÉ D'ORGUEIL

LE MERCATO, C'EST AUSSI, PARFOIS, UNE QUESTION DE PSYCHOLOGIE. Prenez Alessandro Matri, l'attaquant de la Juve : quelque peu émoussé, il n'avait marqué qu'à une seule reprise en presque deux mois lorsque l'Udinese s'est présentée à Turin, samedi, pour le « big match » de la 20e journée. Et comme si ça ne suffisait pas, ses dirigeants lui ont flanqué, courant janvier, la concurrence de Marco Borriello, transfuge de la Roma. De quoi flancher… ou se rebeller. Ce qu'a fait Matri, faisant basculer du côté de la Vieille Dame une rencontre très équilibrée. Dans la tourmente de neige, « gueule d'ange » a signé un doublé de vrai renard des surfaces, reprenant victorieusement un ballon repoussé par Handanovic sur une tête de Quagliarella puis marquant d'un tir croisé du gauche après avoir été servi dos au but. Grâce au 2-1 sur les Frioulans, la Juve garde la tête tout en portant son invincibilité depuis le début de saison à vingt-deux rencontres officielles. ■ **R.N.**

GIAMPIETRO BALDI/PRESSE SPORTS

PODOLSKI FAN CLUB

« Le Barça a Messi, le Bayern a "Schweini" et



Cologne a "Poldi". » Du gardien du FC Cologne Michael Rensing – en rimes, s'il vous plaît ! – quant à l'importance pour son équipe de Lukas Podolski, 15 buts en Bundesliga cette saison.

RODWELL L'OPTIMISTE

Nouvelle pépite d'Everton, le milieu de terrain anglais Jack Rodwell ne manque ni d'ambition ni d'humour quand il évoque l'été 2012 : « Pour les vacances, ce sera du lastminute.com parce que, si je ne suis pas à l'Euro, j'espère bien être aux JO ! »

LES « AMIS » DE TOTTI

Décidément, Francesco Totti n'a pas que des amis à Bologne. En semaine, Alex Diamanti avait déjà égratigné le capitaine de la Roma par un « facile d'être le porte-drapeau d'un club quand on gagne 10 M€ brut par saison » ! Dimanche, au terme du 1-1 à l'Olimpico entre les deux équipes, Andrea Raggi, qui a fini le match en boitant, n'a pas non plus fait dans la dentelle : « Ma blessure ? C'est de la faute à cette merde de Totti ! »

ANDREW MILLIGAN/PA

PIERRE LAHALLE

ZOOM

LIVERPOOL TERREUR DE MANCHESTER

BANG, BANG ! Après City en Coupe de la League (3-2 sur l'ensemble des deux matches), au tour de United de tomber contre Liverpool (2-1), en FA Cup cette fois. En l'espace de quatre jours, les vieilles gâchettes d'Anfield, Craig Bellamy et Dirk Kuyt *(photo)*, ont expédié les deux Manchester au tapis, et voilà l'équipe de Kenny Dalglish, laquelle a tant de mal à mettre un pied devant l'autre en Championnat, qui se rapproche d'un possible doublé. Prendre les deux Manchester en Coupe en une semaine n'était pas un cadeau, en apparence, pour un Liverpool souvent en souffrance ces derniers mois. Mais voilà qu'au lieu de « finir » la saison des Reds, ces deux face-à-face lui ont donné un nouvel élan. Autre sujet de satisfaction pour Dalglish : contre MU, Andy Carroll, sujet de tant de plaisanteries depuis son transfert de Newcastle il y a un an, a enfin ressemblé à un attaquant qui vaille, allez, au moins le tiers des 42 M€ qu'il a coûtés ! ■ **PH.A.**

CHIFFRES

8

Comme les mois écoulés avant que Lecce ne renoue avec la victoire à domicile, dimanche face à l'Inter (1-0). L'équipe des Pouilles ne s'était plus imposée au Via del Mare depuis le 8 mai 2011 (2-1 face à Naples), alignant depuis deux nuls et huit défaites.

BLEU-BLANC-ROUGE

RIBÉRY AU TAQUET. Suspendu à Mönchengladbach (1-3) il y a dix jours, Franck Ribéry a été l'auteur d'une prestation convaincante avec le Bayern Munich contre Wolfsburg (2-0), se montrant très engagé et disponible. En Bavière, on le voit réaliser une grande année 2012 ! Comme Bastian Schweinsteiger qui trouve que « Franck a retrouvé son meilleur niveau, celui de l'un des cinq meilleurs joueurs au monde ! »

GRIEZMANN À LA FÊTE. L'international Espoirs a inscrit son troisième but de la saison en Liga. Antoine Griezmann a participé au festival offensif de la Real Sociedad en marquant le but du 5-1 dans le temps additionnel face à Gijon. À noter que les Basques ont frappé trois fois dans le dernier quart d'heure.

MEXÈS À L'OUVERTURE. Titulaire en défense centrale au côté de Nesta en raison du forfait de Thiago Silva, Philippe Mexès a passé une soirée sans frayeur face à Cagliari. Mieux encore : il a adressé une ouverture à Ibrahimovic que le Suédois a converti en remise décisive à Nocerino sur le deuxième but du Milan AC, vainqueur 3-0.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

19e JOURNÉE

Bayern-VfL Wolfsburg	2-0
Bor. Dortmund-Hoffenheim	3-1
FC Cologne-Schalke 04	1-4
VfB Stuttgart-B. M'gladbach	0-3
Werder Brême-Leverkusen	1-1
Hanovre 96-FC Nuremberg	1-0
Hertha Berlin-Hambourg	1-2
Mayence-SC Fribourg	3-1
Augsbourg-Kaiserslautern	2-2

Bayern-VfL Wolfsburg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 69 000. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** M. Gomez (60e), Robben (90e+2).

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, J. Boateng, Badstuber, Lahm - Schweinsteiger, Kroos - Robben, T. Müller (Luiz Gustavo, 66e), Ribéry (Alaba, 89e) - Gomez (Olic, 75e). **Entr. :** Heynckes.

Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Felipe, Rodriguez - Hasebe (Polter, 82e), Chris (Koo, 41e), Jiracek (Sio, 66e), M. Schäfer - Dejagah, Mandzukic. **Entr. :** Magath.

Borussia Dortmund-Hoffenheim : 3-1 (2-0). Spectateurs : 80 500. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Kagawa (16e, 55e), Grosskreutz (31e) pour le Borussia Dortmund ; Johnson (63e) pour Hoffenheim.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender, Kehl - Blaszczykowski (Perisic, 77e), Kagawa, Grosskreutz (Gündogan, 85e) - Lewandowski (Barrios, 77e). **Entr. :** Klopp.

Hoffenheim : Starke - Beck, Williams, Vestergaard, Braafheid - Weis, Rudy (Musona, 79e), Salihovic - Johnson (Mlapa, 77e), Roberto Firmino, Babel. **Entr. :** Stanislawski.

FC Cologne-Schalke 04 : 1-4 (1-0). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Drees. **Buts :** Podolski (4e) pour Cologne ; Marica (60e, 72e), Huntelaar (78e s.p.), Höger (82e) pour Schalke 04. **Expulsion :** Brecko (78e) pour Cologne.

Cologne : Rensing - Sereno, McKenna (Brecko, 69e), Geromel, Eichner - Clemens (Roshi, 69e), Riether, Jajalo, Peszko (Lanig, 82e) - Podolski, Novakovic. **Entr. :** Solbakken.

Schalke : Unnerstall - Uchida (Jurado, 46e), Papadopoulos, Metzelder, Fuchs - Höger, Matip - Obasi, Marica (Moritz, 83e), Draxler (Pukki, 86e) - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 0-3 (0-1). Spectateurs : 53 600. **Arbitre :** M. Perl Gunther. **Buts :** Hanke (31e), Reus (81e), De Camargo (84e).

VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Tasci, Molinaro, F. Rodriguez - Kuzmanovic (Okazaki, 46e), Kvist, Hajnal, Harnik (Schieber, 68e) - Ibisevic, Cacau (c.). **Entr. :** Labbadia.

Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl (c.), Dante, Wendt - Nordtveit, Neustädter - Arango, Reus, Herrmann - Hanke (De Camargo, 53e). **Entr. :** Favre.

Werder Brême-Leverkusen : 1-1 (1-0). Spectateurs : 40 060. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Pizarro (29e) pour Brême ; Reinartz (57e) pour Leverkusen.

Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Bargfrede - Ignjovski, Trybull (Wesley, 77e), Ekici (Füllkrug, 63e) - Pizarro, Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.

Leverkusen : Leno - Da Costa (Derdiyok, 46e), Schwaab, M. Friedrich, Kadlec - Reinartz, Castro, Rolfes - L. Bender - Kiessling, Schürrle. **Entr. :** Dutt.

Hanovre-Nuremberg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 35 400. **Arbitre :** M. Fritz. **But :** Abdellaoue (18e).

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Pogatetz, Pander - Stindl, Schmiedebach, Pinto (Chahed, 90e), Rausch - Schlaudraff (Stoppelkamp, 82e), Abdellaoue (Sobiech, 89e). **Entr. :** Slomka.

Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh, Wollscheid, Hlousek - Didavi, Cohen (Pekhart, 46e), Simons, Hegeler - Eigler (Bunjaku, 73e), Esswein (Frantz, 82e). **Entr. :** Hecking.

Hertha Berlin-Hambourg SV : 1-2 (0-2). Spectateurs : 49 168. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Lasogga (81e) pour le Hertha Berlin ; Jansen (24e), Petric (45e+1) pour Hambourg.

Hertha : Kraft - Lell, Hubnik, Janker (Mijatovic, 21e), Kobiachvili - Ottl (Ronny, 75e), Lustenberger - Ebert, Ramos, Torun (Niemeyer, 46e) - Lasogga. **Entr. :** Skibbe.

Hambourg : Drobny - Diekmeier, Bruma, Westermann, Aogo - Rincon, Jarolim - Sala (Son, 90e+3e), Petric (Kacar, 85e), Jansen (Rajkovic, 90e+1) - Guerrero. **Entr. :** Fink.

Mayence-Fribourg : 3-1 (3-0). Spectateurs : 27 000. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Choupo-Moting (3e, 17e), Polanski (6e s.p.) pour Mayence ; Krmas (68e) pour Fribourg. **Avertissement :** Schmid (78e) pour Fribourg. **Expulsion :** F. Diagne (6e) pour Fribourg.

Mayence : Wetklo - Zabavnik, Bungert, Noveski (c.), Pospech - Polanski (Kirchhoff, 78e), Caligiuri (Baumgartlinger, 90e) - Soto, N. Müller, Szalai (Yilmaz, 65e) - Choupo-Moting. **Entr. :** Tuchel.

Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, F. Diagne, Lumb - Makiadi (c.), Ginter, Rosenthal (Reisinger, 76e), Caligiuri (Freis, 81e), Schmid - Jendrisek (Ferati, 7e). **Entr. :** Streich.

FC Augsbourg-FC Kaiserslautern : 2-2 (1-1). Spectateurs : 30 028. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** De Jong (5e), Hain (65e) pour Augsbourg ; Dick (25e, 48e) pour Kaiserslautern.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Callsen-Bracker, S. Langkamp, De Jong - Hosogai, Brinkmann - Baier, Oehrl, Werner (M. Ndjeng, 77e) - Mölders (S. Hain, 65e). **Entr. :** Luhukay.

K'lautern : Trapp - Dick, Simunek, Rodnei, Bugera - Kirch (Petsos, 70e), Sahan, Tiffert, Fortounis (Jörgensen, 85e) - Swierczok (Sukuta-Pasu, 74e), Wagner. **Entr. :** Kurz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	40	19	13	1	5	46	13
2. B. Dortmund	40	19	12	4	3	43	14
3. Schalke 04	40	19	13	1	5	45	24
4. B. M'gladbach	39	19	12	3	4	31	12
5. Werder Brême	31	19	9	4	6	31	32
6. Leverkusen	30	19	8	6	5	26	25
7. Hanovre 96	27	19	6	9	4	21	24
8. Hoffenheim	23	19	6	5	8	20	22
9. VfL Wolfsburg	23	19	7	2	10	24	36
10. VfB Stuttgart	22	19	6	4	9	24	26
11. Hambourg SV	22	19	5	7	7	24	33
12. FSV Mayence	21	19	5	6	8	27	33
13. FC Nuremberg	21	19	6	3	10	19	29
14. FC Cologne	21	19	6	3	10	28	40
15. Hertha Berlin	20	19	4	8	7	25	30
16. K'slautern	18	19	3	9	7	15	23
17. Augsbourg	16	19	3	7	9	17	31
18. SC Fribourg	16	19	4	4	11	23	42

BUTEURS

1. M. Gomez (Bayern), **17 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 30
Nuremberg-Borussia Dortmund
SAMEDI 4 FÉVRIER, 15 H 30
Schalke 04-FSV Mayence 05
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
Hertha Berlin-Hanovre 96
1899 Hoffenheim-Augsbourg
18 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 15 H 30
SC Fribourg-Werder Brême
17 H 30
FC Kaiserslautern-FC Cologne

Angleterre

FA CUP EXPRESS

4e TOUR

27, 28 ET 29 JANVIER

Watford (L2)-**Tottenham**	0-1
Everton-Fulham	2-1
QPR-**Chelsea**	0-1
Liverpool-Manchester Utd	2-1
Bolton-Swansea	2-1
West Bromwich-**Norwich**	1-2
Millwall (L2)-Southampton (L2)	1-1
Blackpool (L2)-Shef. Wed. (L3)	1-1
Shef. Utd (L3)-**Birmingham** (L2)	0-4
Stevenage (L3)-Notts C. (L2)	1-0
Hull (L2)-**Crawley** (L4)	0-1
Leicester (L2)-Swindon (L4)	2-0
Brighton (L2)-Newcastle	1-0
Sunderland-M'brough (L2)	1-1
Arsenal-Aston Villa	3-2

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Tottenham-Wigan
Swansea City-Chelsea
Wolverhampton-Liverpool FC
21 HEURES
Everton-Manchester City
Manchester Utd-Stoke City
MERCREDI 1 FÉVRIER, 20 H 45
Aston Villa-Queens Park Rangers
21 HEURES
Bolton-Arsenal
Blackburn-Newcastle Utd
Sunderland-Norwich City
Fulham-West Bromwich

CLASSEMENT

1. Manchester City, **54 pts.** 2. Manchester Utd, **51.** 3. Tottenham, **46.** 4. Chelsea, **41.** 5. Arsenal, **36.** 6. Newcastle, **36.** 7. Liverpool, **35.** 8. Stoke, **30.** 9. Norwich, **29.** 10. Sunderland, **27.** 11. Aston Villa, **27.** 12. Fulham, **26.** 13. Swansea, **26.** 14. Everton, **26.** 15. West Bromwich, **25.** 16. Queens Park Rangers, **20.** 17. Bolton, **19.** 18. Blackburn, **18.** 19. W'hampton, **18.** 20. Wigan, **15.**

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **19 buts.**
2. D. Ba (Newcastle Utd), **15 buts.**

Belgique

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 22e J.

Standard-A EC Mons	2-1

23e JOURNÉE

GB Anvers-RSC Anderlecht	0-0
La Gantoise - Saint-Trond	6-0
AEC Mons-FC Bruges	0-2
Cercle Bruges-Standard	0-1
Courtrai - Zulte-Waregem	0-0
Racing Genk-OH Louvain	5-0
SC Lokeren-FC Malines	3-2
Westerlo-FC Lierse	0-2

CLASSEMENT

1. Anderlecht, **50 pts.** 2. La Gantoise, **43.** 3. FC Bruges, **43.** 4. Standard, **41.** 5. Courtrai, **38.** 6. Genk, **37.** 7. Cercle Bruges, **34.** 8. Malines, **30.** 9. GB Anvers, **29.** 10. Mons, **28.** 11. SC Lokeren, **27.** 12. FC Lierse, **24.** 13. OH Louvain, **22.** 14. Zulte-Waregem, **21.** 15. Westerlo, **17.** 16. Saint-Trond, **13.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

SAMEDI 4 FÉVRIER
OH Louvain-La Gantoise
FC Lierse-Standard
FC Malines-Courtrai
Saint-Trond - Cercle Bruges
SC Lokeren-AEC Mons
Zulte-Waregem - Westerlo
DIMANCHE 5 FÉVRIER
RSC Anderlecht-Racing Genk
FC Bruges-GB Anvers

COUPE RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 31 JANVIER
SC Lokeren-FC Lierse
MERCREDI 1er FÉVRIER
AEC Mons-Courtrai

Écosse

CHAMPIONNAT

25e JOURNÉE

Hearts-Celtic	remis
Rangers-Hibernian	4-0
Motherwell-St Johnstone	3-2
Aberdeen-Dunfermline	1-0
Dundee Utd-Kilmarnock	remis
Inverness CT-St Mirren	0-0

CLASSEMENT

1. Celtic, **59 pts.** 2. Rangers, **58.** 3. Motherwell, **41.** 4. Hearts, **35.** 5. St Johnstone, **35.** 6. Aberdeen, **29.** 7. Dundee Utd, **27.** 8. Kilmarnock, **27.** 9. St Mirren, **27.** 10. Inverness CT, **26.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **17.**

COUPE DE LA LEAGUE EXPRESS

DEMIES | 28 ET 29 JANVIER

Ayr (L2)-**Kilmarnock**	a.p. 0-1
Falkirk (L2)-**Celtic**	1-3

Espagne

COUPE DU ROI EXPRESS

QUART RETOUR DÉCALÉ

Levante-**Valence** (1-4)	0-3

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 31 JANVIER, 22 HEURES
Mirandes (L3)-Athletic Bilbao
MERCREDI 1er FÉVRIER, 21 HEURES
Valence CF-FC Barcelone
Retour : les 7 et 8 février.

CHAMPIONNAT EXPRESS

21e JOURNÉE

Real Madrid-Real Saragosse	3-1
Villarreal-FC Barcelone	0-0
Santander-Valence CF	2-2
Levante UD-Getafe	1-2
Espanyol-Real Majorque	1-0
Rayo Vallecano-Ath. Bilbao	2-3
Malaga-FC Séville	2-1
Real Sociedad-Gijon	5-1
Betis Séville-Grenade FC	1-2

Real Madrid-Real Saragosse : 3-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. **Arbitre :** M. Iturralde Gonzales. **Buts :** Kaká (32e), Cristino Ronaldo (49e), Özil (56e) pour le Real Madrid ; Lafita (11e) pour le Real Saragosse.

Real Madrid : Casillas - Ham. Altintop - Pepe, R. Carvalho, Marcelo - Granero, Alonso (L. Diarra, 62e) - Özil, Kaká (José Callejon, 67e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 72e). **Entr. :** Mourinho.

Real Saragosse : Roberto - Lanzaro, Da Silva, Paredes Arango, Obradovic - Apono, Dujmovic - Ruben Micael (Postiga, 55e), Lafita, Luis Garcia (Minero, 74e) - Aranda (Barrera, 66e). **Entr. :** Jimenez.

Villarreal-FC Barcelone : 0-0. Spectateurs : 21 700. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes.

Villarreal : Diego Lopez - Lopez Ruano, Gonzalo Rodriguez, Oriol, Musacchio - Senna, Valero, Soriano - Ruben, Joselu - Cani. **Entr. :** Molina.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Puyol, Piqué, Abidal - Mascherano, Busquets, Xavi - Adriano, Messi, Fabregas. **Entr. :** Guardiola.

Santander-Valence CF : 2-2 (1-0). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Adrian Gonzalez (2e), Espinosa (88e) pour Santander ; Aduriz (66e, 79e) pour Valence CF. **Expulsion :** Munitis (90e) pour Santander.

Santander : Tono - Cisma, Torrejon, Espinosa, Gonzalez Soberon (Fernandez, 59e) - Adrian Gonzalez, Diop, Arana - Munitis, Stuani, Acosta (Colsa, 69e). **Entr. :** Gonzalez.

Valence CF : Alves - Ruiz, Ricardo Costa, Barragan, Mathieu - Feghouli, A. Costa, Banega - Piatti (Bernat, 71e), Soldado, Jonas (Aduriz, 63e). **Entr. :** Emery.

Levante-Getafe : 1-2 (0-1). Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Ruben Suarez (90e+1 s.p.) pour Levante ; Güiza (33e), Diego Castro (82e) pour Getafe.

Levante : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Del Horno, Juanfran - Torres (Iborra, 83e), Farinos - Botelho (Serrano, 68e), El-Zhar (Rafa Jorda, 80e), Ruben Suarez - A. Koné. **Entr. :** Martinez.

Getafe : Moya - Valera, Lopo, Masilela, Cata Diaz - Juan Rodriguez, Gavilan (Diego Castro, 60e), Barrada, Casquero (Lacen, 68e) - Güiza (Miguel Torres, 84e), Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Espanyol-Real Majorque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **But :** Weiss (18e). **Expulsion :** Dudu Aouate (47e) pour Majorque.

Espanyol Barcelone : Casilla - Galan, Moreno, Rodriguez Navarro, Didac Vila - Forlin (Gomez, 61e), Baena - Romaric (Javi Lopez, 85e), Verdu, Weiss - Rui Fonte (Bifouma, 56e). **Entr. :** Pochettino.

Real Majorque : Dudu Aouate - Cendros, Chico, Ramis, Caceres - Marti Soler, Joao Victor (Pina, 46e) - Castro, Casadesus, Alfaro (Calatayud, 48e) - Pereira (Ogunjimi, 46e). **Entr. :** Caparros.

Rayo Vallecano-Athletic Bilbao : 2-3 (2-2). Spectateurs : 9 800. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Michu (11e), Arribas Garrido (27e) pour le Rayo Vallecano ; F. Llorente (16e, 23e, 68e) pour l'Athletic Bilbao.

Rayo Vallecano : Gimenez (Cobeno, 55e) - Tito, Arribas Garrido, Labaka, Casado - Javi Fuego, Movilla - Michu, Trashorras, Piti (Delibasic, 76e) - Tamudo (Rayco Garcia, 26e). **Entr. :** Sandoval.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Amorebieta, Aurtenetxe - David Lopez, Susaeta (Muniain, 63e), Iturraspe, Inigo Pérez (Ekiza, 69e) - F. Llorente, Toquero (Herrera Aguera, 82e). **Entr. :** Bielsa.

Malaga-FC Séville : 2-1 (2-1). Arbitre : M. Muniz Fernandez. **Buts :** Weligton Robson (7e), S. Fernandez (19e) pour Malaga ; Luna (15e) pour le FC Séville. **Expulsion :** Isco (73e) pour le FC Séville.

Malaga : W. Caballero - S. Sanchez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Toulalan, Maresca (Recio, 65e) - Cazorla (J. Gamez, 88e), S. Fernandez (Buonanotte, 82e), Isco - S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

FC Séville : J. Varas - Coke, Spahic, Escudé, Fernando Navarro - Medel, Rakitic (Trochowski, 70e) - J. Navas, Reyes (Babacar Diawara, 37e), Luna (Manu del Moral, 67e) - Negredo. **Entr. :** Garcia Toral.

Real Sociedad-Sporting Gijon : 5-1 (2-0). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez José Luis. **Buts :** Zurutza (2e, 3e), Elustondo (76e), Aranburu (90e+1), Griezmann (90e+3e) pour la Real Sociedad ; De Las Cuevas (46e) pour Gijon.

Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Estrada - Aranburu, Elustondo, Zurutza (Bergara, 7e), Griezmann, Agirrebeo (Ifran, 61e) - Vela (Prieto, 80e). **Entr. :** Montanier.

Gijon : Juan Pablo - Suarez, Galvez, Arnolin (Botia, 14e), Canella - Rivera, Nacho Cases (Muniz Gallego, 46e) - De Las Cuevas, Carmelo (Alvarez, 78e), Trejo - Bilic. **Entr. :** Preciado Rebolledo.

Betis Séville-Grenade FC : 1-2 (0-2). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Pereira (81e) pour le Betis Séville ; Ighalo (13e), Carlos Martins (40e) pour Grenade.

Betis : Casto - Isidoro (Pereira, 65e), Mario Alvarez, Dorado, Nacho Perez - Iriney, Ebzebarria, Sevilla (Pozuelo Melero, 48e), Juanma - Santa Cruz, Ruben Castro (Molina, 58e). **Entr. :** Mel.

Grenade : Julio César - Nyom, Lopez, Gomez, Siqueira - Yebda, Rico - Carlos Martins (Gomez Moreno, 72e), Benitez (Rico, 85e), Jara (Romero, 68e) - Ighalo. **Entr. :** Resino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	52	20	17	1	2	70	19
2. FC Barcelone	45	20	13	6	1	59	12
3. Valence CF	36	20	10	6	4	31	22
4. Levante UD	31	20	9	4	7	26	24
5. Espanyol	31	20	9	4	7	22	21
6. Athletic Bilbao	29	20	7	8	5	30	25
7. Malaga	28	20	8	4	8	24	29
8. Getafe	27	20	7	6	7	22	26
9. Osasuna	27	19	6	9	4	22	31
10. Atletico	26	19	7	5	7	30	27
11. FC Séville	26	20	6	8	6	21	22
12. Real Sociedad	24	20	6	6	8	22	28
13. Betis Séville	23	20	7	2	11	23	29
14. Rayo Vallecano	22	20	6	4	10	23	31
15. Real Majorque	22	20	5	7	8	17	25
16. Grenade FC	22	20	6	4	10	14	27
17. R. Santander	21	20	4	9	7	17	25
18. Villarreal	20	20	4	8	8	18	28
19. Gijon	18	20	5	3	12	19	38
20. Real Saragosse	12	20	2	6	12	15	36

Ce classement ne tient pas compte du match Osasuna-Atletico Madrid, joué lundi soir.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **22 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 4 FÉVRIER, 18 HEURES
Levante UD-Racing Santander
Athletic Bilbao-Esp. Barcelone
Real Majorque-Betis Séville
20 HEURES | Getafe-Real Madrid
22 HEURES
FC Barcelone-Real Sociedad
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 12 HEURES
Sporting Gijon-Osasuna
18 HEURES | FC Séville-Villarreal
19 H 45
Real Saragosse-Rayo Vallecano
21 H 30
Atletico Madrid-Valence CF
LUNDI 6 FÉVRIER, 21 HEURES
Grenade FC-Malaga

Grèce

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

Doxa Drama-Panathinaikos	0-1
Olympiakos-Ergotelis	3-0
AEK-PAOK	0-2
OFI Crète-Xanthi	1-0
Atromitos-Asteras Tripolis	0-1
Aris-Levadiakos FC	2-1
Panionios-AO Kerkyra	2-0
PAS Giannina-Panetolikos	1-0

CLASSEMENT

1. Panathinaikos, **48 pts.** 2. Olympiakos, **43.** 3. PAOK, **35.** 4. AEK, **34.** 5. Xanthi, **29.** 6. OFI Crète, **29.** 7. Atromitos, **27.** 8. Aris, **25.** 9. Panionios, **22.** 10. Ergotelis, **22.** 11. Asteras Tripolis, **22.** 12. Panetolikos, **17.** 13. PAS Giannina, **14.** 14. AO Kerkyra, **12.** 15. Levadiakos FC, **10.** 16. Doxa Drama, **6.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 6e J.

MERCREDI 1er FÉVRIER
Panetolikos-Doxa Drama
Asteras Tripolis-Levadiakos FC

20e JOURNÉE

SAMEDI 4 FÉVRIER
Levadiakos FC-Panathinaïkos
Ergotelis-OFI Crète
AO Kerkyra-PAS Giannina
DIMANCHE 5 FÉVRIER
PAOK-Olympiakos
AEK-Panionios
Xanthi-Aris
Panetolikos-Atromitos
Asteras Tripolis-Doxa Drama

COUPE EXPRESS

QUARTS DE FINALE

PAOK-**Atromitos**	a.p. 1-2
Olympiakos-Panionios	4-0

RENDEZ-VOUS

QUARTS DÉCALÉS

MERCREDI 22 FÉVRIER
OFI Crète-Panserraïkos FC
Asteras Tripolis-PAE AO Kerkyra

Italie

COUPE EXPRESS

QUARTS DE FINALE DÉCALÉ

Milan AC-Lazio Rome	3-1

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 8 FÉVRIER
Milan AC-Juventus Turin
JEUDI 9 FÉVRIER, 20 H 45
Sienne-Naples
Retour : le 21 février.

CHAMPIONNAT EXPRESS

20e JOURNÉE

Juventus Turin-Udinese	2-1
Milan AC-Cagliari	3-0
Chievo Vérone-Lazio Rome	0-3
Lecce-Inter Milan	1-0
AS Roma-FC Bologne	1-1
Genoa-Naples	3-2
Palerme-Novara	2-0
Fiorentina-Sienne	2-1
Catania-Parme	1-1
Cesena-Atalanta Bergame	0-1

Juventus-Udinese : 2-1 (1-0). Spectateurs : 39 265. **Arbitre :** M. Valeri Paolo. **Buts :** Matri (42e, 62e) pour la Juventus ; Floro Flores (56e) pour l'Udinese.

Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (De Ceglie, 82e), Vidal, Pirlo, Giaccherini - Quaglarella (Marchisio, 61e), Matri, Estigarribia (Pepe, 64e). **Entr. :** Conte.

Udinese : S. Handanovic - Ferronetti, Pasquale, Domizzi (Battocchio, 73e) - Basta, Isla (Pereyra, 85e), G. Fernandes, Armero, Larangeira - Abdi (Floro Flores, 46e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

Milan AC-Cagliari : 3-0 (2-0). Spectateurs : 78 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Ibrahimovic (31e), Nocerino (37e), Ambrosini (74e).

Milan AC : Abbiati - Abate, Nesta, Mexès, Mesbah - Nocerino, Van Bommel, Emanuelson - Robinho (El Shaarawy, 61e) - Seedorf (Ambrosini, 67e) - Ibrahimovic (F. Inzaghi, 83e). **Entr. :** Allegri.

Cagliari : Agazzi - Canini, Pisano (Thiago Ribeiro, 53e), Astori, Agostini - Dessena, Ekdal, Nainggolan (Conti, 65e) - Pinilla, Ibarbo - Cossu (El Kabir, 56e). **Entr. :** Ballardini.

Chievo-Lazio : 0-3. Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Hernanes (21e), Klose (87e, 89e).

Chievo : Sorrentino - Sardo, Andreolli, César, Jokic - Luciano (Cruzado, 65e), Bradley (Hetemaj, 74e), Sammarco - Pellissier, Théréau, Paloschi (Moscardelli, 78e). **Entr. :** Di Carlo.

Lazio : Marchetti - Konko - Biava, Radu, Dias - Gonzalez, Hernanes (Matuzalem, 64e), Ledesma, Lulic - Klose (Del Nero, 90e), Rocchi (D. Cissé, 82e). **Entr. :** Reja.

Lecce-Inter Milan : 1-0. Spectateurs : 23 500. **Arbitre :** M. Banti. **But :** Giacomazzi (40e). **Lecce :** Benassi - Oddo, Miglionico, Tomovic - Cuadrado, Giacomazzi (Obodo, 80e), Blasi, Brivio, Di Michele - Olivera, Muriel (Seferovic, 72e). **Entr. :** Cosmi. **Inter :** Julio César - Maicon, Lucio, Samuel, Nagatomo - Zanetti, Cambiasso, Chukwuma Obi (M. Zarate, 73e), Sneijder (Alvarez, 46e) - Pazzini, D. Milito. **Entr. :** Ranieri.

AS Roma-FC Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 37 000. **Arbitre :** M. Guida Marco. **Buts :** Pjanic (62e) pour l'AS Roma ; Di Vaio (56e) pour le FC Bologne. **Avertissements :** Juan (54e) pour l'AS Roma ; Di Vaio (57e), Portanova (59e) pour Bologne. **AS Roma :** Stekelenburg - Rosi - Heinze, Juan, Taddei - Pjanic (Perrotta, 78e), Gago, Greco (Simplicio, 61e) - Lamela (Bojan, 61e), Totti, Borini. **Entr. :** Luis Enrique. **Bologne :** Gillet - Raggi (Cherubin, 90e), Portanova, Antonsson - Mudingayi, Morleo, D. Perez, Taïder, Diamanti (Gimenez, 67e) - Garics (Crespo, 79e), Di Vaio. **Entr. :** Pioli.

Genoa-Naples : 3-2 (2-0). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Palacio (31e, 70e), Gilardino (36e) pour Genoa ; Cavani (81e), Lavezzi (82e) pour Naples. **Genoa :** Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze, Moretti - Biondini (Sampirisi, 81e), Kucka, Jankovic (Seymour, 73e) - Palacio, Sculli (Birsa, 78e), Gilardino. **Entr. :** Marino. **Naples :** De Sanctis - Campagnaro (Maggio, 45e), Cannavaro, Britos - Zuniga (Cavani, 56e), Hamsik, Dzemaili, Gargano, Lavezzi - Dossena, Pandev (Vargas, 73e). **Entr. :** Mazzarri.

Palerme-Novara : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Budan (41e, 72e). **Palerme :** Viviano - Muñoz, Ma. Silvestre, Mantovani, Balzaretti - E. Barreto, Migliaccio, Ilicic (Bertolo, 73e), Donati - Budan (Zahavi, 80e), Miccoli. **Entr. :** Mutti. **Novara :** Ujkani - Dellafiore (Mazzarani, 70e), Rinaudo, Paci, Garcia - Radovanovic (Pesce, 58e), Morganella, Rigoni, Porcari - Mascara (Rubino, 80e), Caracciolo. **Entr. :** Tesser.

Fiorentina-Sienne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Jovetic (4e), Natali (62e) pour la Fiorentina ; Calaio (89e) pour Sienne. **Fiorentina :** Boruc - Gamberini, Natali, Cassani (De Silvestri, 75e) - Pasqual, Nastasic, Lazzari, Montolivo, Behrami - Jovetic, Amauri. **Entr. :** Rossi. **Sienne :** Pegolo - Rossettini, Terzi (Brienza, 47e), Pesoli - Del Grosso, Vitiello, Gazzi, D'Agostino (Bolzoni, 54e), Vergassola (Larrondo, 75e) - Calaio, Destro. **Entr. :** Sannino.

Catania-Parme : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Bergessio (33e) pour Catania ; Modesto (43e) pour Parme. **Catania :** Campagnolo - Potenza, Bellusci, Spolli, Alvarez - Izco, Biagianti (Delvecchio, 65e), Lodi - Barrientos, A. Gomez (Catellani, 73e), Bergessio (D. Suazo, 81e). **Entr. :** Montella. **Parme :** Pavarini - Paletta, Lucarelli, Brandao (Jonathan, 46e) - Morrone, Modesto, Galloppa, Valiani - Floccari, Giovinco, Biabiany (Okaka Chuka, 67e). **Entr. :** Donadoni.

Cesena-Atalanta : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **But :** Rossi (76e c.s.c.). **Expulsion :** Denis (79e) pour l'Atalanta. **Cesena :** Antonioli - Comotto, Rossi (Bogdani, 81e), Von Bergen, Moras - Ceccarelli (Martinez, 59e), Colucci, Parolo - Guana, Mutu, Rennella (Martinho, 65e). **Entr. :** Arrigoni. **Atalanta :** Consigli - Lucchini, Stendardo, Peluso (Ferri, 64e), Moralez (Carmona, 87e) - Padoin, Schelotto, Raimondi, Cigarini - Denis, Marilungo (Tiribocchi, 83e). **Entr. :** Colantuono.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	44	20	12	8	0	33	13
2. Milan AC	43	20	13	4	3	43	17
3. Udinese	38	20	11	5	4	29	16
4. Lazio Rome	36	20	10	6	4	30	19
5. Inter Milan	35	20	11	2	7	30	21
6. AS Roma	31	19	9	4	6	29	21
7. Naples	29	20	7	8	5	36	24
8. Palerme	27	20	8	3	9	26	27
9. Genoa	27	20	8	3	9	28	36
10. Fiorentina	25	20	6	7	7	20	17
11. Parme	24	20	6	6	8	25	33
12. Chievo	24	20	6	6	8	16	25
13. At. Bergame	23	20	7	8	5	24	25
14. Cagliari	23	20	5	8	7	16	21
15. Catania	23	19	5	8	6	22	28
16. FC Bologne	21	20	5	6	9	18	26
17. Sienne	19	20	4	7	9	21	22
18. Lecce	16	20	4	4	12	21	36
19. Cesena	15	20	4	3	13	13	31
20. Novara	12	20	2	6	12	18	40

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **15 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Parme-Juventus Turin

MERCREDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Atalanta Bergame-Genoa

20 H 45 | Lazio Rome-Milan AC
Udinese-Lecce
Inter Milan-Palerme
Cagliari-AS Roma
Naples-Cesena
FC Bologne-Fiorentina
Sienne-Catania

JEUDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Novare-Chievo Vérone

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
19e JOURNÉE

PSV-Vitesse Arnhem	3-1
FC Twente-FC Groningue	4-1
Roda JC-AZ Alkmaar	2-0
Feyenoord-Ajax	4-2
SC Heerenveen-FC Utrecht	2-0
Her. Almelo-Exc. Rotterdam	3-0
NAC Breda-De Graafschap	1-1
NEC Nimègue-ADO La Haye	2-0
RKC Waalwijk-VVV Venlo	4-0

CLASSEMENT
1. PSV, **41 pts.** 2. FC Twente, **39.** 3. AZ Alkmaar, **39.** 4. Ajax, **34.** 5. SC Heerenveen, **34.** 6. Feyenoord, **34.** 7. Vitesse Arnhem, **29.** 8. FC Groningue, **29.** 9. Roda JC, **28.** 10. Heracles Almelo, **23.** 11. NEC Nimègue, **23.** 12. NAC Breda, **22.** 13. ADO La Haye, **22.** 14. RKC Waalwijk, **21.** 15. FC Utrecht, **18.** 16. De Graafschap Doet., **13.** 17. VVV Venlo, **13.** 18. Exc. Rotterdam, **11.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER
SC Heerenveen-Roda JC

SAMEDI 4 FÉVRIER
ADO La Haye-AZ Alkmaar
Exc. Rotterdam-VVV Venlo
Vitesse Arnhem-NAC Breda

DIMANCHE 5 FÉVRIER
Ajax-FC Utrecht
Heracles Almelo-PSV
De Graafschap Doet.-FC Twente
NEC Nimègue-Feyenoord
FC Groningue-RKC Waalwijk

COUPE
HUITIÈMES RETARD

Ajax-AZ Alkmaar	2-3

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 31 JANVIER
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen

MERCREDI 1er FÉVRIER
Heracles Almelo-RKC Waalwijk
AZ Alkmaar-G. Veenenbaal (L3)

JEUDI 2 FÉVRIER
PSV Eindhoven-NEC Nimègue

Portugal

CHAMPIONNAT
17e JOURNÉE

Feirense-Benfica	1-2
Gil Vicente-FC Porto	3-1
Sporting-Beira-Mar	2-0
V. Guimaraes-Nac. Funchal	1-0
Vit. Setubal-Olhanense	2-3
Rio Ave-Acad. Coimbra	0-0
Un. Leiria-Paços Ferreira	2-4

CLASSEMENT
1. Benfica, **45 pts.** 2. FC Porto, **40.** 3. Sp. Braga, **34.** 4. Sporting, **32.** 5. Mar. Funchal, **29.** 6. Vit. Guimaraes, **23.** 7. Olhanense, **21.** 8. Acad. Coimbra, **20.** 9. Gil Vicente, **19.** 10. Nac. Funchal, **19.** 11. Beira-Mar, **16.** 12. Rio Ave, **15.** 13. Feirense, **15.** 14. Paços Ferreira, **15.** 15. Uniao Leiria, **14.** 16. Vit. Setubal, **14.**

Ce classement ne tient pas compte du match Marítimo Funchal-Braga, joué lundi.

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 10 FÉVRIER
Sp. Braga-Vit. Setubal

SAMEDI 11 FÉVRIER
Mar. Funchal-Sporting
Benfica-Nac. Funchal

DIMANCHE 12 FÉVRIER
Olhanense-Rio Ave
Paços de Ferreira-Feirense
Beira-Mar-Vit. Guimaraes
FC Porto-Uniao Leiria

LUNDI 13 FÉVRIER
Acad. Coimbra-Gil Vicente

Turquie

CHAMPIONNAT
23e JOURNÉE

Bursaspor-Galatasaray	1-0
Fenerbahçe-MI Yurdu	2-1
Ankaragüçü-Trabzonspor	0-4
Antalyaspor-Gençlerbirligi	2-2
Gaziantepspor-Sivasspor	2-1
Samsunspor-Istanbul BB	2-4
Eskisehirspor-Orduspor	0-1
Karabükspor-Manisaspor	2-1

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **50 pts.** 2. Fenerbahçe, **48.** 3. Besiktas, **45.** 4. Trabzonspor, **39.** 5. Gençlerbirligi, **37.** 6. Sivasspor, **37.** 7. Istanbul BB, **33.** 8. Eskisehirspor, **32.** 9. Bursaspor, **29.** 10. Kayserispor, **29.** 11. Antalyaspor, **28.** 12. Orduspor, **28.** 13. MI Yurdu, **27.** 14. Gaziantepspor, **26.** 14. Manisaspor, **26.** 16. Karabükspor, **21.** 17. Samsunspor, **17.** 18. Ankaragüçü, **11.**

Ce classement ne tient pas compte du match Kayserispor-Besiktas, joué lundi soir.

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

MERCREDI 1er FÉVRIER
Gençlerbirligi-Gaziantepspor
Istanbul BB-Karabükspor
Orduspor-Ankaragüçü
Galatasaray-Antalyaspor
Trabzonspor-Bursaspor

JEUDI 2 FÉVRIER
Samsunspor-Fenerbahçe
Sivasspor-Kayserispor
Besiktas-MI Yurdu
Manisaspor-Eskisehirspor

CAN 2012

Groupe A
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Guinée équatoriale-Zambie : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Benouza (ALG). **But :** C. Katongo (67e). **Guinée équat. :** Danilo - Evuy, Rui, Bokung, Kamissoko - Balboa, Konate (De la Cruz, 88e) - Juvenal, Bolado (Ellong, 76e), Ekedo - Fidjeu (Fabiani, 47e). **Entr. :** Gilson Paulo. **Zambie :** Mweene - Nkausu, S. Sunzu, Himoonde, J. Musonda - Ch. Lungu, Sinkala, Chansa (Kasonde, 74e) - Kalaba (Mulenga, 90e), Mayuka (Chamanga, 81e), C. Katongo. **Entr. :** H. Renard.

Libye-Sénégal : 2-1 (1-1). Arbitre : M. Rajindraparsad (Mri). **Buts :** Boussaifi (5e, 84e) pour la Libye ; D. N'Diaye (11e) pour le Sénégal. **Avertissements :** Al Moghrabi (45e) pour Libye ; Daf (13e), K. Mangane (40e), D. N'Diaye (53e) pour Sénégal. **Libye :** Aboud (c.) - Belrich (Rabea, 68e), Shibani, Salama, Al-Moghrabi - Esnany (Mabrouk, 59e), Djamal, Al Abidi (Al-Sharif, 62e), Boussaifi - Zuway, Saad. **Entr. :** M. Paqueta. **Sénégal :** Kr. Ndiaye - Daf, So. Diawara, K. Mangane, M'Bengue - D. N'Diaye (Dia, 75e), Diakhaté, Diamé - D. Ba (P. Cissé, 46e), So. Camara, Niang (c.) (M. Sow, 67e). **Entr. :** A. Traoré.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	7	3	2	1	0	5	3
2. Guinée équat.	6	3	2	0	1	3	2
3. Libye	4	3	1	1	1	4	4
4. Sénégal	0	3	0	0	3	3	6

Groupe B
2e JOURNÉE

Côte d'Ivoire-Burkina Faso : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Grisha (EGY). **Buts :** S. Kalou (17e), B. Koné (82e c.s.c.). **Avertissements :** Tiéné (28e), S. Kalou (40e), Zokora (57e), Tioté (77e) pour la Côte d'Ivoire ; Kaboré (33e) pour le Burkina Faso. **Côte d'Ivoire :** Copa Barry - Gosso, K. Touré, Bamba, Tiéné (Boka, 75e) - Tioté, Zokora, Y. Touré (Bony, 81e) - S. Kalou (Gradel, 65e), Drogba (c.), Gervinho. **Entr. :** F. Zahoui. **Burkina Faso :** Diakité - Koffi, B. Koné, Tall, Panandetiguiri - Nakoulma (Bancé, 78e), Kéré (c.) (Rouamba, 73e) - Kaboré, A. Traoré (Yameogo, 87e), Pitroipa - Dagano. **Entr. :** P. Duarte.

Soudan-Angola : 2-2 (1-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Ould Ali (MAU). **Buts :** Bachir (33e, 74e) pour le Soudan ; Manucho (5e, 50e s.p.) pour l'Angola. **Avertissements :** Bachir (9e), Balla (90e+5) pour le Soudan ; Gilberto (24e), Rafael (60e), Carlos (71e) pour l'Angola. **Soudan :** Akram - Balla, Saif Eldin, Nagm Eldin, Muawia - Nazar, Haitham (c.) (Badr Eldin, 65e), Ala Eldin, Tahir Osman - Bashir, Mudather (Agab, 90e+2). **Entr. :** Mazda. **Angola :** Carlos - Airosa, Zuela, Dany, Miguel - Djalma (Manucho, 83e), Macanga (c.), Mateus, Gilberto - Manucho, Flavio (Rafael, 46e ; Vunguidica, 72e). **Entr. :** Amaral.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	6	2	2	0	0	3	0
2. Angola	4	2	1	1	0	4	3
3. Soudan	1	2	0	1	1	2	3
4. Burkina Faso	0	2	0	0	2	1	4

Côte d'Ivoire-Angola et Soudan-Burkina Faso se jouaient lundi.

Groupe C
2e JOURNÉE

Gabon-Maroc : 3-2 (0-1). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Bakary (GAM). **Buts :** P.-E. Aubameyang (77e), Cousin (79e), Zita Mbanangoye (90e+7) pour le Gabon ; Kharja (25e, 90e s.p.) pour le Maroc. **Avertissements :** Poko (9e) pour le Gabon ; Hermach (28e), Carcela (34e), Belhanda (54e), Benatia (90e+6) pour le Maroc. **Gabon :** Ovono (c.) - Mouelé, Ecuele Manga, Ebanega, Moussono - Moubamba, Poko (Palun, 90e+7) - Mouloungui (Mbanangoye, 85e), Madinda, N'Guema (Cousin, 46e) - P.-E. Aubameyang. **Entr. :** G. Rohr. **Maroc :** Lamyaghri - Basser (Alioui, 73e), Benatia, Kantari, El-Kaddouri - Kharja (c.), Hermach, Belhanda - Carcela (Taarabt, 67e), El-Arabi (Amrabat, 46e), Hadji. **Entr. :** E. Gerets.

Niger-Tunisie : 1-2 (1-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Sikazwe (ZAM). **Buts :** Ngounou (9e) pour le Niger ; Msakni (4e), Jemâa (90e) pour la Tunisie. **Avertissements :** Lancina (45e+1) pour Niger ; Ifa (11e), Traoui (53e), Haggui (78e) pour la Tunisie. **Niger :** Kassaly - Bulus (A. Issoufou, 90e+3), M. Chikoto, Dan Kowa, Soumaila - Yacouba Ali, Bonnes, Lancina (c.) - Boubacar (Laouali, 84e), Maazou, Ngounou (Kamilou, 70e). **Entr. :** H. Doula. **Tunisie :** Mathlouthi - Ifa, Haggui (c.), Abdennour, Jemal - Traoui, Korbi - Y. Msakni, Chikhaoui (Allagui, 66e), Dhaouadi (Darragi, 50e), Chermiti (Jemâa, 46e). **Entr. :** S. Trabelsi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	6	2	2	0	0	5	2
2. Tunisie	6	2	2	0	0	4	2
3. Maroc	0	2	0	0	2	3	5
4. Niger	0	2	0	0	2	1	4

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MARDI 31 JANV. | Gabon-Tunisie
Niger-Maroc

Groupe D
2e JOURNÉE

Ghana-Mali : 2-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Haimoudi (ALG). **Buts :** Gyan (63e), A. Ayew (76e). **Avertissements :** Jon. Mensah (37e), Pantsil (48e) pour le Ghana ; Sey. Keita (41e), Tamboura (47e), Sa. Diakité (53e), B. Traoré (62e) pour le Mali. **Ghana :** Kwarasey - Pantsil (c.), Jon. Mensah, Boye, Masahudu - Annan (D. Boateng, 89e), Agyemang-Badu - Asamoah (Inkoom, 89e), A. Ayew, Muntari (Takyi, 59e) - Gyan. **Entr. :** G. Stevanovic. **Mali :** So. Diakité - Dr. Diakité, Berthé, Kanté (c.), Tamboura - Sa. Diakité, B. Traoré - M. Maïga (M. Yatabaré, 77e), Sey. Keita, Ab. Traoré (S. Sow, 86e) - C. T. Diabaté (G. Dembélé, 65e). **Entr. :** A. Giresse.

Botswana-Guinée : 1-6 (1-4). Spectateurs : 5 000. **Arbitre :** M. Bouchaibel el-Ahrach (MAR). **Buts :** Selolwane (23e s.p.) pour le Botswana ; Sad. Diallo (15e, 27e), Ab. Camara (42e), I. Traoré (45e+4), M. Bah (84e), N. Soumah (86e) pour la Guinée. **Avertissements :** Motlhabankwe (29e), Ohilwe (51e) pour le Botswana ; N. Yattara (21e), Zayatte (212e) pour la Guinée. **Expulsion :** Motsepe (45e+3) pour le Botswana. **Botswana :** Marumo - Motlhabankwe, Letsholathebe, Thuma (c.), Ohilwe - Moloi (Mafoko, 46e), Gabonamong, Nato (Motsepe, 38e), Mongala (Ngele, 72e), Selolwane - Ramatlhakane. **Entr. :** S. Tshosane. **Guinée :** N. Yattara - T. Bah, D. Baldé, Zayatte (c.), I. Diallo - M. Bah, Sad. Diallo (N. Soumah, 79e) - I. Traoré (Al. Bangoura, 68e), P. Feindouno (Conté, 64e), Ab. Camara - Is. Bangoura. **Entr. :** M. Dussuyer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	6	2	2	0	0	3	0
2. Mali	3	2	1	0	1	1	2
3. Guinée	3	2	1	0	1	6	2
4. Botswana	0	2	0	0	2	1	7

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MERCR. 1er FÉVR. | Ghana-Guinée
Botswana-Mali

Porto, un de chute

PORTUGAL. Jusque-là invaincu en Championnat, le FC Porto s'est incliné le week-end dernier sur le terrain de Gil Vicente (3-1). Les Dragoes sont complètement passés à côté de leur sujet et n'ont réduit le score que dans le dernier quart d'heure. C'est le Brésilien Claudio, défenseur central de métier, qui a été le principal bourreau du champion en titre, réalisant un doublé en première période. Du coup, le FCP laisse s'échapper en tête du classement Benfica, qui n'a toujours pas perdu en Liga Zon Sagres. Les Aigles de Lisbonne se sont imposés à Feirense (2-1) grâce au Paraguayen Cardozo et... à Varela, auteur d'un but contre son camp, après avoir ouvert la marque pour le club de Santa Maria da Feira. Benfica compte désormais cinq longueurs d'avance sur ses grands rivaux de Porto. ■ **R. N.**

Neuchâtel en L5 !

SUISSE. Quelques heures après avoir déposé son bilan, Neuchâtel Xamax a été mis en faillite par la justice suisse. Exclu il y a quelques jours de Super League (retrait de licence), le club champion de Suisse en 1987 et 1988 ne pourra repartir qu'en Cinquième Division. Inculpé de gestion déloyale et de faux dans les titres, son propriétaire depuis neuf mois, le Tchétchène Bulat Chagaev, a par ailleurs été placé en détention provisoire à Genève, où il possède ses bureaux. Chagaev a accumulé à Neuchâtel un endettement de plus de 6 M€. ■ **PHILIPPE ROCH**

La valse des bancs

ALGÉRIE. Il ne fait pas bon être entraîneur ces derniers temps en L1 ! Ces derniers jours, l'ancien sélectionneur Meziane Ighil a été viré par la JS Kabylie (8e), à la suite d'« insultes gratuites ponctuées d'une agression physique sur un membre du conseil d'administration du club ». Dans le même temps, l'entraîneur du CS Constantine (11e), Rachid Bouarrata, a démissionné en raison des conditions de travail trop compliquées. Quant à Didier Ollé-Nicolle, l'un des deux techniciens français de ce Championnat – avec François Bracci, qui dirige le MC Alger (9e) – il serait menacé du côté de l'USM Alger (4e), après sa défaite (1-0) contre l'USM El-Harrach, le leader... ■ **F. S.**

Tunis, centre de l'Afrique

SUPERCOUPE. Dès la fin de la Coupe d'Afrique des nations, le stade de Radès accueillera, le samedi 25 février, la Supercoupe d'Afrique des clubs. Elle opposera l'Espérance de Tunis, championne continentale 2011, au Moghreb de Fès (MAR), qui a remporté fin novembre la Coupe de la Confédération aux dépens... du Club Africain de Tunis, le frère ennemi de l'Espérance. Avec quel effectif les Sang et Or joueront-ils, eux qui perdent un à un leurs internationaux ? C'est une tout autre histoire... ■ **HAKIM**

REDKNAPP
La face cachée

LE PROCÈS POUR FRAUDE FISCALE du manager de Tottenham s'est ouvert la semaine dernière. Au-delà des chefs

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

MARCHER SUR DES ŒUFS: voilà le difficile exercice auquel doivent s'astreindre les médias britanniques depuis que, ce **23 janvier, Harry Redknapp a pris place** sur le banc des accusés du tribunal de Southwark en compagnie de l'ancien propriétaire et président de Portsmouth, Milan Mandaric, dont il fut l'employé en qualité de directeur sportif puis de manager de l'été 2001 à l'automne 2004. Les chefs d'accusation sont clairs, nets et précis: la Couronne reproche aux deux inculpés d'avoir soustrait au fisc deux paiements d'un montant total de 295 000 $ (environ 350 000 €) via un compte bancaire secret ouvert par l'actuel entraîneur de Tottenham à Monaco en avril 2002.

Mais là n'est pas le problème de nos confrères outre-Manche, qui s'en sont donné à cœur joie dès que les restrictions imposées depuis des mois par la cour sur la couverture de l'affaire ont été levées. Le mardi 24 janvier, au lendemain de l'ouverture des débats*, le visage d'Harry Redknapp occupait la première page de tous les quotidiens du royaume.Le problème est qu'il leur est impossible de formuler la moindre opinion, d'avancer la moindre hypothèse, voire de se rapporter au contexte dans lequel se déroule le procès sans risquer de se voir accuser d'obstruction au cours de la justice. Un délit qui ne chatouille pas trop le sens de l'humour des juges de Sa Majesté.

C'est qu'il s'agit d'Harry Redknapp. Ou de 'Arry, si vous préférez, le Cockney préféré des vétérans de la presse anglaise. Ce bon vieil 'Arry avec sa trogne rougeaude, cette espièglerie de titi londonien que rien ne semble altérer, ses petites phrases taillées sur mesure pour les spécialistes de la titraille. « Le meilleur entraîneur anglais en activité », de plus, enfin, pour ceux qui oublient que Roy Hodgson et Steve McClaren ont un palmarès plus étoffé (à l'étranger, il est vrai) que le vainqueur de la Cup 2008 avec Portsmouth (son unique titre). Ce qui n'empêche pas qu'on faisait **de Redknapp le grand favori à la succession de Fabio Capello à la tête** de la sélection des Trois Lions après le prochain Euro. Aujourd'hui ? On réserve son jugement, en attendant que les jurés de Southwark aient rendu le leur, en début de semaine prochaine au plus tôt.

DANS LE COLLIMATEUR DEPUIS DES ANNÉES. C'est que, comment dire? Harry Redknapp a une « réputation ». Les journalistes britanniques emploient un euphémisme affectueux à son égard, celui de « wheeler-dealer », autrement dit « homme de coups ». Un maquignon qui connaît toutes les ficelles du marché et ne se prive pas pour en tirer le maximum. Sa connaissance encyclopédique du football européen a souvent bluffé ceux qui ne voyaient en lui qu'un entraîneur à papa. Qu'on ne s'y trompe pas: 'Arry est malin comme un singe, pour ce qui est du football en tout cas. Pour le reste, voilà des années qu'il est dans le collimateur du Trésor public. « Parce que je m'appelle Harry et que je suis cockney », se plaint-il. Le fait est que Redknapp, visé par plusieurs enquêtes du fisc et de la police, et l'une des cibles d'un programme d'investigation de la BBC sur la corruption dans le monde du football**, n'a jamais été reconnu coupable de quelque malversation que ce soit.

West Ham lui fit bien « cadeau » de 450 000 € lors du transfert de Rio Ferdinand à Leeds en novembre 2000. Mais Redknapp avait déclaré cette somme et ne fut donc pas poursuivi. Idem lorsqu'il fut révélé que l'agent Willie McKay, un ami de longue date, lui avait fait cadeau d'un cheval de course nommé *Double Fantasy*, qui se révéla d'ailleurs une rosse sans valeur. En novembre 2007, Redknapp était arrêté au petit jour (en compagnie de Mandaric, McKay et du footballeur Amdy Faye, client de ce dernier) dans un raid de la police de la City de Londres à son luxueux domicile de Sandbanks, dont la valeur est estimée à 12 M€.

d'inculpation, il pose la question de sa véritable personnalité.

Là encore, les accusations – fraude et falsification de documents comptables – ne débouchèrent sur rien, et Redknapp se vit même attribuer des dommages et intérêts à la suite de l'excès de zèle des pandores. Harry a dès lors beau jeu de se présenter comme une victime, un persécuté. À en juger par ce qu'on a entendu de sa défense la semaine passée, c'est toujours ainsi qu'il perçoit sa situation actuelle.

Les faits avancés par la Couronne peuvent paraître troublants. L'accusé, lui, met en avant son incompréhension totale du business et de ses propres finances. Il a ainsi expliqué s'en remettre à son comptable pour payer toutes ses factures, et affirme ne pas avoir consulté une seule de ses fiches de paie depuis dix ans. « J'ai un gros problème, dit-il à la police, je ne sais pas écrire. Je ne sais pas remplir une feuille de match, je n'ai jamais écrit de lettre, envoyé d'e-mail ou de texte [de ma vie]. Je suis totalement désorganisé, mais je ne fais pas d'entourloupe pour mes impôts. » Ce qui s'appelle proclamer son innocence dans tous les sens de ce mot.

UN COMPTE À MONACO AU NOM DE SON CHIEN. Cet autoportrait cadre mal avec la description faite par le procureur de la Couronne, qui parla de Redknapp comme d'un « businessman âpre au gain », fort habile dans la négociation de ses contrats et de ses primes, lesquelles primes sont d'ailleurs au cœur de l'affaire. En tant que directeur sportif de Portsmouth, Redknapp avait obtenu de Mandaric une commission de 10 % sur la plus-value de la vente des joueurs recrutés par ses soins, qui fut réduite de moitié lorsqu'il devint entraîneur. Précisons immédiatement que cet arrangement entre amis n'est pas illégal au Royaume-Uni, quand bien même, vu de l'extérieur, il pourrait sembler la source de tentations diverses et de conflits d'intérêts. C'est ainsi que, selon la Couronne, Redknapp reçut deux paiements de 145 000 et 150 000 $ en 2002 et 2004, qui représentaient sa quote-part du bénéfice retiré de la vente de Peter Crouch à Aston Villa en mars 2002. Or cet argent fut versé sur un compte monégasque dont Redknapp ne dévoila l'existence qu'en 2006, dans le cadre d'une enquête sur les paiements illicites dans le monde du football commanditée à lord Stevens par la Premier League. Étrange, dit l'accusation, que M. Redknapp ne se soit pas souvenu de l'existence de ce compte, alors qu'il s'était rendu à Monaco dans le seul dessein de l'ouvrir, un mois après la vente de Crouch, et au nom de Rosie 47, un détail qui a fait se gausser tout le pays. Rosie était le nom d'un des bouledogues de Redknapp et (19) 47 l'année de naissance du manager !

Redknapp et son épouse, Sandra, sont également codirecteurs d'une entreprise d'investissements immobiliers, Pierfront Developments, qui détient entre autres la propriété de terrains sur le front de mer de Portsmouth, où ils entendaient construire pas moins de 92 appartements, des espaces pour magasins, cafés et restaurants, sur l'un des sites les plus convoités de la cité portuaire.

La municipalité avait imposé qu'une partie de ces appartements soit réservée à des familles moins favorisées. Survint la récession. Pierfront proposa de verser près de 800 000 € cash en compensation afin d'avoir le droit de ne construire que des logements de luxe. Un arrangement qui suscita une levée de boucliers dans cette ville où la naïveté de Redknapp est prise avec une pincée de sel. Hors sujet ? Non. Car c'est précisément ce genre de détail qu'il est si délicat de mentionner, dans la mesure où il pourrait influencer le jury : la personnalité de l'accusé est la clé du procès. Qui est le vrai Redknapp ? Un entraîneur bon enfant qui a fait de Tottenham une équipe qui régale les neutres comme son public, perdu sur son nuage, aussi nul en arithmétique qu'en orthographe ? Ou un homme sans scrupule prêt à frauder le fisc de quelques dizaines de milliers de sterling alors qu'il est déjà multimillionnaire ? Cette question, l'Angleterre se la pose sans l'articuler au grand jour. La réponse sera un verdict. ■

** Le procès, qui devait s'ouvrir l'été dernier, a déjà été repoussé deux fois : la première pour des raisons de procédure, la seconde lorsque Redknapp subit une intervention chirurgicale au cœur le jour où il devait commencer, le 2 novembre dernier.*

*** L'émission* Panorama, *diffusée en septembre 2006.*

+ SON ARRIVÉE À LA TÊTE DE LA SÉLECTION PARAÎT COMPROMISE

Quel avenir sur le banc ?

Harry Redknapp étant tenu d'être au tribunal cinq jours sur sept, ce sont ses assistants Kevin Bond et Joe Jordan qui veilleront sur l'équipe tout au long du procès, encore que le manager fût présent sur le banc pour le match de Cup contre Watford, vendredi dernier, celui-ci se jouant en nocturne. Après ? Acquitté, Redknapp retrouverait ses fonctions au club, et tout reprendrait comme avant. Il est plus difficile de préjuger de l'attitude de la FA dans la perspective de la succession de Fabio Capello : l'énorme tapage médiatique autour du procès en aurait refroidi quelques-uns. Redknapp reconnu coupable et condamné (il encourt six mois de prison ferme), cette porte lui serait fermée pour de bon. Un précédent est le cas de George Graham, dont la carrière fut mise entre parenthèses pendant un an après qu'il admit avoir reçu un paiement illicite de l'agent Rune Hauge en 1995, faute qui ne lui valut pourtant pas de poursuites en justice. Redknapp aura soixante-cinq ans le 2 mars. Une issue défavorable au procès actuel mettrait à coup sûr un terme à sa carrière. ■ **PH. A.**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Sochaux et Nancy se sont rencontrés le 20 janvier en amical à huis clos et sans journalistes. Motif : Sochaux ne voulait pas payer 7 000 € pour la sécurité. Alors que ces deux clubs vont se battre pour ne pas descendre et qu'ils ont besoin de tous leurs supporters. On croit rêver ! Pour la petite histoire, Sochaux a gagné 2-1.

GÉRARD KLEIN (BÉTHONCOURT, DOUBS)

TROP GOURMANDE LA LFP

Attention au jeu que joue la LFP ! Depuis 1984, Canal+ a valorisé notre Championnat par une révolution dans la manière de filmer et commenter les matches. Aujourd'hui, Al-Jazira semble avoir la cote auprès de nos décideurs et va emporter la quasi-totalité des retransmissions. Certes, l'herbe est toujours plus verte ailleurs, mais on m'a toujours appris à ne jamais mordre la main qui m'a nourri. Or, aujourd'hui, la LFP semble ne plus avoir de considération que pour Al-Jazira, aux dépens de Canal+ ! Nous, téléspectateurs, n'aurons d'autre choix que de nous abonner pour voir, ou de ne pas voir (en ce qui me concerne ce sera la seconde solution car Al-Jazira n'est pas retransmise en Nouvelle-Calédonie !). À force de trop vouloir gagner plus, la LFP risque de se retrouver fort dépourvue lorsque Al-Jazira aura d'autres envies que notre modeste Ligue 1. Gérer, c'est prévoir, mais prévoir, c'est anticiper !

JEAN-CHRISTOPHE CAPY (NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE)

BRAVO ET MERCI LA LIGUE

« Halte au foot-business ! », peut-on lire dans les stades les samedis et dimanches soir. Un vœu pieu qui vient de prendre un sacré coup derrière la tête avec l'attribution des droits télé à Al-Jazira. Bravo aux présidents des clubs français qui siégeaient au comité de pilotage qui a choisi de virer Canal+, lequel accompagne le football français depuis plus de vingt ans, dès qu'une meilleure offre s'est présentée. Merci de la part de tous les abonnés de Foot+ qui vont devoir prendre un abonnement à une chaîne qatarie pour suivre les exploits de leurs équipes favorites. Car vu que Canal garde deux matches en priorité, ça devrait tourner entre le PSG, l'OM, l'OL, voire Lille. La boucle est donc bien bouclée puisque le président de la chaîne sport qatarie n'est autre que l'actuel actionnaire et président du PSG, secondé par Charles Biétry, directeur de la chaîne, et autre fervent du club de la capitale. Ils sont forts ces Qataris quand même… Ils montrent les sous et on leur donne tout. Je pense que ceux qui ont pris la décision vont le regretter très rapidement. En tout cas, ils n'auront pas un centime de ma poche.

JOHANN CLÉMENT (CHAMBŒUF, LOIRE)

DOMENECH VAUT MIEUX QUE ÇA

Dans un récent numéro de *France Football* (n° 3 430 bis du 6 janvier) on pouvait lire que Raymond Domenech pourrait s'investir en tant qu'entraîneur du Red Star, actuellement englué dans la zone rouge en National. S'il y a un bon projet d'avenir pour créer un deuxième grand club à Paris, c'est peut-être une bonne opportunité. Mais comment peut-on passer d'une finale de Coupe du monde en 2006 à la Troisième Division française ? Qu'il n'ait plus aucun crédit avec les clubs phares de notre Ligue 1, c'est compréhensible. Mais je pense qu'il serait tout à fait apte à diriger un club de seconde zone de Ligue 1 ou un club ambitieux de Ligue 2. Il ne faut quand même pas oublier qu'en 2010, il n'était pas le seul responsable. **DAVID MILLET (POITIERS, VIENNE)**

ZIDANE-PEPE MÊME COMBAT ?

Lors d'un récent dernier clasico, Pepe nous a une nouvelle fois étalé toute sa gamme d'antijeu de méchanceté et de brutalité. Le fait de marcher volontairement sur la main de Messi à terre à la suite d'une faute en fut le point culminant. Ce comportement, ainsi que celui de quelques autres (Sergio Ramos…) nuit sérieusement à l'image d'un grand club au riche passé. Toute la presse espagnole, même madrilène, condamne ce geste. Alors, que notre Zidane excuse le comportement de ce garçon si charmant et poli est inexplicable. À moins de se souvenir de son « coup de boule » et les nombreux cartons rouges récoltés au cours de sa carrière. **ALBERT GALLANT (ANGOULÊME, CHARENTE)**

Désolé Diego…

DAVE WINTER (PARIS)

Désolé, mais je ne peux pas laisser passer les propos tenus par Diego Lugano (*FF* n° 3 433 du 24 janvier) au sujet de Luis Suarez. Lugano dit : « On juge Luis sans le moindre témoignage d'un tiers. » Mais est-ce qu'on a besoin de tiers quand Suarez admet qu'il a utilisé le mot « nègre » ? Suarez a dit qu'il a utilisé ce mot de la même façon qu'il l'utiliserait s'il était en train de parler avec un coéquipier comme Glen Johnson. Mais qu'il regarde la vidéo ! Croyez-vous qu'il utilisait le mot « nègre » comme un terme d'affection quand il parlait à Évra ? Aussi, il faut noter que Suarez n'était pas un témoin fiable ; il a changé sa version des faits cinq ou six fois (chaque fois que les choses ont tourné contre lui). Lugano ajoute que, avec John Terry, « les Anglais ont été moins vindicatifs ». Terry fait l'objet d'une enquête judiciaire ! Pour finir, Lugano dit : « En Uruguay, le racisme n'existe pas. » Peut-être peut-il expliquer pourquoi les Afro-Uruguayens (environ 6 % de la population) sont les plus pauvres, habitent dans les quartiers les plus défavorables et souffrent du taux de chômage le plus élevé. Et Lugano le joueur ? Il me rappelle Gabriel Heinze, quelqu'un qui se dit toujours prêt à aller au combat, mais qui tombe facilement au moindre contact.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Janvier s'achève, le mercato hivernal ferme ses portes. Qu'en retiendrez-vous ? En tout cas, opinions et discussions n'ont pas manqué sur tous nos supports. Jugez plutôt !

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

SUKHOI01 : « Paris, c'est du n'importe quoi ! Ils sont premiers, ont une équipe au-dessus des autres et achètent des joueurs bidons (Maxwell, Alex) au lieu d'attendre la fin du Championnat et de faire un vrai recrutement. » **CRAZY LEPRECHAUN :** « Bravo aux dirigeants du PSG ! Avec Alex, ils ont réussi l'exploit de trouver un défenseur encore plus lent et fruste que Lugano ! » **MIKALILLO :** « C'est chaud, chaud à Bollaert. Après la mise en examen de Martel, le départ des jeunes continue ! » **WILDSTORM :** « Maazou, la dernière boutade de Jeandupeux… J'en ai presque la larme à l'oeil. » **LE CHTIOT :** « Après trois ans de galère, Jonathan Lacourt rebondit à Châteauroux. Bravo à lui. Il le mérite. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

JÉRÔME MACKE : « Recrutement intelligent ! Cetto connaît bien la Ligue 1 et c'est un défenseur d'expérience, également utile sur coup de pied arrêté. Et pour les sceptiques, c'est juste un prêt de six mois ! » **DIMITRI KOENIG :** « Taiwo et Barton dans la même équipe… Miam, miam. » **GUY HERMANN DUJARDIN :** « Ce jeune Nolan Roux est trop fort. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

DOOMAS : « Merci à Mevlut Erding pour son passage au PSG. Et bon vent à lui ! » **BACHIRI MED REDA :** « La crise financière a touché beaucoup de clubs. D'où un mercato assez faible. » **EMMANUEL MERCERON :** « Ce marché de janvier est de plus en plus inutile. Les rares transferts ont été sans intérêt. » **N_DOCAO :** « Le plus beau transfert ? Celui de M. Ancelotti au PSG… »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

14.50 **Orange Sport**/Douala, la passion du ballon.
18.30 **Orange Sport**/Le mag de la CAN.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
➔19.00 **Orange Sport**/Gabon-Tunisie et Niger-Maroc.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/The Specialists.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.35 **Canal+ Sport**/Multiplex Premier League.

➔ 20.45

France 2/Lorient-Lyon, Coupe de la Ligue.
21.30 **Orange Sport**/Niger-Maroc.
22.00 **CFoot**/C le talk.
23.10 **Canal+ Sport**/Parme-Juventus Turin.

MERCREDI

18.30 **Orange Sport**/Le mag de la CAN.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
➔19.00 **Orange Sport**/Botswana-Mali et Ghana-Guinée.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
19.45 **CFoot**/C le club.

➔ 20.50

France 3/Marseille-Nice, Coupe de la Ligue.
➔20.50 **Canal+ Sport**/Bolton-Arsenal.
21.30 **Orange Sport**/Ghana-Guinée.
22.00 **CFoot**/C le talk.
➔22.25 **Canal+ Sport**/Demi-finale de Coupe du Roi.
23.00 **CFoot**/Le 23.00.

JEUDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.

➔ 20.35

Orange Sport/Les grands formats du sport : Bamako, Didier Drogba.
22.00 **CFoot**/C le talk.
23.00 **CFoot**/Le 23.00.

VENDREDI

13.00 **i-Télé**/13 h foot.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2.
20.10 **i-Télé**/20 h foot.
➔20.25 **Orange Sport**/Nuremberg-Borussia Dortmund.

➔ 20.30

CFoot/Angers-Monaco.
21.00 **ESPN Classic**/France-Allemagne 1990, amical.
22.00 **CFoot**/C le talk.
23.00 **CFoot**/Le 23.00.

SAMEDI

➔13.55 **Canal+**/Arsenal-Blackburn.
➔14.30 **CFoot**/Multiplex Ligue 2.
➔15.55 **Canal+ Sport**/Stoke City-Sunderland.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/West Ham-Millwall.
➔16.30 **Orange Sport**/Quart de finale de la CAN.
➔17.55 **TPS Star**/Cesena-Catania.
17.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
➔18.25 **Canal+ Sport**/Manchester City-Fulham.
➔19.00 **Foot +**/Paris-SG - Évian-TG, Saint-Étienne Lorient, Montpellier-Brest, Nancy-Rennes, Ajaccio-Nice, Dijon-Valenciennes.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.30 **Canal+ Sport**/Getafe-Real Madrid.
20.45 **CFoot**/Version originale : France-Brésil, quart de finale de la Coupe du monde 2006.

➔ 21.00

Orange Sport/Bordeaux-Toulouse.
22.15 **Canal+ Sport**/AS Roma-Inter Milan.
22.35 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'after.
23.35 **Orange Sport**/Quart de finale de la CAN.
00.00 **Foot+**/Bordeaux-Toulouse.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔12.30 **Ma Chaîne Sport**/Ajax Amsterdam-Utrecht.
14.30 **Ma Chaîne Sport**/Les temps forts de la saison en Argentine.
➔14.55 **TPS Star**/Juventus Turin-Sienne.
16.30 **Orange Sport**/Le mag de la CAN.
➔16.55 **Canal+**/Chelsea-Manchester United.
➔17.00 **Orange Sport**/Quart de finale de la CAN.
➔17.00 **Foot+**/Sochaux-Lille, Caen-Auxerre.
➔17.55 **TPS Star**/FC Séville-Villarreal.
18.45 **CFoot**/Culture foot.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
➔20.00 **Orange Sport**/Quart de finale de la CAN.
➔20.30 **Canal+ Sport**/Milan AC-Naples.

➔ 20.55

Canal+/Marseille-Lyon.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
00.30 **Orange Sport**/Wolfsburg-Borussia M'gladbach.

LUNDI

⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.30 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.00 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

➔ 20.30

Eurosport/Le Mans-Nantes.
20.30 **CFoot**/Stade africain, spécial CAN.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
➔20.55 **Canal+ Sport**/Liverpool-Tottenham.
22.00 **CFoot**/C le talk.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
00.45 **Eurosport**/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

LA CAN VERSION CFOOT

Jusqu'au 12 février, la chaîne de la Ligue propose tous les lundis, à 20 h 30, en direct, son émission *Stade africain* spéciale CAN. Au programme : débats et analyses par les consultants de la chaîne et les invités. Chaque jour de match, le journaliste Smaïl Bouabdellah livre par ailleurs un résumé dans le JT de 19 h 15.

FRANCE - PAYS-BAS SUR DIRECT 8

Le 15 février, les joueuses de Bruno Bini affrontent les Pays-Bas en amical à Nîmes. À suivre en prime time sur Direct 8 avec les analyses de la consultante Sandrine Roux.

CANTO DE RETOUR SUR CANAL+

Le producteur Cantona est de retour sur la chaîne cryptée pour présenter son *Looking for Istanbul*. Diffusé samedi 18 février, à 14 h 35, le documentaire plonge dans les racines de la rivalité entre Galatasaray et Fenerbahçe.

CINQ SUR HUIT POUR LA COUPE

C'est le nombre de matches diffusés pour les 8es de finale. Eurosport ouvre le bal mardi 7 février, à 18 heures, avec Rennes-ETG, puis Dijon-PSG, à 20 h 45. Le lendemain, la chaîne sportive codiffuse avec France 2 Bourg-Péronnas - OM, à 17 heures. Suivront VA-Lille, à 19 heures sur Eurosport ; et OL-Bordeaux ; à 20 h 50 sur France 3.

RADIO

LIZA S'ÉCLATE SUR RTL

L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE a réfléchi, pesé le pour, le contre, et puis s'est lancé. « J'ai hésité, c'est vrai, en termes d'emploi du temps. Mais je n'ai pas l'impression de travailler deux fois plus car je suis plus à l'aise au micro », confirme l'intéressé. Depuis la rentrée, Bixente Lizarazu bisse ainsi le jeudi sur RTL avec le Club Liza Prolongation. « Le lundi, c'est le rendez-vous des experts ; le jeudi, place aux auditeurs. Il y avait une vraie demande de dialogue avec moi. Le 3210 (*NDLR : le numéro des auditeurs*) n'est pas une nouveauté ! J'aime sentir le pouls du public », explique Lizarazu. Et puis les chiffres Médiamétrie sont tombés : le Club Liza Prolongation a fini l'année 2011 en tête des émissions du jeudi avec 472 000 auditeurs. « C'est super, ça prouve que la formule fonctionne », poursuit le consultant qui officie également sur TF1 et signe des chroniques pour le quotidien *L'Équipe*.

GONFLÉ PAR « LA PÊCHE À L'INVITÉ ». Dans le studio Jean-Farran de RTL, jeans noir et pull de même couleur, il écoute, répond en argumentant et chambre quelquefois les auditeurs ; un œil sur son ordi, l'autre sur sa tablette avec *L'Équipe* qui défile. Car le présentateur est un bosseur. Qui prépare ses émissions de A à Z, avec les journalistes Sylvain Charlet et Cyprien Cini. « Je prends beaucoup de plaisir mais ce qui me gonfle, c'est la pêche à l'invité », rigole le consultant qui a du mal à supporter les caprices de certains joueurs et de leurs agents. Heureusement que des invités comme Cabaye, Giroud ou Martin lui ont offert de bons moments. Sans parler des Zidane, Henry et Wenger, ses « meilleurs souvenirs ». Et demain ? « Je vais faire l'Euro avec RTL », annonce-t-il. En attendant l'attribution des droits télé de l'Euro, c'est pour l'instant la seule certitude de l'actionnaire d'Évian. « Je suis actionnaire amical et je sais faire la part des choses », précise Lizarazu, qui garde tout de même un « droit de réserve » sur le sujet ETG. « Si ça pose un problème, il faudra me le dire. Mais jusqu'à présent, ça n'a pas été le cas », conclut-il. ■ **RACHEL PRETTI**

HUGUES LAWSON-BODY

« SPARTACUS : LE SANG DES GLADIATEURS REVISITE LA LÉGENDE
AVEC TOUS SES EXCÈS : SEXE, SUEUR ET SANG. » Première.fr

SPARTACUS

LE SANG DES GLADIATEURS

L'INTÉGRALE DE LA SAISON 1
EN COFFRETS BLU-RAY ET DVD
LE 1ER FÉVRIER

DÉCOUVREZ LES VERSIONS
NON-CENSURÉES INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
ET LES BONUS EXCLUSIFS !

Sur www.cinemavip.fr retrouvez toute l'actualité de nos films et séries TV : sortie, news, vidéos... Et profitez dès maintenant de privilèges exclusifs en rejoignant le club VIP !

W9 jeuxvideo.com Mobile Orange msn

Photographies © 2010 Starz Media, LLC. All Rights Reserved. Marques Déposées © 2010 Starz Entertainment, LLC. All Rights Reserved.